Phædri Fabulæ

TREIZIÈME ÉDITION

A. M. D. G.

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE POUSSIELGUE
J. DE GIGORD, Éditeur
RUE CASSETTE, 15

0 80

PHÆDRI FABULÆ

PROPRIÉTÉ DE

J. DE GIGORD

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Le Conseiller de la jeunesse. Réflexions et histoires. Grand in-18 broché. . . . . 2 »

Prosodie française, contenant les règles de la prononciation et de la versification. Gr. in-18 cart . . . . . 2 »

Prosodie latine de Le Chevalier, revue, corrigée et complétée. 14e édition. Gr. in-18. . . . . » 75

Prosodie latine (Nouveau traité de). Grand in-18 cartonné 1 75

Flores Sanctorum, seu de claris Ecclesiæ viris. Gr. in-18 cartonné, avec un lexique. 1 50

De Floribus Sanctorum, altera series. Gr. in-18 cartonné, avec lexique. 1 75

Ovidii Nasonis selectæ fabulæ ex libris Metamorphoseon. — Édition contenant un abrégé de mythologie, les principes généraux de la métrique, une notice sur Ovide, des morceaux choisis de ce poète, et un appendice contenant les plus belles églogues de Virgile. Grand in-18 cartonné. 1 25

Sophocle. — Œdipe-Roi. Gr. in-18 cart. . . . . . » 80

De viris illustribus urbis Romæ, *a Romulo ad Augustum, auctore* Lhomond, A. M. D. G. Ouvrage corrigé et expurgé des maximes païennes, avec notes et dictionnaire, par MM. les abbés Courval et Lejard. Grand in-18 cartonné. 1 25

Phaedrus

Phædri
Fabulæ

RECENSUIT
AC NOTIS ILLUSTRAVIT
J. LEJARD

NUPER IN MINORI SEMINARIO SAGIENSI SUPERIOR

TREIZIÈME ÉDITION

A. M. D. G.

PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE POUSSIELGUE
J. DE GIGORD, Éditeur
RUE CASSETTE, 15

1912

NOTICE SUR PHÈDRE

ET

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Phèdre naquit environ quarante ans avant J.-C., sur le mont Piérus, aux confins de la Thessalie et de la Macédoine. Amené fort jeune à Rome, il apprit le latin, qui lui devint presque aussi familier que sa langue maternelle. Il était esclave d'Auguste. La maison de ce prince semblait être le domicile des talents et de la fortune : aussi Phèdre y puisa-t-il cette élégance, cette pureté, cette fleur de latinité qu'on admire dans ses écrits. Auguste sut apprécier le mérite de son esclave ; il lui donna la liberté : et Phèdre, qui n'ambitionnait ni honneurs ni richesses, consacra son loisir à la culture des lettres.

Après la mort de son bienfaiteur, il eut le malheur, on ne sait pourquoi, de déplaire à Séjan, premier ministre et favori de Tibère. Poursuivi, comme il s'en plaint lui-même au prologue du livre III, par les intrigues de cet orgueilleux favori, il ne trouva de sûreté que dans l'obscurité volontaire à laquelle il se condamna. Sa disgrâce eût été complète,

si des protecteurs, tels que Particulon et Eutychus, ne l'eussent aidé de leur fortune et protégé contre les fureurs de Séjan. Il vécut assez pour voir la chute éclatante de son persécuteur, l'an 31 de J.-C., et mourut dans un âge très avancé.

Phèdre s'est acquis un nom immortel par ses fables; il leur a donné lui-même le nom de *Fables Ésopiennes,* parce qu'il s'est contenté le plus souvent de traduire en vers iambiques les apologues inventés par Ésope. Les écrits du poète latin n'en sont pas moins d'admirables chefs-d'œuvre, et nous n'avons rien, dans toute l'antiquité, de plus accompli pour le genre simple. « Après Ésope, dit la Harpe, le fabuliste qui a eu le plus de réputation, c'est Phèdre, qui à la moralité simple et nue du Phrygien joignit l'agrément de la poésie. Son élégance, sa pureté, sa précision, sont dignes du siècle d'Auguste. Il ne fallait rien moins que la Fontaine pour le surpasser. »

Les fables de Phèdre, malgré leur mérite, sont restées longtemps inconnues. Vers la fin du XVIe siècle, elles furent découvertes par Pierre Pithou dans la bibliothèque de Saint-Remi de Reims, et elles furent accueillies, dans la république des lettres, comme un des plus précieux monuments du siècle d'Auguste.

Quant aux fables éditées à Rome, en 1831, par le cardinal Angelo Maï, elles sont tirées d'un manuscrit de Perotti[1] intitulé : *Epitome fabularum Æsopi, Anieni et Phædri.* Ces dernières sont-elles réellement de notre poète ? Nous le croyons sur l'autorité de bon nombre de savants. Aussi donnerons-nous, comme *Appendice,* quelques-unes de ces

[1] Nicolas Perotti, archevêque de Manfredonia, en Italie, vécut de 1430 à 1480. On a de lui un certain nombre de savants ouvrages.

fables; on verra qu'elles sont bien dans le goût de Phèdre pour le dessein et pour l'exécution, et qu'elles ne sont pas indignes d'être offertes comme modèles aux jeunes littérateurs.

Vingt fables choisies du P. Desbillons compléteront ce volume. Né en 1711, à Château-Neuf, dans le Berri, François-Joseph Desbillons entra dans la Compagnie de Jésus, et pendant plusieurs années enseigna la rhétorique avec distinction. L'extrême pureté avec laquelle il écrivait en latin, dans un siècle où l'étude de cette langue commençait à tomber rapidement, acquit de la célébrité à ses ouvrages, et le fit surnommer *le dernier des Romains*. Après la proscription de la Compagnie en France, il trouva un asile honorable auprès de l'électeur Palatin, à Manheim, où il mourut en 1789.

Aux vertus d'un saint religieux le Père Desbillons joignait l'érudition d'un savant. Ses fables, inférieures à celles de Phèdre pour l'expression, les surpassent de beaucoup pour la justesse et la pureté de la morale. D'ailleurs elles réunissent à une diction élégante une simplicité qui les rend très faciles à entendre. Il ne sera pas inutile d'en expliquer quelques-unes avant d'aborder celles de Phèdre.

Le texte de nos deux auteurs, soigneusement revu, est éclairé dans ce volume par des notes variées, qui ont pour objet les questions de grammaire et de littérature, de géographie, d'histoire et de mythologie. Nous censurons, en passant, les idées fausses et les maximes païennes qui se rencontrent. La trame de notre commentaire est en français. Néanmoins, grâce à quelques mots de latin, nous donnons çà et là une explication plus nette, plus précise, plus claire; ou bien encore, à propos d'une difficulté, nous nous con-

tentons de mettre le jeune traducteur dans la bonne voie; et c'est avec un surcroît de profit mêlé de charme, qu'il trouve finalement lui-même la solution désirée.

REMARQUES SUR LE GENRE LITTÉRAIRE DE PHÈDRE

Phèdre n'est pas le premier des Latins qui ait excellé dans l'apologue. Ce qui le distingue d'Horace et des autres écrivains qui ont composé des fables, c'est qu'il cultive l'apologue pour lui-même : simplement fabuliste, il ne veut être que fabuliste. On reconnaît qu'il ne manque ni d'imagination, ni d'une certaine force inventive; mais son principal titre à la gloire, c'est d'avoir été un bon écrivain.

Chez lui, sans doute, le style n'est pas exempt d'imperfections; mais ses défauts n'ont rien de grave. On lui reproche de temps en temps certaine recherche dans l'expression, certaine affectation de tours plus singuliers que justes et naturels. Vous sentez que la poésie latine a passé par Ovide et qu'elle touche à Sénèque. Mais le caractère particulier qui, dans Phèdre, laisse pressentir la décadence, c'est la multiplicité des mots abstraits. Quelques-uns sont heureux; par exemple, dans la fable *Lupus et Grus* (l. I, f. VIII), le fameux *colli longitudinem.* Mais on se lasse de voir accumuler des abstractions telles que celles-ci : *tua calamitas*, pour *tu calamitate oppressus; corvi stupor,* pour *corvus stupefactus* ou *stupidus; pauper pudor,* au lieu de *pauperes pudici, moderati; aviditas est dives*, pour *homines avidi sunt divites, etc.* Ces réserves faites, il n'y a plus qu'à louer.

« Le style de Phèdre, dit M. Nisard, est savant et agréable, d'une clarté qui n'a été surpassée par aucun écrivain latin, sévère et pourtant facile, travaillé et pourtant simple. Je ne sache pas de réalisation plus complète et plus heureuse du précepte, qu'il faut savoir faire difficilement les vers faciles. Les images y sont rares, ce qui les rend plus frappantes... Les métaphores y sont rares pareillement, et justes. La brièveté, tant louée dans Phèdre, y est grave, mais non pas sèche... Ses descriptions sont le plus souvent d'un seul vers ou de deux; les plus longues, de trois; mais on ne pourrait faire entrer plus de choses dans moins de mots; et cette concision, quoique savante, n'est point forcée. »

En somme, les quatre-vingt-dix apologues de Phèdre forment l'un des monuments les plus précieux de la littérature latine. Un bon nombre de ces fables ne sont, il est vrai, que d'élégantes et ingénieuses traductions. Il serait d'ailleurs assez difficile de déterminer ce qu'inventa notre poète, ce qu'il doit à Ésope, à Callimaque et à d'autres. Cependant, même après restitution, Phèdre est encore riche et garde pour lui la meilleure part.

J. L.

DU VERS IAMBIQUE

1. Le vers *iambique,* comme l'indique son nom, est composé d'iambes (⏑ -)[1].

L'*iambique trimètre* est celui qui a trois mètres ou six pieds[2]. Exemple :

Bĕā | tŭs īl- || lĕ quī | prŏcūl || nĕgō | tĭīs. Hor.

On a admis le spondée (- -) aux pieds impairs, pour rendre le vers plus majestueux. Exemple :

Quīn hūc | ĭnā || nēs, sī | pŏtēs, || vērtīs | mĭnās? Hor.

Puis, comme une longue vaut deux brèves, on est convenu de remplacer le spondée (- -) par l'anapeste (⏑⏑-) aux pieds impairs, et l'iambe (⏑-) par le tribraque (⏑⏑⏑) au second et au quatrième pied. On voit aussi le dactyle -⏑⏑) au premier et au troisième pied. Le sixième doit toujours être un iambe.

Enfin l'iambique libre, employé par les poètes comiques, n'exige l'iambe qu'au sixième pied. Les cinq pre-

Le signe ⏑ désigne les syllabes brèves : Rŏsa.
Le signe - désigne les syllabes longues : Mātres.

[2] Il faut observer que dans la dénomination de *pentamètre* ou d'*hexamètre,* le mot mètre est synonyme de pied; mais quand il s'agit de vers iambiques, un mètre est la réunion de deux pieds.

miers peuvent être indifféremment spondées (- -), dactyles (- ⏑ ⏑), anapestes (⏑ ⏑ -) ou tribraques (⏑ ⏑ ⏑).

Phèdre a aussi adopté l'iambique libre dans ses fables. Exemples :

Hānc ĕgŏ | pŏlī- || vī vēr- | sĭbūs || sĕnā- | rĭīs.
Mălūs | quūm sū- || tŏr ĭnŏ- | pĭā || dēpēr- | dĭtus...
Quī căpĭ- | tă vēs- || tră nōn | dŭbĭtā- || tīs crē- | dĕre.

2. **Élision.** Quand deux voyelles se rencontrent, l'une à la fin d'un mot et l'autre au commencement du mot suivant, comme *atque illis,* la première voyelle ne compte pas dans la mesure du vers. Exemple :

Pătēr | Dĕō || rūm rī- | sĭt, āt- || *que* īllīs dĕdit...

La lettre *m* se retranche aussi, dans la mesure du vers, lorsqu'elle se trouve à la fin d'un mot, devant une voyelle au commencement du mot suivant, comme *nunquam est.* Exemple :

Nūn*quam* ēst | fĭdē- || līs cūm | pŏtēn- || tĕ sŏcĭ- | ĕtās.

3. **Césure.** Le vers iambique est ordinairement coupé après deux pieds et demi, ou après trois pieds et demi. C'est ce qu'on appelle coupe ou césure, du mot latin *cæsura.* Exemple :

Æso- | pus auc- | tor=quam | materi- | am rep- | perit.
Athe- | næ quum | flore- | rent=æ- | quis le- | gibus.

[1] On trouve, mais très rarement, dans Phèdre, le pied nommé procéleusmatique (⏑ ⏑ ⏑ ⏑). Exemple (liv. V, f. XIII, v. 14) :

Bĕnĕfĭcĭ- | o ma- | gno gra- | tiam | reddam | parem.

RÈGLES GÉNÉRALES DE LA QUANTITÉ

4. Pour bien lire le latin, et surtout les vers, il faut observer la quantité.

La quantité est la mesure des syllabes. Nous en donnons ici les règles les plus générales.

5. Règle I. Une voyelle suivie immédiatement d'une voyelle dans le même mot est brève.

Exemple : Calumnĭari, pĭetas, pŭer.

Exception. *E* est toujours long entre deux *i*.

Exemple : diēi, speciēi.

6. Règle II. Toute voyelle est longue quand elle est suivie, dans le même mot, de deux consonnes, d'une des lettres doubles *x*, *z*, ou de la lettre *j*.

Exemple : vērsibus, ēxanimis, mājor.

Exception. Si une voyelle brève par elle-même est suivie de deux consonnes appartenant à la même syllabe, et dont la seconde soit une des liquides *l* ou *r*, cette voyelle est commune, c'est-à-dire longue ou brève, à la volonté du poète. Ainsi l'on dit :

tenĕbræ, lătro; *ou* tenēbræ, lātro.

7. Règle III. Toute voyelle suivie de deux consonnes, dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot suivant, est longue.

Exemple : versibūs senariis, aquām bibenti.

8. Règle IV. Les diphtongues sont longues.

Exemple : Athenǣ, paūper.

9. Règle V. Une syllabe formée de deux syllabes par contraction est longue, comme

nīl, mī, cōgo, *pour* nihil, mihi, coago.

10. Règle VI. La dernière syllabe de tout vers est commune, c'est-à-dire longue ou brève. Exemple :

Quî possum, quæso, facere quod quereris, Lŭpe.

La dernière syllabe de *Lupe* est brève de sa nature; mais ici elle devient longue, pour le besoin de la mesure, parce qu'elle termine le vers

DE L'ACCENT TONIQUE

ET

DE L'EMPLOI DU SIGNE DE L'ACCENT DANS CETTE ÉDITION

11. Dans tout mot de plusieurs syllabes, il y en a une sur laquelle on appuie plus fortement que sur toutes les autres, en élevant un peu la voix. Cette élévation de la voix se nomme *accent tonique,* ou simplement *accent.*

12. Règle I. Dans les mots de deux syllabes, l'accent est sur la première.

Exemple : aúctor, rísum, móvet.

13. Règle II. Dans les mots qui ont plus de deux syllabes, la pénultième[1] a l'accent, si elle est longue.

Exemple : polívi, loquántur.

14. Règle III. Dans les mots qui ont plus de deux syllabes, l'antépénultième a l'accent, si la pénultième est brève.

Exemple : vérsibus, matéria, pénitus, Dóminus.

15. Règle IV. Les enclitiques *que, ce, ve,* attirent tou-

[1] *Pénultième* signifie avant-dernière syllabe d'un mot. La syllabe qui précède la pénultième s'appelle *antépénultième.*

jours l'accent sur la finale du mot auquel elles sont jointes, alors même que cette finale est brève.

Exemple : hómines, hominésque ; rósa, rosáque.

16. Remarque. On voit que la connaissance de la quantité est nécessaire pour que l'on puisse donner à l'accent la place qui lui convient. Ainsi l'on ne pourrait déterminer l'accent de *diei* et de *fidei*, si l'on ne savait pas que l'*e* est long dans le premier de ces mots, et bref dans le second. On prononcera donc

diéi, fídei.

17. Comme les principes que nous avons donnés sur la *quantité* sont très incomplets, nous y suppléerons au moyen du signe ordinaire de l'accent aigu.

Nous ne marquerons de ce signe que des syllabes réellement affectées de l'accent tonique ; mais nous observerons en outre, par convention, les règles suivantes :

18. **Pénultième.** 1° A la *pénultième,* une diphtongue ne portera généralement aucun signe, et il en sera de même d'une voyelle suivie de deux consonnes : car alors cette syllabe sera réputée longue (6), sans que nous ayons besoin de l'indiquer.

Exemple : aurum, ætas, loquantur.

Prononcez *aūrum, ǣtas, loquāntur.*

2° Une *pénultième* surmontée de l'accent aigu, dans cette édition, sera toujours longue.

Exemple : Æsópus, polívi, nátus.

Prononcez *Æsōpus, polīvi, nātus.*

19. **Antépénultième.** 1° Une *antépénultième* surmontée de l'accent aigu sera longue et suivie d'une syllabe essentiellement brève.

Exemple : senáriis, vénerant, íntulit.

Prononcez *senārĭis, vēnĕrant, īntŭlit.*

2° Dans les mots où la pénultième est brève, l'absence de tout signe sur l'antépénultième indiquera, toujours par convention, que celle-ci est elle-même brève.

Exemple : materia, species.

Prononcez *matĕrĭa, spĕcĭes.* On élèvera cependant un peu la voix sur les syllabes *te, spe,* qui sont en réalité, par leur position (14), affectées de l'accent tonique.

PHÆDRI FABULARUM

LIBER PRIMUS

PROLOGUS

Æsópus auctor quam materiam rṕperit,
Hanc ego polívi vérsibus senáriis.
Duplex libelli dos est : quòd rísum movet,

1. *Æsopus.* Esope naquit à Armorium (Phrygie), au VI[e] siècle avant J.-C. Esclave à Athènes chez Démarque, et ensuite à Samos chez Xantus et Jadmon, il fut affranchi par ce dernier. Malgré sa basse origine, la difformité de sa taille et la laideur de ses traits, il vécut à la cour de Crésus, roi de Lydie, et posséda la faveur de ce prince. Il mourut l'an 560 avant J.-C. — *Auctor,* inventor. Phèdre ne dit pas qu'Esope fut l'inventeur de la fable en général. Ce serait une assertion fausse ; car on trouve des apologues dans les livres de l'Ancien Testament, et dans les ouvrages d'Hésiode, Archiloque, Stésichore et Alcée, tous antérieurs au fabuliste phrygien. Mais Phèdre a mis en vers des sujets inventés par Esope. La phrase qui nous occupe équivaut donc à celle-ci : « Ego polivi versibus senariis hanc materiam quam Æsopus repperit auctor » scilicet « quam Æsopus ita repperit seu excogitavit, ut ejus sit *auctor* seu inventor primarius. » On voit ici le motif qui porta Phèdre à donner lui-même à ses fables le titre de *Fables Esopiennes*. Voyez la notice sur Phèdre. — *Repperit*, pour « reperit ». Licence poétique.

2. *Polivi,* scripsi magis ornatè, nempe versibus. — *Versus senarius.* — C'est le vers iambique trimètre, ou de six pieds. Voyez plus haut pages X et XI.

3. *Libelli* hujus.

Et quòd prudenti vítam consilio monet.
Calumniári si quis autem voluerit
Quòd et árbores loquantur, non tantùm feræ,
Fictis jocári nos meminerit fábulis.

4. *Prudenti consilio*, prudentibus consiliis. Les poètes emploient souvent le singulier pour le pluriel, et le pluriel pour le singulier.

5. *Calumniari*, « chicaner, trouver à redire. »

6. *Quod et arbores, etc.* Il y a ici une sorte d'inversion qui n'est pas sans élégance. La construction ordinaire serait : « Quòd non tantùm feræ, sed etiam arbores loquantur » in meis fabulis.

7. *Fictis jocari fabulis*, fingere fabulas ad jocandum. — *Fabula*, dérivé de *fari*, dire, signifie « récit »; *ficta fabula*, récit inventé, fiction, fable.

FABULA I

LUPUS ET AGNUS

*Malè qui facere vult, nusquam non causam invenit**.

Ad rívum eumdem Lupus et Agnus vénerant,
Siti compulsi : superior stábat Lupus,
Longéque inferior Agnus. Tunc fauce ímprobâ
Latro incitátus, júrgii causam íntulit :
« Cur, inquit, turbulentam fecisti mihi
Aquam bibenti? » Lániger contra timens :
« Quî possum, quæso, facere quod quereris, Lupe?
A te decurrit ad meos haustus liquor. »

* *Nusquam* signifie « nulle part »; *non nusquam* « quelque part »; *nusquam non* « partout. »

3. *Fauce improbâ incitatus.* Littéralement : « poussé par un gosier cruel, » c'est-à-dire : « par une insatiable gloutonnerie. »

6. *Contra*, ad hæc respondit.

7. *Quî*, quomodo.

8. *Decurrit ad meos haustus*, scilicet ad me haurientem aquas, « descend vers l'endroit où je bois. »

Repulsus ille veritátis víribus :
« Ante hos sex menses malè, ait, dixisti mihi. »
Respondit Agnus : « Equidem nátus non eram.
— Pater, Hércule ! tuus, inquit, maledixit mihi. »
Atque ita correptum lacerat injustâ nece.
Hæc propter illos scripta est homines fábula
Qui fictis causis innocentes ópprimunt.

(La Fontaine, livre I, fable 10.)

10. *Hos*, proximè elapsos. — *Malè dixisti mihi*, ou en un seul mot, *maledixisti mihi*, malè de me locutus es.

12. *Hercule*, Herculem testor. — Serment usité chez les Latins. Hercule était le plus célèbre des héros ou demi-dieux de l'antiquité.

14, 15. *Hæc propter illos, etc.* Allusion aux persécutions dont notre poète fut victime de la part de Séjan. Voyez la notice sur Phèdre, page v. — *Ficta causa*, « faux prétexte. »

N. B. Observez dans cette fable, comment chaque mot contribue à la vraisemblance ou à l'intérêt. *Ad rivum eumdem* fournira le prétexte de la mauvaise querelle. — *Siti compulsi* est la cause qui amène les deux animaux au bord du ruisseau. — *Stabat* vaut mieux que *erat*, parce qu'il fait image. — *Superior lupus, inferior agnus.* Cette situation prépare la justification de l'agneau, et *longe* rend plus révoltante encore l'injuste cruauté du loup. — Le naturel féroce de celui-ci : *Fauce improbâ latro incitatus*, contraste avec la timidité ingénue de son interlocuteur : *Laniger timens.* — *Laniger* est une gracieuse peinture. — Comparez ensuite le langage du loup et de l'agneau. Tous deux parlent suivant leur caractère, et, de plus, l'un est calme parce qu'il est innocent, et l'autre est violent parce qu'il est dans son tort. — *Ita.* Ce petit mot si rapide marque la promptitude avec laquelle le loup fondit sur l'agneau. — *Correptum lacerat*, plus élégant que *corripit et lacerat;* expression énergique et harmonie imitative.

On pourrait faire une étude analogue sur toutes les fables de ce recueil. Un tel exercice est plein d'intérêt pour les enfants, et rien n'est plus propre à former leur goût.

FABULA II

RANÆ REGEM PETENTES

Pejor medicina malo.

Athénæ quum florérent æquis légibus,
Procax libertas civitátem míscuit,
Frenumque solvit prístinum licéntia.
Hinc conspirátis factiónum pártibus,
Arcem tyrannus óccupat Pisístratus.
Quum tristem servitútem flérent Attici,
(Non quia crudélis ille, sed quoniam grave
Omne insuétis onus), et cœpissent queri,
Æsópus tálem tum fabellam réttulit :
Ránæ vagantes líberis palúdibus
Clamóre magno régem petière ab Jove,
Qui dissolútos móres vi compésceret.

1. *Athenæ.* Athènes, ancienne capitale de l'Attique, était la ville la plus considérable de la Grèce et l'une des plus célèbres de l'antiquité. Elle fut d'abord gouvernée par des rois, puis par des magistrats nommés Archontes. Solon venait de donner des lois à cette ville, quand Pisistrate s'y empara de l'autorité. —*Æquis legibus,* « par des lois équitables, » littéralement : égales pour tous.

2. *Civitas,* cives. — *Miscuit,* perturbavit.

3. *Frenum* disciplinæ.

4. *Conspiratis*, seu conspirantibus. — *Factionum partes,* « des partis factieux. »

5. *Arcem occupare,* « s'emparer de la citadelle, de l'*acropole.* » Expression figurée qui signifie « usurper l'autorité. » — *Tyrannus* (τύραννος). Ce mot n'a rien d'odieux dans son origine. Les Grecs donnaient ce nom à celui qui, dans une ville libre, exerçait un pouvoir souverain. — *Pisistratus.* Pisistrate, qui descendait de Codrus, dernier roi d'Athènes, prit en main l'autorité l'an 561 avant J.-C.

6. *Attici,* Atticæ regionis incolæ.

7, 8. *Sed quoniam, etc.* Sed quoniam omne onus est grave his qui non sunt illi ferendo assueti. — Prononcez *in-su-e-tis,* en quatre syllabes, pour la mesure du vers.

11. *Jupiter* (gén. *Jovis*). Jupiter, fils de Saturne, était le plus grand des dieux du paganisme.

Pater Deórum rísit, atque illis dedit
Parvum tigillum, missum quod subitò vadis,
Mótu sonóque térruit pavidum genus.
Hoc mersum límo quum jacéret diútius,
Fortè úna tacitè prófert e stagno caput,
Et, exploráto rége, cunctas évocat.
Illæ, timóre posito, certátim ádnatant,
Lignúmque súpra turba petulans ínsilit :
Quod quum inquinâssent omni contuméliâ,
Alium rogantes régem misêre ad Jovem,
Inútilis quoniam esset qui fuerat datus.
Tum mísit illis hydrum, qui dente áspero
Corripere cœpit síngulas. Frustra necem
Fugitant inertes; vócem præclúdit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem,
Afflictis ut succurrat. Tunc contra Deus :
« Quia noluistis vestrum ferre, inquit, bonum,
Malum perferte. » Vos quoque, o cíves, ait,
Hoc sustinéte, május ne veniat malum.

(La Fontaine, livre III, fable 4.)

13. *Risit,* eò quod ranæ tam essent impatientes libertatis. — Ce vers est d'une naïveté charmante.

14. *Missum vadis,* immissum in vada, in paludem.

15. *Hoc pavidum genus.* La Fontaine enchérit encore sur cette peinture : *Gent fort sotte et fort peureuse.*

18. *Explorato,* diligenter recognito.

19. *Posito,* deposito.

20. *Lignum.* Expression de mépris, comme on dit en français : *une bûche.*

22. *Alium rogantes, etc.* Miserunt ad Jovem legatos, qui poscerent alium regem ab illo.

24. *Hydrus* (de ὕδωρ), hydre, espèce de serpent aquatique.

25. *Singulas,* omnes vicissim, seu alias post alias.

26. *Fugitant,* cursu præcipiti fugiunt.

27. *Mercurius.* Mercure, fils de Jupiter, était le messager et l'interprète des dieux.

28. *Afflictus* signifie « abattu, terrassé, réduit à une extrême misère ». — *Afflictis* sibimetipsis. — *Contra,* ad hæc respondit.

29. *Bonum,* felicitatem.

30. *Malum,* infortunium. — *Ait* Æsopus ad Athenienses.

31. *Hoc* malum, scilicet tyrannidem Pisistrati. — *Veniat,* vobis eveniat.

Voyez la note A, fin du volume.

FABULA III

GRACULUS SUPERBUS ET PAVO

In propriâ pelle quiesce *.

Ne gloriári libeat aliénis bonis,
Suóque potiùs habitu vítam dégere,
Æsópus nobis hoc exemplum pródidit.
Tumens ináni Gráculus supérbiâ,
Pennas, Pavóni quæ deciderant, sústulit,
Séque exornávit; deinde, contemnens suos,
Formóso se Pavónum immíscuit gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi,
Fugántque róstris. Malè mulcátus Gráculus
Redíre mœrens cœpit ad proprium genus;
A quo repulsus tristem sustinuit notam.
Tum quídam ex íllis quos priùs despéxerat:
« Contentus nostris si fuisses sédibus,
Et quod natúra dederat voluisses pati,
Neque illam expertus esses contuméliam,
Neque hanc repulsam tua sentíret calamitas. »

(La Fontaine, livre IV, fable 9.)

* *Quiesce*, « tiens-toi en repos. »

1, 2. Construisez : Æsopus prodidit nobis hoc exemplum, (monens) ne libeat gloriari bonis alienis, et (ut libeat) potiùs vitam degere suo habitu. — *Ne libeat* cuiquam, « que personne ne s'avise de. »

2. *Suo habitu*, in propriâ conditione.

6. *Seque exornavit* his pennis. — *Suos*, aves sui generis.

8. *Illi*, pavones.

9. *Malè mulcatus*, vehementer percussus. — Terme énergique, que rappellerait assez bien notre expression familière : « rudement houspillé. »

11. *Tristem sustinuit notam*, scilicet notam infamiæ.

12. *Tum quidam ex illis...* dixit ei.

13. *Nostris sedibus*, communi habitatione nobiscum.

14. *Dederat* tibi. — *Voluisses*, si voluisses.

15, 16. *Illam contumeliam*, de qua prius dictum est (illi imprudenti, etc., v. 8); *hanc repulsam*, de qua posterius (fugantque rostris, v. 9.) — *Tua calamitas non sentiret*. Tu calamitosus non sentires.

FABULA IV

CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS

Avidum sua sæpe delusit aviditas.

Amittit meritò proprium qui aliénum áppetit.
Canis per flúmen, carnem dum ferret, natans,
Lympharum in speculo vídit simulácrum suum;
Aliámque prædam ab alio cane férri putans,
Eripere voluit; vérùm decepta aviditas
Et quem tenébat óre dimísit cibum,
Nec quem petébat potuit adeò attíngere.

(La Fontaine, livre VI, fable 17.)

1. *Proprium* bonum; *alienum* bonum.

2. *Natans.* Cette expression blesse un peu la vraisemblance. Car le chien, en nageant, aurait troublé l'eau du fleuve, et n'aurait pu voir son image. Aphtonius, fabuliste grec du IIIe siècle, est plus heureux quand il dit : Κρέας ἁρπάσας τὶς κύων, παρ' αὐτὴν διῄει τὴν ὄχθην τινὸς ποταμοῦ : Quum rapuisset carnem, quidam canis ibat juxta ripam fluminis.

3. *Lympharum in speculo.* Expression poétique et très gracieuse. Nous disons de même en français : « dans le miroir des eaux. »

5. *Eripere voluit* hanc prædam. — *Aviditas,* canis avidus.

7. *Quem petebat,* cibum quem appetebat. — *Nec potuit adeò,* « et ne put pas pour cela. »

FABULA V

VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO

Potentioris societatem fuge.

Nunquam est fidélis cum potente societas.
Testátur hæc fabella propositum meum.

1. *Fidelis*, tuta.

2. *Propositum meum*, id quod proposui, enuntiavi, « ma proposition ».

Vacca et Capélla, et patiens Ovis injúriæ,
Socii fuêre cum Leóne in sáltibus.
Hi quum cepissent cervum vasti córporis,
Sic est locútus, pártibus factis, Leo :
« Ego prímam tollo, nóminor quoniam Leo :
Secundam, quia sum fortis, tribuétis mihi :
Tum, quia plus valeo, me sequétur tértia :
Malo afficiétur, si quis quartam tetigerit. »
Sic tótam prædam sóla improbitas ábstulit.

(La Fontaine, livre I, fable 6.)

3. *Patiens injuriam* signifierait : « souffrant patiemment une injustice ; » *patiens injuriæ* signifie : « habituée à supporter patiemment l'injustice. »

4. *Socii fuere*, « firent société ». — De bons critiques reprochent à Esope, à Phèdre et au bon La Fontaine d'avoir manqué ici de naturel. On conçoit difficilement une vache, une chèvre et une brebis qui chassent de société avec le lion, et prennent un cerf d'immense stature !

9. *Tum*, « outre cela, ensuite. » — *Plus valeo* corporis viribus.

10. *Malo afficietur*, « s'en trouvera mal. »

11. *Sola improbitas*, solus improbus. — Phèdre aime à employer le nom abstrait pour le nom concret.

FABULA VI

RANÆ AD SOLEM

Improborum sæpe improba soboles.

Vicíni fúris celebres vídit núptias
Æsópus, et continuò narráre íncipit :
Uxórem quondam Sol quum vellet dúcere,
Clámorem Ránæ sustulêre ad sídera.

1. *Celebres*, in quibus multi aderant convivæ.

3. *Uxorem ducere.* Aussitôt qu'un mariage était contracté, le mari conduisait chez lui la nouvelle épouse, *mulierem ducebat domum.* De là est venue cette expression : *ducere uxorem*, « se marier. »

Convício permótus quærit Júpiter
Causam querélæ. Quædam tum stagni íncola :
« Nunc, inquit, omnes únus exúrit lacus,
Cogítque miseras áridâ sede émori;
Quidnam futúrum est, si creârit líberos ? »

(La Fontaine, livre VI, fable 12.)

5. *Convicium* (de *cum, voces*), confusæ voces, clamores inconditi, « cris étourdissants. »

7. *Unus* Sol.

8. *Miseras*, nos miserabiles.

9. *Creârit*, p. *creaverit;* genuerit.

FABULA VII

VULPES AD PERSONAM TRAGICAM

Stultorum honor inglorius *.

Persónam tragicam fortè Vulpes víderat :
« O quanta species, inquit, cerebrum non habet ! »
Hoc illis dictum est, quibus honórem et glóriam
Fortúna tribuit, sensum commúnem ábstulit.

(La Fontaine, livre IV, fable 14.)

* *Honor,* pulchritudo. — *Inglorius* est.

1. *Persona tragica,* « masque de théâtre. » Les masques sont de faux visages dont on se couvre pour se déguiser. Les anciens en faisaient usage dans les représentations théâtrales, dans les fêtes de Bacchus, les festins, etc. Ils en fabriquèrent d'abord en écorce, puis en cuir, en bois et en airain. Au moyen âge, certains chevaliers prenaient un masque dans les tournois pour n'être pas reconnus. La première *mascarade* ou fête travestie, en France, remonte au mariage de Charles VI avec Isabeau de Bavière, en 1389.

2. *Quanta species,* quam speciosum caput *cerebrum non habet !* Il n'y a dans cette phrase qu'une proposition. *Species* est le sujet de *habet.*

4. *Sensum, etc.,* sed quibus abstulit sensum communem.

FABULA VIII

LUPUS ET GRUIS

Malos tueri haud tutum.

Qui pretium meriti ab ímprobis desíderat,
Bis peccat : prímùm, quoniam indignos ádjuvat;
Impúne abíre deinde quia jam non potest.
Os devorátum fauce quum hærèret Lupi,
Magno dolóre victus, cœpit síngulos
Illicere pretio ut illud extraherent malum.
Tandem persuása est jurejurando Gruis,
Gulæque crédens colli longitúdinem
Periculósam fécit medicínam Lupo.

1. *Qui pretium, etc.* Qui desiderat accipere pretium meriti sui ab improbis. — *Meritum,* « service rendu. » — *Desiderat,* exspectat.

2. *Primùm* peccat *quia indignos adjuvat.* Maxime païenne. Le chrétien ne refuse pas son aide aux indignes, imitant ainsi le Père céleste, *qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* (S. Matth. v, 45.)

4. *Os devoratum.* Ce mot marque très bien l'action d'un loup affamé. Il ne mange pas; il dévore avec avidité.

5. *Victus.* Il y eut une sorte de combat entre la férocité naturelle et la douleur qui souffrait : celle-ci l'emporta enfin. *Victus* est donc beaucoup plus fort que ne serait *oppressus*, et présente une plus belle image. — *Singulos,* alios post alios.

6. *Pretio,* « en offrant de l'argent. » — *Illud malum.* Expression concise, pour « os, causam illius mali ».

7. *Tandem* fait supposer que la Grue résista longtemps aux sollicitations du Loup. C'est le talent de Phèdre de laisser entendre beaucoup plus qu'il ne dit. La Cigogne de La Fontaine ne fit pas tant de cérémonie :

Il lui fait signe, elle accourt :
Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.

8. *Credens,* committens. — *Colli longitudinem,* pour *longum collum.* Ce vers charmant paraît s'allonger comme le cou de la Grue.

9. Construisez : « Fecit Lupo medicinam » sibimetipsi « periculosam. » — *Medicinam,* « une opération. »

Pro quâ quum pactum flagitáret præmium :
« Ingráta es, inquit, óre quæ nostro caput
Incolume abstuleris, et mercédem póstules ! »

(La Fontaine, livre III, fable 9.)

10. *Pro quâ*, pro hâc autem medicinâ. — *Pactum* (participe de *paciscor*), pacto promissum, « convenu. »

11, 12. Remarquez le ton incisif de cette réponse : *Ingrata es, etc.*, l'arrogance qui paraît dans *nostro* mis pour *meo*, et enfin la brutale perfidie de cette antithèse : *caput incolume abstuleris, et mercedem postules*. Comparez La Fontaine. — *Quæ abstuleris*, « quum tu abstuleris. » *Qui, quæ, quod*, employé pour un pronom personnel et une conjonction, gouverne le même cas que demanderait cette conjonction, si elle était exprimée.

FABULA IX

PASSER ET LEPUS

Ne insultes miseris.

Sibi non cavére, et aliis consilium dare,
Stultum esse, paucis ostendámus vérsibus.
Oppressum ab aquilâ, flétus edentem graves,
Leporem objurgábat Passer : « Ubi pernícitas
Nóta, inquit, illa est? quid ita cessárunt pedes? »
Dum loquitur, ipsum accipiter nec opínum rapit,
Questúque váno clamitantem intérficit.
Lepus semianimus, mortis in solátio :

1, 2. Ostendamus paucis versibus non cavere sibi, et aliis consilium dare, rem esse stultam. — *Sibi non cavere*, « ne pas se tenir sur ses gardes. »

4, 5. *Ubi, etc.* Ubi est illa tua pernicitas tam nota? *Illa* est emphatique. — *Ita cessârunt*, adeò tardi et pigri facti sunt.

6. *Nec opinum*, et quidem nil tale opinantem, « sans qu'il y pense. »

8. *Mortis in solatio*, seu ad solatium mortis — Maxime païenne.

« Qui modò secúrus nostra irridébas mala,
Simili querélâ fáta deplóras tua. »

(La Fontaine, livre v, fable 17.)

9. *Securus* (*se*, particule séparative, et *cura*, inquiétude), « en pleine sécurité. » — *Tutus* est ille cui nullum impendet periculum; *securus*, qui se tutum existimat.

FABULA X

LUPUS ET VULPES, JUDICE SIMIO

Mendaci, ne verum quidem dicenti, creditur.

Quicumque turpi fraude semel innótuit,
Etiamsi vérum dícit, amittit fidem.
Hoc attestátur brevis Æsópi fábula.
Lupus arguébat Vulpem furti crímine;
Negábat illa se esse culpæ próximam;
Tunc júdex inter illos sédit Símius.
Uterque causam quum perorássent suam,
Dixisse fertur Símius senténtiam :
« Tu non vidéris perdidisse quod petis;
Te crédo surripuisse quod pulchrè negas. »

(La Fontaine, livre ii, fable 3.)

1. *Innotuit*, « s'est fait connaître. »
2. *Fidem*, « créance. »
4. *Crimen* signifie proprement « chef d'accusation, grief ». Il est quelquefois employé dans le sens de « crime », surtout chez les poètes.
5. *Negabat*, *etc.* Dicebat se a tali culpâ multum abesse. *Culpæ proximus* est un terme de jurisprudence romaine. *Judex*, attribut et non sujet.
6. *Sedit*. Remarquez la propriété de cette expression : *sedit judex*.
7. *Causam perorare*, causam dicendo totam orationem complere, « achever de plaider sa cause. »
9, 10. Plusieurs critiques ont censuré la contradiction qui est dans ces vers. Mais, comme le dit La Fontaine, se justifiant lui-même, c'est en cela que consiste le bon mot. — *Pulchrè*, « bel et bien. »

FABULA XI

ASINUS ET LEO VENANTES

Ridicula in imbelli virtutis ostentatio.

Virtútis expers, verbis jactans glóriam,
Ignótos fallit, notis est derísui.
Venári Aséllo comite quum vellet Leo,
Contexit illum frútice, et admonuit simul
Ut insuétâ vóce terréret feras;
Fugientes ipse exciperet. Hìc aurítulus
Clamórem subitò tótis tollit víribus,
Novóque turbat béstias miráculo.
Quæ dum paventes éxitus nótos petunt,
Leónis affliguntur horrendo ímpetu.
Qui postquam cæde fessus est, Asinum évocat,
Jubetque vócem premere. Tunc iste ínsolens :

1. *Virtutis expers,* fortitudine carens. — *Jactans,* ostentans. — *Gloriam,* gloriosè gesta, « ses hauts faits. »

2. *Ignotos,* eos quibus ipse ignotus est. — *Notis,* eos quibus ipse notus est.

4. *Contexit illum frutice,* seu jussit illum latere in fruticeto.

5. *Insueta,* quam audire feræ non solebant. — Le vers exige que le mot *insueta* ait ici quatre syllabes : in-su-e-ta.

6. *Ipse* Leo. — *Excipere,* « prendre au passage. » — *Auritulus* (diminutif ironique de *auritus*), asinus.

7. *Clamorem, etc.* L'espèce de cacophonie qui règne dans ce vers est plaisante, et convient à la circonstance.

8. *Miraculo,* prodigio, nempe stupendâ voce.

9. *Exitus notos,* « les sentiers bien connus qui leur offraient une issue. »

10. *Affliguntur,* prosternuntur. — Ce dixième vers est très beau, et ses consonnances énergiques font harmonie imitative.

11. *Asinum evocat* e fruticeto in quo latebat.

12. *Vocem premere* seu comprimere, tacere. — *Insolens,* insolenter.

« Quális vidétur opera tibi vócis meæ? »
— « Insignis, inquit! sic ut, nisi nôssem tuum
Animum genusque, simili fugissem metu. »

(La Fontaine, livre II, fable 19.)

13. *Opera vocis meæ,* « le service que vous a rendu ma voix. »

14. *Insignis sic ut,* tam insignis ut. — Pour sentir la beauté de ce vers, lisez-le en appuyant fortement sur la pénultième de *insignis*, et en faisant une pause bien prononcée après *inquit*. Remarquez avec quel art *simili fugissem metu* est rejeté à la fin, de manière à produire un effet inattendu.

15. *Animum,* fortitudinem. — Ironie.

FABULA XII

CERVUS AD FONTEM

Utilissimum sæpe quod contemnitur.

Laudátis utilióra quæ contémpseris
Sæpe inveníri, hæc éxserit narrátio.
Ad fontem Cervus, quum bibisset, réstitit,
Et in liquóre vídit effigiem suam.
Ibi dum ramósa mírans laudat córnua,
Crurumque nimiam tenuitátem vituperat,
Venantûm subitò vócibus contérritus,
Per campum fugere cœpit, et cursu levi

1, 2. Hæc narratio ostendit res illas, quæ contemnuntur, inveniri sæpe utiliores iis rebus quæ laudantur. La seconde personne *contempseris* est mise pour une personne indéterminée. — *Exserere.* Sens propre : « faire sortir; » sens figuré : « faire ressortir, montrer. »

4. *In liquore,* in aquâ liquidâ seu limpidâ.

7. *Venantûm,* venatorum. — *Vocibus*, clamoribus quibus canes incitabantur.

Canes elúsit. Silva tum excépit ferum;
In quâ retentis impedítus córnibus,
Lacerári cœpit mórsibus sævis canum.
Tunc moriens vócem hanc edidisse dícitur :
« O me infelícem, qui nunc démum intélligo
Utilia mihi quàm fuerint quæ despéxeram,
Et quæ laudâram, quantùm luctûs habuerint ! »

(La Fontaine, livre VI, fable 9.)

9. *Canes elusit,* « mit les chiens en défaut. » — *Excepit,* « accueillit. » Figure gracieuse qui personnifie la forêt.

10. *In quâ.* In illâ autem silvâ. Voyez plus haut, page 11, note sur les vers 11 et 12.

13, 15. *O me infelicem.* Après l'interjection *ô,* employée comme exclamation, on met très souvent l'accusatif. — *Nunc demum intelligo* quàm illæ res quas despexeram utiles mihi fuerint, et quantum dolorem illæ quas laudaveram attulerint mihi.

FABULA XIII

VULPES ET CORVUS

Laudatore nihil insidiosius

Qui se laudári gaudet verbis súbdolis,
Sérâ dat pœnas turpi pœniténtiâ.
Quum de fenestrâ Corvus raptum cáseum
Comesse vellet, celsâ residens árbore,
Vulpes hunc vídit, deinde sic cœpit loqui :
« O qui tuárum, Corve, pennárum est nitor!

1. *Verbis subdolis* (*sub* quibus teguntur *doli*), fictis blanditiis.

2. *Dat pœnas,* punitur. — *Turpi pœnitentiâ.* Le repentir est de lui-même glorieux; mais il peut être honteux dans son motif. Le Corbeau ne se repent de sa faute que parce qu'il a perdu son fromage.

3. *De fenestrâ,* « à un étalage, à une devanture de boutique. »

4. *Comesse,* seu comedere.

6. *Qui,* quantus.

Quantùm decóris córpore et vultu geris !
Si vócem habéres, nulla prior áles foret. »
At ille stultus, dum vult vócem osténdere,
Emísit óre cáseum, quem celeriter
Dolósa Vulpes avidis rapuit déntibus.
Tunc démum ingemuit Corvi deceptus stupor *.

(La Fontaine, livre I, fable 2.)

7. *Decoris* (seconde syllabe longue) vient ici de *decor*. S'il venait de *decus*, il aurait sa seconde syllabe brève, et le vers serait défectueux.

8. *Prior,* præstantior te.

12. *Tunc demum,* « alors seulement. » Cette locution excite la curiosité et fait ressortir le reste du vers. — *Corvi stupor,* seu corvus stupidus.

* La morale que plusieurs éditions placent ici semble appartenir à une autre fable, qui serait perdue. Voici cette morale :

Hac re probatur ingenium quantùm valet,
Virtute et semper prævalet sapientia.

FABULA XIV

EX SUTORE MEDICUS

Fallax vulgi judicium.

Malus quum Sútor, inopiâ depérditus,
Medicínam ignóto facere cœpisset loco,
Et venditáret falso antidotum nómine,
Verbósis acquisívit sibi fámam strophis.
Hìc, quum jacéret morbo confectus gravi

1. *Inopiâ deperditus,* ita ut artem suam jam exercere non posset, exhaustis facultatibus.

2. *Medicinam facere,* medicam artem exercere. — *Ignoto loco,* ubi notus ipse non erat.

3. *Venditaret,* passim venderet. — *Antidotum* (ἀντί, δίδωμι), « antidote, remède contre les poisons. » — *Antidotum falso nomine,* rem quam antidotum falsò appellabat, scilicet : falsum antidotum.

4. *Strophæ* (de στρέφω, tourner), « ruses, finesses, *détours.* » — *Verbosæ strophæ,* « verbiage artificieux. »

5. *Hic,* tunc.

Rex urbis, ejus experiendi grátiâ,
Scyphum poposcit; fúsâ dein simulans aquâ
Illíus miscére antidoto se tóxicum,
Combibere jussit ipsum, posito præmio.
Timóre mortis ille tum confessus est
Non artis ullâ medicæ se prudéntiâ,
Vérùm stupóre vulgi, factum nóbilem.
Rex, advocátâ concióne, hæc édidit :
« Quantæ putátis esse vos deméntiæ,
Qui capita vestra non dubitátis crédere,
Cui calceandos némo commísit pedes! »
Hoc pertinére vérè ad illos díxerim
Quórum stultitia quæstus impudéntiæ est.

6. *Rex urbis,* « le gouverneur de la ville. » *Ejus experiendi gratiâ,* ad ejus scientiam experiendam.

7, 8. *Fusâ dein, etc.* Dein, aquâ in vas aliquod infusâ, rex idem, simulans se miscere toxicum antidoto sutoris.

9. *Combibere,* « boire ce mélange. » — *Ipsum* falsum medicum. — *Posito,* proposito.

11. *Non artis, etc.,* se non propter ullam peritiam artis medicæ factum esse nobilem.

12. *Stupore vulgi,* propter vulgi stupiditatem. — *Nobilem,* illustrem.

13. *Edidit,* ore protulit, dixit.

14. *Quantæ putatis, etc.,* seu quantam putatis esse vestram dementiam.

15. *Capita vestra,* scilicet vitam vestram.

16. *Cui,* illi cui.

17. *Dixerim* répond à ce tour français : « je dirais volontiers. »

18. *Quorum stultitia* quæstum parit impudentibus, « dont la sottise est le revenu des effrontés. »

FABULA XV

ASINUS ET SENEX

Pauper dominum, non sortem mutat.

In principátu commutando cívium,
Nil, præter domini nómen, mútant paúperes.

1. Quum civium principatus commutatur, seu, quum civium principi succedit alius princeps.

2. *Nil præter, etc.;* nempe domi-

Id esse vérum parva hæc fabella índicat.
  Asellum in práto timidus pascébat Senex.
Is, hóstium clamóre subito térritus,
Suadébat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus : « Quæso, num bínas mihi
Clitellas impositúrum victórem putas? »
Senex negávit : « Ergo, quid réfert meâ
Cui sérviam, clitellas dum portem meas? »

(La Fontaine, livre VI, fable 8.)

num servant, mutato solùm ejus nomine.

6. *Suadebat fugere.* On dirait en prose : *suadebat ut fugeret.* — *Ne possent capi*, nempe Senex et Asinus.

7, 8. *Lentus,* « lent, indolent, allant toujours son même pas. » Dans ce vers, la syllabe initiale du mot *lentus,* longue et accentuée, fait image et harmonie imitative. — *Num binas, etc.:* Num putas victorem impositurum esse mihi binas clitellas, « double bât. »

10. *Clitellas dum, etc.,* « si je dois porter mon bât, ni plus ni moins. »

FABULA XVI

OVIS, CERVUS ET LUPUS

Fidejussorem infidum cave *.

Fraudator homines quum advocat sponsum improbos,
Non rem expedíre, sed malum dare éxpetit.
  Ovem rogábat Cervus modium trítici,

* *Cavere aliquem,* « se tenir en garde contre quelqu'un. »

1. Quum fraudator vocat hominem improbum ut pro se, pactum ineunte, spondeat. « Lorsqu'un fourbe prend un méchant pour caution. » — *Sponsum,* supin de *spondeo.*

2. *Rem expedire* ab omni lite, « écarter toute contestation, prendre et donner des sûretés. » Quelques-uns traduisent ainsi *rem expedire :* « dégager son obligation, s'acquitter. » L'expression de Phèdre ainsi interprétée est moins élégante, et moins conforme au génie de la langue latine. — *Malum dare* seu facere, damnum inferre homini cum quo paciscitur.

3. *Ovem rogabat,* poscebat ab

Lupo sponsóre; at illa præmetuens dolum:
« Rapere atque abíre semper adsuévit Lupus,
Tu de conspectu fugere velóci ímpetu;
Ubi vos requíram, quum dies advénerit? »

Ove. — *Rogare* demande deux accusatifs, le nom de la personne et celui de la chose. — *Modium* ou *modius,* « boisseau. » C'était, chez les Romains, la mesure de capacité pour les grains. Elle avait à peu près la forme d'un cône tronqué, représentait le tiers de l'amphore, et valait 8 litres 67 centilitres. De ce mot est dérivé le mot français *muid.* Le muid de blé de Paris était une mesure idéale, et non pas un vaisseau réel dont on se servît pour mesurer les grains.

4. *Sponsor,* « caution, garant. »

5. *Adsuevit,* solet.

6. *Tu,* cerve, adsuevisti *de conspectu fugere.*

7. *Dies* præstitutus ad solutionem debiti, « le jour de l'échéance, du paiement. »

FABULA XVII

OVIS, CANIS ET LUPUS

Calumniatorem sua pœna manet.*

Solent mendáces luere pœnas maleficî.
Calumniátor ab Ove quum peteret Canis
Quem commodâsse pánem se conténderet,
Lupus, citátus testis, non únum modò
Debére dixit, verùm affirmávit decem.
Ovis, damnáta falso testimónio,
Quod non debébat solvit. Post paucos dies,

* *Calumniator,* « chicaneur. »

1. *Luere* seu subire *pœnas. Luere* signifie proprement « laver »; puis « expier »; et enfin « subir ». — *Maleficî* pour *maleficii.*

2, 3. Quum peteret in judicio panem, quem contenderet se Ovi commodavisse. — *Contenderet* est au subjonctif, comme verbe subordonné à un autre verbe qui est lui-même dépendant.

6. *Falso testimonio,* propter falsum testimonium.

Bidens jacentem in fovea prospéxit Lupum :
« Hæc, inquit, merces fraudis a Superis datur. »

8. *Bidens,* ovis. — *Jacentem,* qui jacebat mortuus.
9. *Superi* signifie « les dieux du ciel » opposés aux dieux infernaux, *inferi,* et souvent, par extension, « les dieux » en général.

FABULA XVIII

CANIS PARTURIENS

Omnem aditum malis præcludito.

Habent insidias hominis blanditiæ mali;
Quas ut vitémus versus subjecti monent.
Canis parturiens, quum rogàsset álteram,
Ut fétum in éjus tugurio depóneret,
Facile impetrávit : dein reposcenti locum
Preces admóvit, tempus exórans breve,
Dum firmióres catulos posset dúcere :
Hoc quoque consumpto, flagitáre validiùs
Cubíle cœpit : « Si mihi et turbæ meæ
Par, inquit, esse potueris, cédam loco. »

(La Fontaine, livre II, fable 7.)

1. *Habent,* continent, occultant.
2. Pour faire aisément l'analyse logique de cette phrase, décomposez *quas* en ces deux mots : *illas autem ;* puis construisez ainsi : *Versus autem subjecti monent* (nos) *ut vitemus illas* (insidias).— *Versus subjecti,* littéralement : « les vers placés ci-dessous. »
3. *Alteram* canem.
4. *Tugurium,* cabane de paysan ; ici : « niche » d'un chien.
5. *Dein* huic alteri cani *reposcenti locum* suum.
6. *Admovit,* « mit en œuvre. »
7. *Ducere,* educere e tugurio.
8. *Hoc* tempore.
9. *Turbæ meæ.* La Fontaine s'est emparé de cette expression :

Je suis prête à sortir avec toute ma bande
Si vous pouvez nous mettre hors.

10. *Par* viribus. — *Cedam,* recedam e loco.

FABULA XIX

CANES FAMELICI

Stultitia plerumque exitium parit.

Stultum consilium non modò effectu caret,
Sed ad perniciem quoque mortáles dévocat.
Corium depressum in fluvio vidérunt Canes :
Id ut comesse extractum possent faciliùs,
Aquam cœpêre ebibere; sed rupti priùs
Periêre, quàm quod petierant contíngerent.

(La Fontaine, livre VIII, fable 25.)

1. *Effectu caret,* effectum propositum non consequitur, « ne réussit pas. »

3. *Corium,* « une peau d'animal. » — *Depressum,* pondere detentum sub aquis, « enfoncé. » — La première préparation que l'on fait subir à une peau nouvellement enlevée, c'est de la tenir quelque temps au fond de l'eau pour la blanchir.

4. *Id ut comesse, etc.* Ut possent illud corium faciliùs extrahere, posteaque comesse (seu comedere).

5, 6. *Sed rupti, etc.* Construisez : sed periêre rupti, priusquam contingerent id quod quæsiverant. — La Fontaine a reproduit exactement l'idée de *rupti* :

Ils firent tant
Qu'on les vit *crever* à l'instant.

FABULA XX

LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS

*Miser vel ignávissimo cuique ludibrio est *.*

Quicumque amísit dignitátem prístinam,
Ignávis etiam jocus est in cásu gravi.

* *Ignavissimus quisque,* « les plus lâches. »

1. *Dignitas*, « rang. »

2. *In hoc casu gravi.* Proprement : « dans cette lourde chute. »

Defectus annis et desertus víribus,
Leo quum jacéret, spíritum extrémum trahens,
Aper fulmineis ad eum vénit déntibus,
Et vindicávit ictu veterem injúriam.
Infestis Taurus mox confódit córnibus
Hostíle corpus. Asinus, ut vídit ferum
Impúne lædi, cálcibus frontem éxtudit.
At ille exspírans : « Fortes indignè tuli
Mihi insultáre; te, natúræ dédecus,
Quòd ferre cógor, certè bis videor mori! »

(La Fontaine, livre III, fable 14.)

3. *Defectus*, « épuisé. »
4. *Trahens*, ægre ducens.
5. *Fulmineis*, terribilibus instar fulminis.
6. *Ictu* dentium.
9. *Extundere*, signifie proprement « faire sortir en broyant, *tundere ex* »; et, par extension, « meurtrir, broyer. »
10. *Indignè*, cum indignatione.
11, 12. *Te, naturæ, etc.* Sed, quia cogor te sufferre, asine, naturæ dedecus, etc. — Remarquez l'énergie de l'antithèse : d'une part, *fortes*, et de l'autre, *te, naturæ dedecus*. Observez aussi la propriété du mot *ferre :* les atteintes de l'âne sont un fardeau impossible à *supporter*. Par là se trouve très bien amené l'hémistiche suivant, qui est d'une admirable concision : *certè bis videor mori*.

FABULA XXI

MUSTELA ET HOMO

Qui alteri suam ob causam commodat, injuriâ postulat id gratiæ apponi sibi.*

Mustéla ab homine prensa, quum instantem necem
Effugere vellet : « Quæso, parce, inquit, mihi,

* *Suam ob causam*, ob propriam utilitatem. — *Injuriâ*, immeritò. — *Aliquid apponere gratiæ alicui*. « savoir gré de quelque chose à quelqu'un. »
1. *Instantem*, seu imminentem.

Quæ tibi molestis múribus purgo domum. »
Respondit ille : « Faceres si causâ meâ,
Grátum esset, et dedissem veniam súpplici;
Nunc quia labóras ut fruáris reliquiis
Quas sunt rosúri, simul et ipsos dévores,
Nóli imputáre vánum beneficium mihi. »
Atque ita locútus, ímprobam létho dedit.
Hoc in se dictum débent illi agnóscere,
Quórum priváta servit utilitas sibi,
Et meritum ináne jactant imprudéntibus.

3. *Tibi purgo domum* est plus élégant que *tuam purgo domum.*

4. *Si faceres* id *causâ meâ*, scilicet propter me, ad meam utilitatem.

5. *Gratum esset* hoc mihi, tibi gratias haberem. — *Supplici* tibi.

6. *Nunc* n'est pas ici adverbe de temps, mais renferme une idée d'opposition, comme s'il y avait : *sed contra.*

7. *Quas sunt rosuri*, quas roderent illi mures, si forent superstites. — *Ipsos* mures. — Il y a donc un double bénéfice pour la belette : elle mange les rats et profite de leur pitance. Voyez avec quelle élégante précision tout cela est exprimé.

8. *Imputare*, « mettre en ligne de compte, faire valoir. »

10. *In se,* adversum se.

11. *Quorum, etc.*, qui, in eo quod agunt, privatæ solùm utilitati serviunt.

12. *Et meritum, etc.*, et qui jactant inane meritum imprudentibus, « aux gens peu avisés. »

FABULA XXII

CANIS FIDELIS

Suspecta malorum beneficentia.

Repente liberális stultis grátus est;
Verùm perítis írritos tendit dolos.
Nocturnus quum fur pánem misisset Cani,

1. *Repente liberalis*, qui fit repente liberalis.

2. *Irritus* (*non ratus*, non ratifié, nul), inutilis. — *Tendit dolos*, seu parat insidias. — *Periti*, « les hommes d'esprit ».

Objecto tentans an cibo posset capi :
« Heus! inquit, linguam vis meam præclúdere,
Ne látrem pro re domini! multùm fálleris;
Namque ista subita me jubet benígnitas
Vigiláre, facias ne meâ culpâ lucrum. »

4. *Tentans*, experiens, « essayant. » — *Capi*, allici ut non latraret, « être séduit. »

5. *Inquit* canis.

6. *Res domini*, « les intérêts du maître. »

7. *Jubet*, invitat, monet. — *Vigilare ne*, per vigilantiam impedire ne.

FABULA XXIII

RANA RUPTA ET BOS

Potentes ne tentes imitari.

Inops, potentem dum vult imitári, perit.
In práto quondam Rána conspexit Bovem,
Et tacta invidiâ tantæ magnitúdinis,
Rugósam inflávit pellem; tum nátos suos
Interrogávit an Bove esset látior.
Illi negârunt. Rursus intendit cutem
Majóre nísu, et simili quæsívit modo
Quis májor esset. Illi dixérunt Bovem.
Novíssimè indignáta, dum vult validiùs
Infláre sese, rupto jacuit córpore.

(Horace, Sat. III, liv. II, 5. — La Fontaine, liv. I, fable 3.)

1. *Inops* (opibus destitutus), gallicè « le faible », est ici opposé, par antithèse, à *potentem*.

3. *Tacta*, perculsa. — *Invidiâ tantæ magnitudinis*, invidiâ propter tantam magnitudinem.

4. *Rugosam inflavit pellem.* Ce vers lent et pesant peint on ne peut mieux la grenouille qui s'enfle avec effort.

6. *Negârunt*, « répondirent que non. »

8. *Quis*, pour *uter*. — *Dixerunt Bovem* esse majorem.

9. *Novissimè*, tandem.

10. *Rupto jacuit corpore.* Mettez *rupta est*; le sens reste le même, mais l'image disparaît, et le vers perd sa beauté.

FABULA XXIV

CANIS ET CORCODILUS

Rete ne tendas Accipitri et Milvio *.

Consilia qui dant práva cautis hominibus,
Et perdunt operam, et deridentur túrpiter.
Canes currentes bibere in Nílo flúmine,
A Corcodílis ne rapiantur, tráditum est.
Igitur quum currens bibere cœpisset Canis,
Sic Corcodílus : « Quàm libet lambe ótio ;
Nóli veréri. » At ille : « Facerem, mehércules !
Nisi esse scírem carnis te cupidum meæ. »

* *Accipitri et Milvio*, scilicet hominibus cautis atque solertibus, ut sunt inter aves Accipiter et Milvius.

1. *Cautus* (de *cavere*), « qui est sur ses gardes. »

3. *Currentes bibere*, bibere currendo. — Le Nil est un grand fleuve qui arrose l'Abyssinie, la Nubie et l'Egypte, et se jette dans la Méditerranée par sept embouchures. On trouve dans ce fleuve beaucoup de crocodiles.

4. *Corcodilus* pour *crocodilus*. Ce dernier mot briserait la mesure du vers iambique, la première syllabe étant brève. — Le crocodile est un animal amphibie très féroce, qui a la forme d'un lézard : plusieurs ont jusqu'à vingt pieds de longueur. — *Traditum est*, « c'est une tradition que, on dit que. »

6. *Quàm libet*, quantùm tibi placuerit. — *Otio*, « à loisir. »

7. *Facerem* id quod jubes. — *Mehercules*, pour *Hercules me juvet*. Formule de serment.

FABULA XXV

VULPES ET CICONIA

Par pari refertur.

Nulli nocendum : si quis verò læserit,
Mulctandum simili júre fabella ádmonet.
Vulpes ad cenam dícitur Cicóniam
Prior invitâsse, et illi in patinâ líquidam
Posuisse sorbitiónem, quam nullo modo
Gustáre esuriens potuerit Cicónia.
Quæ Vulpem quum revocâsset, intríto cibo
Plénam lagénam posuit : hùic rostrum inserens,
Satiátur ipsa, et torquet convívam fame ;
Quæ quum lagénæ frustra collum lámberet,

2. *Mulctandum* eum esse. — *Simili jure,* « par droit de représailles, par la peine du talion. » — Comparez cette morale toute païenne avec la maxime de l'Evangile : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. » (S. Matth., v, 44.) Le *Sage* avait déjà préludé à cette doctrine évangélique : « Ne dites point : Je lui ferai comme il m'a fait; je rendrai à chacun selon ses œuvres. » (Prov. xx, 22.)

3. *Cena.* Les Romains avaient trois repas : le déjeuner, *jentaculum,* se prenait de grand matin ; le dîner, *prandium*, vers midi ; et le souper, *cena*, à trois ou quatre heures du soir. Le souper était le principal repas. — *Ciconia.* La *Cigogne* est un gros oiseau de l'ordre des échassiers. Elle a le plumage noir et blanc, et le bec long de 18 à 20 centimètres.

5, 6. *Posuisse,* apposuisse mensæ. — *Sorbitio,* « une purée, un brouet. » — *Quam* tient lieu de *talem ut illam :* on voit ainsi la raison du subjonctif *potuerit.*

7. *Revocâsset,* vicissim vocâsset. — *Vocare* et *revocare* sont des termes de festin.

9. *Torquet.* Expression énergique, « met à la torture. »

10. *Quæ.* Vulpes autem.

Peregrínam sic locútam volucrem accépimus :
« Sua quisque exempla débet æquo animo pati. »

(La Fontaine, livre I, fable 18.)

11. *Peregrinam volucrem*, « l'oiseau de passage. » La cigogne ne se montre dans nos climats que pendant l'été. — *Accepimus*, audivimus, didicimus.

12. *Sua exempla pati*, pati mala quæ facere docuit exemplo suo, « pâtir des exemples qu'il a donnés. »

Voyez n. B. fin du volume.

FABULA XXVI

CANIS, THESAURUS ET VULTURIUS

Avarus suus sibi carnifex est.

Hæc res aváris esse conveniens potest,
Et qui, humiles náti, díci locupletes student.
Humána effodiens ossa, thesaurum Canis
Invénit; et violârat quia Mánes Deos,
Injecta est illi divitiárum cupiditas,
Pœnas ut sanctæ relligióni pénderet.

1. *Hæc res*, hæc fabula.

2. *Et* illis *qui, humiles nati, etc.* — *Studere*, « s'appliquer à; mettre son étude à. » — *Dici locupletes*, esse et vocari locupletes.

3. *Humana effodiens ossa*, cibi reperiendi causâ. — *Thesaurum.* Les anciens renfermaient dans les tombeaux de l'or, de l'argent, des vêtements, etc., à l'usage des âmes qu'ils supposaient y habiter.

4. *Violârat*, offenderat sacrilegio. — *Manes Deos*. On appelait Mânes, tantôt les dieux infernaux, tantôt les âmes des morts, que l'on considérait comme les dieux tutélaires des tombeaux.

5. *Injecta est*, « fut jetée sur lui comme un filet. » Image poétique et pleine de justesse.

6. *Pœnas ut sanctæ, etc.* Ut subiret pœnas propter injuriam rei sanctæ illatam. — Les Latins donnaient le nom de *religio* à tout ce qui avait un caractère sacré. Phèdre, dans cette expression : *pœnas ut penderet, etc.*, montre que la soif de l'or est un véritable supplice.

Itaque aurum dum custódit oblítus cibi,
Fame est consumptus. Quem stans Vulturius super,
Fertur locútus : « O Canis, meritò jaces,
Qui concupísti subitò regáles opes,
Trivio conceptus, et educátus stércore! »

7. *Oblitus cibi* capiendi.

8. *Quem*. Bon nombre d'écoliers s'imaginent que le pronom relatif *qui* s'emploie à volonté comme synonyme du pronom personnel *ille*. C'est une erreur qui occasionne parfois de graves incorrections de style. Mais le relatif est l'équivalent de *ille* joint à l'une des conjonctions *et, at, vero, ut, quum, etc.* Dans ce vers de Phèdre, la phrase complète serait : *Super íllum verò canem stans Vulturius.*

9. *Fertur locutus* fuisse. — *Jaces* mortuus.

10. *Concupîsti*, syncope pour *concupivisti.* Vers majestueux, qui contraste avec le suivant.

11. *Trivio, stercore,* pour *in trivio, in stercore.*

FABULA XXVII

VULPES ET AQUILA

Ne magnus tenuem despicito.

Quamvis sublímes, débent humiles metuere,
Vindicta docili quia patet solértiæ.
Vulpínos catulos Aquila quondam sústulit,
Nidóque posuit pullis, escam ut cárperent.
Hanc persecúta máter oráre íncipit,
Ne tantum miseræ luctum importáret sibi.
Contempsit illa, túta quippe ipso loco.

1. *Quamvis sublimes.* Homines, quantumvis sint sublimes, debent etc.

2. Construisez : « quia vindicta patet solertiæ docili. » — *Patet*, « est accessible, facile. » — *Solertiæ docili.* Mot à mot « à une adresse souple » ; c'est-à-dire « à un homme souple et adroit ».

4. *Nido,* in nido. — *Escam ut carperent,* ut pulli carperent hos catulos in escam.

5. *Hanc persecuta* precibus.

7. *Tuta ipso loco*, inaccesso Vulpi.

Ab árâ Vulpes rapuit ardentem facem,
Totamque flammis árborem circúmdedit,
Hostis dolórem damno miscens sánguinis.
Aquila, ut períclo mortis eriperet suos,
Incolumes nátos supplex Vulpi trádidit.

10. *Hostis dolorem, etc.*, scilicet, miscens dolorem hostis (Aquilæ), cum damno proprii sanguinis (propriorum catulorum).

FABULA XXVIII

RANA PRUDENS

Mala publica in plebem recidunt *.

Humiles labórant, ubi potentes díssident.
Rána in palúde pugnam Taurórum íntuens :
« Heu ! quanta nóbis instat pernicies ! » ait.
Interrogáta ab aliâ cur hoc díceret,
De principátu quum illi certárent gregis,
Longéque ab illis dégerent vítam Boves :
« Est statio separáta ac diversum genus ;
Sed pulsus regno nemoris qui profúgerit,
Palúdis in secréta veniet latibula,

* *Mala publica*, mala reipublicæ. — *Plebs*, « le petit peuple. »

1. *Humiles laborant, etc.* Horace a dit : Quidquid delirant reges, plectuntur Achivi. (Liv. I, ep. II, v. 14.) — *Humiles*, « les petits. » — *Laborant*, seu patiuntur, « pâtissent. » — *Dissident*, nempe sunt inter se discordes.

2. *Taurorum* duorum.

5. *De principatu, etc.*, quum hi duo Tauri decertarent uter præsideret gregi ; quæ res minimè pertinere ad Ranas videbatur.

7. *Est*, ait illa rana. — *Statio*, sedes, habitatio.

8. Sed qui, pulsus nemore ubi volebat regnare, profugerit.

9. *Secretus* (de *secerno*), « retiré, qui est à l'écart. »

Et proculcátas óbteret duro pede;
Caput ita ad nostrum furor illorum pértinet. »

(La Fontaine, livre II, fable IV.)

10. *Proculcatas obteret* est plus élégant que ne serait *nos proculcabit atque obteret.*

11. *Caput ita, etc.* Ita furor illorum pertinet ad nostrum caput, scilicet ad nostram vitam. — *Pertinere ad,* « intéresser, avoir rapport à. »

FABULA XXIX

MILVIUS ET COLUMBÆ

Cui fidas vide *.

Qui se committit homini tutandum ímprobo,
Auxilia dum requírit, exitium ínvenit.
Columbæ sæpe quum fugissent Mílvium,
Et celeritáte pennæ vitássent necem,
Consilium raptor vertit ad falláciam,
Et genus inerme táli decépit dolo :
« Quare sollicitum potiùs ævum dúcitis
Quàm régem me creátis icto fœdere,
Qui vos ab omni tútas præstem injúriâ?

* Attento animo considera cui debeas confidere.

1. *Se committere tutandum,* « se confier à la protection de. »

4. *Pennæ,* pour *pennarum.*

5. *Consilium,* « son plan, ses projets »

6. *Inerme* (sine armis), « faible et sans défense. »

7. *Quare,* ait Milvius, *sollicitum, etc.* — *Ævum,* vitam. — *Potiùs* doit être rapproché de *quàm* au vers suivant.

8. *Icto fœdere.* Quand on faisait un traité quelconque chez les Romains, on immolait une victime *victima immolanda feriebatur.* De là cette expression : *fœdus ferire* pour *fœdus facere.* On dit de même *icto fœdere* (de l'inusité *ico, icis, icere,* frapper) pour *facto fœdere.*

9. *Qui vos tutas præstem,* ut ego tuear vos. — Remarquez que le pronom relatif *qui* tient la place d'un pronom personnel et d'une conjonction : *ut ego.* De là le subjonctif *præstem.*

Illæ credentes trádunt sése Mílvio,
Qui, regnum adeptus, cœpit vesci síngulas,
Et exercére imperium sævis únguibus.
Tunc de relicuis una : « Meritò pléctimur. »

11. *Vesci singulas,* sive alias post alias. On dit plus souvent en prose : *vesci singulis.*

13. *Relicuis* (en quatre syllabes) pour *reliquis,* que rejette ici le vers iambique.

LIBER SECUNDUS

PROLOGUS

AUCTOR

Exemplis continétur Æsópi genus,
Nec aliud quídquam per fabellas quæritur,
Quam corrigátur error ut mortálium,
Acuatque sése díligens indústria.
Quicúmque fuerit ergo narrandi jocus,
Dum capiat aurem, et servet propositum suum,
Re commendátur, non auctóris nómine.
Equidem omni cúrâ mórem servábo senis;

1. *Exemplis,* fabulis in exemplum propositis. — *Genus* scribendi. — *Continetur,* « est contenu dans, se borne à. »

2. *Nec aliud quidquam,* nec quisquam alius finis.

3. *Quàm ut,* nisi ut.

4. *Acuat sese diligens industria,* in investigando fabularum sensu. *Diligens industria* tient lieu de *diligentia et industria,* « l'esprit attentif et industrieux. » — *Acuat sese,* fiat acutior et sagacior.

5. *Quicumque fuerit narrandi jocus,* quæcumque fuerit narratio jocosa, seu vera, seu ficta referat. *Narrandi jocus,* « récit amusant, » est la périphrase de *fabula.* — Plusieurs fables de Phèdre sont des histoires véritables; par exemple la fable 4e de ce deuxième livre.

6. *Dum capiat aurem,* dummodo mulceat aurem lectoris. — *Servet propositum suum,* tendat ad finem propositum, nempe ut error mortalium corrigatur (v. 3).

7. *Re,* « par son mérite réel. » — *Commendatur,* « se recommande. » Le sujet sous-entendu de ce verbe est *is narrandi jocus.* — *Non auctoris nomine,* non Æsopi scribentis auctoritate.

8. *Morem,* consuetudinem, narrandi rationem. — *Senis,* « du vieil Esope. » Esope vivait au VIe siècle avant J.-C.

Sed si libuerit aliquid interpónere,
Dictórum sensus ut delectet varietas,
Bonas in partes, lector, accipias velim,
Ita si rependet illam brevitas grátiam.
Cújus verbósa ne sit commendátio,
Attende cur negáre cupidis débeas,
Modestis etiam offerre quod non petierint.

9, 10. *Sed si libuerit,* si placuerit mihi *aliquid* veri *interponere* fictis fabulis, ut varietas dictorum delectet sensus, seu mentem lectoris. « Mais si je juge à propos d'y mêler quelque récit véritable, afin de plaire à l'esprit par la variété. »

11. *Bonas in partes, etc.,* velim ut illud vertas in bonam partem, « je souhaite que vous preniez cela en bonne part. »

12. *Ita si, etc.,* eâ conditione ut mea narrandi brevitas illam tuam gratiam seu benevolentiam compenset.

13. *Cujus, etc.* Sed ne ipsa commendatio sive laus hujus brevitatis sit nimis verbosa.

14. *Attende,* attento animo considera. — *Negare cupidis* id quod petierint.

15. *Modestis,* moderatis. — Les deux derniers vers de ce prologue annoncent la fable suivante.

FABULA I

LEO, PRÆDATOR ET VIATOR

Sunt etiam sua præmia laudi *.

Super juvencum stábat dejectum Leo;
Prædátor intervénit partem póstulans :
« Darem, inquit, nisi soléres per te súmere; »
Et ímprobum rejécit. Forte innóxius

* *Laus,* « le mérite. »

1. *Dejectum,* humi prostratum.

2. *Partem* prædæ.

3. *Darem* tibi quod postulas, *inquit* Leo.

4, 5. *Innoxius,* « homme de bien. » — *Forte est deductus. Forte* est l'ablatif de *fors,* qui signifie : « la fortune, le sort, le hasard. » Ce mot est ici le régime de *est deductus,* « fut amené par le hasard. »

Viátor est deductus in eumdem locum,
Feróque víso, réttulit rétro pedem.
Cui placidus ille : « Non est quod timeas, ait;
Et, quæ debétur pars tuæ modéstiæ,
Audacter tolle. » Tunc divíso térgore,
Silvas petívit, homini ut accessum daret.
Exemplum egregium prorsus et laudábile;
Vérùm est aviditas díves, et pauper pudor.

6. *Fero*, scilicet leone.
7. *Placidus*, placidè. — *Quod* est ici pronom conjonctif, et non pas conjonction : *Non est* quidquam *quod timeas*, quod timendum habeas.
8, 9. Et tolle audacter (partem), quæ pars debetur tuæ modestiæ, seu moderationi.
9. *Tergore* pour *juvenco*. C'est la partie pour le tout.
12. *Verùm*, « mais à vrai dire. » C'est comme s'il y avait : Mais cet exemple, si excellent qu'il soit, est bien peu suivi : car, à vrai dire... — *Aviditas est dives, et pauper pudor,* scilicet homines avidi sunt divites, et homines pudici, nempe verecundi et moderati, manent pauperes. Il y a ici une métonymie qui prend le nom abstrait *aviditas* pour *avidi, pudor* pour *pudici.*

FABULA II

HOMO ET CANIS

Impunitas est peccandi illecebra.

Lacerátus quídam morsu vehementis Canis,
Tinctum cruóre pánem immísit malefico,
Audierat esse quod remedium vúlneris.
Tunc sic Æsópus : « Nóli coram plúribus
Hoc facere canibus, ne nos vívos dévorent,

1. *Vehementis*, furiosi.
2. *Cruor*, « sang répandu ; » *sanguis*, « sang qui coule dans les veines. » — *Malefico* Cani.
3. *Audierat*, *etc.* Construisez : « quod (pour *hoc enim*) audierat esse remedium vulneris. »

Quum scierint esse tále culpæ prǽmium. »
Successus improbórum plúres állicit.

7. *Plures allicit*, majorem numerum trahit ad improbitatem.

FABULA III

AQUILA, FELES ET APER

Vir dolosus seges est mali.

Aquila in sublími quercu nídum fécerat;
Féles, cavernam nacta, in mediâ pepererat;
Sus nemoricultrix fétum ad ímam posuerat.
Tum fortuítum Féles contubérnium
Fraude et scelestâ sic evertit malitiâ.
Ad nídum scandit volucris : « Pernicies, ait,
Tibi parátur, forsan et miseræ mihi.
Nam, fodere terram quòd vides quotídie
Aprum insidiósum, quercum vult evértere,
Ut nostram in pláno facilè progeniem ópprimat. »

1. In *sublimi quercu*, in summâ parte quercûs.

2. *Caverna*, « un trou. » *Nacta*, de *nanciscor*. — *In mediâ* arbore.

3. *Ad imam* arborem.

4. *Contubernium* désigne proprement la réunion de plusieurs soldats habitant sous la même tente (*cum*, *taberna*); puis, par extension, « habitation commune, ménage. » — *Contubernium fortuitum*, « la société formée par le hasard. »

5. *Fraude*, « par sa fourbe. » La Fontaine.

6 et suiv. Remarquez l'exquise propriété des mots, et le fini des images, dans les expressions suivantes : *Ad nidum scandit...*, *derepit ad cubile...*, *evagata suspenso pede*. — *Volucris*, scilicet Aquilæ.

8, 9. *Nam, fodere, etc.* Nam hoc ipso quòd insidiosus Aper quotidie, ut vides, terram fodit, quercum vult evertere.

10. *In plano* solo, « par terre. »

Terróre offúso et perturbátis sénsibus,
Derépit ad cubíle setósæ Suis :
« Magno, inquit, in períclo sunt náti tui :
Nam simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est párata rapere porcellos tibi. »
Hunc quoque timóre postquam complévit locum,
Dolósa túto cóndidit sese cavo.
Indè evagáta noctu suspenso pede,
Ubi esca se replévit et prólem suam,
Pavórem simulans, próspicit toto die.
Ruínam metuens Aquila rámis désidet;
Aper, rapínam vítans, non pródit foras.
Quid multa? inediâ sunt consumpti cum suis,
Felíque et catulis largam præbuerunt dapem.
Quantùm homo bilinguis sæpè concinnet mali
Documentum habére stulta credulitas potest.

(La Fontaine, livre III, fable 6.)

11. *Terrore offuso, etc.* Postquam terrore Aquilam complevisset, illiusque sensus perturbâsset.

13. *Nati tui,* « tes petits marcassins. »

14. *Simul,* simul ac, statim ut. — *Pastum*, supin de *pascor.*

16. *Hunc locum*, habitationem Suis.

17. *Dolosa* feles.

18. *Suspenso pede,* leni et tacito pede, ne posset audiri ambulans, « tout doucement. »

20. *Prospicit,* quasi timens ipsa insidias, « elle fait le guet. »

21. *Ruinam* arboris.

22. *Vitans,* ut vitaret *rapinam* catulorum suorum.

23. *Quid multa* dicam? « Enfin, bref. » — *Inediâ,* fame (de *in* priv. et *edere,* manger). — *Sunt consumpti* Aper et Aquila.

24. *Præbuerunt.* Pénultième brève : licence poétique.

25, 26. Construisez : « Credulitas potest habere documentum (c'est-à-dire : potest doceri hac fabulâ) quantùm mali homo bilinguis sæpe concinnet. » — *Bilinguis,* mendax, « un homme double. » — *Stulta credulitas.* On peut dire en français comme en latin « la sotte crédulité », pour « les hommes sottement crédules ».

FABULA IV

CÆSAR AD ATRIENSEM *

Ne quid nimis **.

Est ardeliónum quædam Rómæ nátio
Trepidè concursans, occupáta in ótio,
Gratis anhélans, múlta agéndo nihil agens,
Sibi molesta, et aliis odiosíssima.
Hanc emendáre, si tamen possum, volo
Vérâ fabellâ : pretium est operæ atténdere.
Cæsar Tiberius, quum petens Neápolim

* César Tibère, second empereur romain : ce prince était fils de *Tibère Néron* et de *Livie,* qui divorça pour épouser l'empereur Auguste. Il régna de 14 à 37 après J.-C. — *Atriensis.* On appelait ainsi l'esclave qui avait soin de l'atrium, espèce de cloître qui se trouvait à l'entrée des maisons romaines. Il était aussi chargé d'entretenir les tableaux, l'argenterie et tout le mobilier. C'était un esclave de confiance.

** *Ne quid nimis,* ne quidquam fiat nimium, seu quod justos limites excedat : « rien de trop. »

1. *Ardelio,* homo nimiùm officiosus, « homme qui fait le bon valet. » *Natio.* Nous disons de même, en mauvaise part, « une race, une engeance. »

2. *Trepidè,* « en s'agitant, en se donnant beaucoup de mouvement. » De là vient le verbe français *trépigner.* — *Occupata in otio,* « gens fort affairés sans affaires. » Toute cette peinture est exquise.

3. *Multa agendo nihil agens :* Quippe nihil agit qui agit inutilia. — De là cette locution française : « faire des riens. » Un ancien cité par Pline a dit : *Satius est otiosum esse quàm nihil agere.* « Il vaut mieux ne rien faire que faire des riens. »

5. *Hanc* nationem *emendare* seu corrigere, reformare. — *Si tamen,* « si toutefois. » *Si tamen possum :* nam hoc vitium corrigere difficillimum est.

6. *Fabellâ,* narratiunculâ. Voyez l. I, prol. not. 7. — *Pretium est operæ attendere.* « Cela vaut la peine qu'on y fasse attention. »

7. *Neapolis* (νέα πόλις, nouvelle ville), Naples, grande et belle ville d'Italie, sur la Méditerranée, l'ancienne Parthénope.

In Misenensem villam venisset suam,
Quæ, monte summo posita Luculli manu,
Prospectat Siculum et déspicit Tuscum mare;
Ex alticinctis unus Atriénsibus,
Cui tunica ab humeris línteo Pelúsio
Erat destricta, cirris dependéntibus,
Perambulante læta domino viridia,
Alveolo cœpit lígneo conspérgere
Humum æstuantem, come officium jáctitans:
Sed deridétur. Inde nótis fléxibus
Præcurrit alium in xystum, sédans púlverem.
Agnoscit hominem Cæsar, remque intélligit.
« Heus! inquit dominus. » Ille enimvéro ádsilit,

8. *Misenensem*, de Misène, ville bâtie sur le lac Misène, près de Naples.

9. *Luculli manu* seu operâ. — *Lucullus*, général romain, fameux par ses exploits et plus encore par ses richesses. Il vivait au premier siècle avant J.-C.

10. *Prospectat* e longinquo; *despicit* e propinquo. — La mer de Sicile est située vers le midi de Naples et de Misène, et la mer de Toscane vers le nord.

11. *Alticinctus*, « troussé fort haut », c'est-à-dire : « actif, empressé, prêt à tout. » — La tunique des Romains était une robe longue et large, serrée par une ceinture, qui servait à la relever quand ils voulaient travailler.

12, 13. *Cui tunica, etc.,* « dont la tunique était serrée au-dessous des épaules par une ceinture en toile de Péluse. » La tunique chez les anciens était un vêtement de dessous, qui enveloppait tout le corps. Elle était sans manches et avait une ouverture pour passer la tête.—*Péluse,* ville d'Égypte, à l'une des bouches du Nil. — *Cirris*, seu fimbriis *dependentibus* ex oris tunicæ, ornatûs causâ, « avec des franges pendantes. »

14. *Viridia* seu viridaria, « bosquets. » Ce mot *viridia*, employé comme substantif, n'a pas de singulier.

15. *Alveolus*, « arrosoir. » — *Conspergere*, ut æstum nimium temperaret, vel ut concitatum pulverem sedaret.

16. *Come officium*, « un service de pure complaisance. » En effet, ce soin ne regardait pas les esclaves de l'atrium. — *Flexibus*, semitis flexuosis.

18. *Xystus*, « allée couverte. » Ξυστός (de ξέω, râcler, polir) était chez les Grecs une galerie où s'exerçaient les athlètes. — *Sedare pulverem*, « abattre la poussière. »

19. *Rem*, famuli propositum.

20. *Ille enim verò adsilit.* Peinture vive : « l'autre ne fit qu'un saut. » *Ille enimverò* équivaut simplement à *ille verò*.

Id ut putávit esse néscio quid boni,
Donatiónis alacer certæ præmio :
Tum sic jocáta est tanti majestas Ducis :
« Non multum egisti, et opera nequidquam perit;
Multò majóris alapæ mécum véneunt. »

21. *Id ut putavit, etc.*, « en homme qui s'imagina que d'être appelé par Tibère lui offrait je ne sais quel heureux présage. »

22. *Donationis, etc.* Construisez : « Alacer gaudio donationis certæ, » nempe mox donandæ sibi libertatis.

23. *Tanti majestas Ducis*, seu princeps tantæ majestatis, « le prince, tout grand qu'il était, dit par manière de badinage. »

24. *Opera* tua, seu labor tuus officiosus *perit.* Quelques interprètes voient dans ce dernier mot la syncope de *periit*, qui est lui-même pour *perivit.* Mais le présent, plus vif, s'explique tout aussi naturellement : *Perit*, vanescit, inutilis est.

25. *Mecum* « avec moi », tient lieu de *apud me* « chez moi », dans le style familier. — *Alapæ veneunt* seu venduntur *multò majoris* pretii. — Chez les Romains, on donnait un soufflet à l'esclave que l'on mettait en liberté.

FABULA V

AQUILA, CORNIX ET TESTUDO

Potentiam malitià adjutam quis effugiat?

Contra potentes némo est munítus satis;
Si vérò accessit consiliátor maleficus,
Vis et nequitia quidquid oppugnant, ruit.
  Aquila in sublíme sústulit Testúdinem;
Quæ quum abdidisset córneâ corpus domo,
Nec ullo pacto lædi posset cóndita,

2. *Accessit*, se adjunxit illis potentibus.

3. *Vis et nequitia, etc. Quidquid* violentia potentium et *nequitia* consiliatoris *oppugnat*, *ruit* seu perit.

5. *Corneâ domo.* Image poétique pour *testâ*, « carapace. »

6. *Ullo pacto*, ullo modo. — *Condita*, abscondita et protecta.

Vénit per auras Cornix, et propter volans :
« Opímam sáne prædam rapuisti únguibus ;
Sed nisi monstrâro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequidquam te lassábit póndere. »
Promissâ parte, suádet ut scopulum super
Altis ab astris dúram illídat córticem,
Quâ comminútâ, facilè vescátur cibo.
Inducta verbis, Aquila monitis páruit,
Simul et magistræ largè divísit dapem.
Sic, túta quæ natúræ fuerat múnere,
Impar duábus óccidit tristi nece.

7. *Propter,* prope eumdem locum.

8. *Opimam prædam,* « un riche butin. » De là cette expression : *Spolia opima.* Lorsqu'un général romain avait tué de sa main le chef d'une armée ennemie, il rapportait les armes de ce guerrier disposées en trophée, et les consacrait à Jupiter Férétrien. C'est ce qu'on appelait *dépouilles opimes.*

9, 10. *Nisi monstrâro,* si non monstravero tibi. — *Lassabit te* hæc præda.

11. *Promissâ parte,* parte scilicet hujus prædæ promissâ Cornici.

11, 12. *Suadet, etc.* Construisez : Suadet ut illidat duram corticem super scopulum. — *Altis ab astris,* ab alto aere. — *Duram corticem. Cortex* est ici du genre féminin, ce qui est très rare.

13. *Quâ,* pour « ut eâ ».

14. *Inducta,* persuasa.

15. *Magistræ,* a qua perfidam artem didicerat, scilicet Cornici.

16. *Quæ,* testudo quæ. — *Naturæ munere,* scilicet corneâ domo.

17. *Impar duabus,* quum duabus resistere non posset.

FABULA VI

MULI ET LATRONES

Plura timenda divitibus.*

Múli graváti sárcinis íbant duo :
Unus ferébat fiscos cum pecúniâ,

* *Plura sunt timenda divitibus* quàm cæteris.

1. *Sarcina* est proprement le bagage d'un voyageur ; ici, ce mot signifie simplement « charge ».

2. *Fiscus,* corbeille d'osier qui

Alter tumentes multo saccos hórdeo.
Ille, onere díves, celsâ cervíce éminet,
Clarumque collo jactat tintinnábulum;
Comes quiéto sequitur et placido gradu.
Subitò latrónes ex insidiis ádvolant,
Interque cædem ferro Múlum saúciant,
Diripiunt nummos, négligunt víle hórdeum.
Spoliátus igitur cásus quum fléret suos :
« Equidem, inquit alter, me contemptum gaúdeo;
Nam nihil amísi, nec sum læsus vúlnere. »
Hoc argumento túta est hominum tenuitas;
Magnæ períclo sunt opes obnóxiæ.

(La Fontaine, livre I, fable 4.)

servait chez les Romains à porter l'argent, et en particulier l'argent des impôts. De là : *le fisc* ou trésor public.

4-6. Charmante peinture, que le contraste rend plus frappante encore.

5. *Clarum*, « éclatant, perçant. »

7. *Ex insidiis* (nom dérivé de *in*, *sedeo*), e loco ubi latebant ad parandas insidias, « d'une embuscade. »

8. *Inter cædem* eorum qui Mulos ducebant.

9. *Negligunt*, contemnunt.

10. *Spoliatus* mulus.

11. *Me contemptum* fuisse *gaudeo*.

13. *Hoc argumento*, hâc fabulâ demonstratur tutam esse hominum tenuitatem. — *Tenuitas*, homines tenues, pauperes, ignobiles.

14. *Periclo*, syncope pour *periculo*.

FABULA VII

CERVUS ET BOVES

Plus videas tuis oculis quàm alienis *.

Cervus nemorósis excitátus latibulis,
Ut venatórum fugeret instantem necem,

* *Plus videas*. Tour élégant pour rendre le pronom français *on, l'on:* « on voit mieux par ses propres yeux. »

1. *Excitatus* a canibus venaticis, « levé. »

2. *Venatorum necem*, necem a venatoribus paratam, et jam ipsi

Cæco timóre próximam villam petit,
Et opportúno se bubíli cóndidit.
Hìc Bos latenti : « Quidnam voluisti tibi,
Infélix, ultro qui ad necem cucúrreris,
Hominumque tecto spíritum commíseris? »
At ille supplex : « Vos modò, inquit, párcite :
Occasióne rursus erumpam datâ. »
Spatium diéi noctis excipiunt vices :
Frondem bubulcus affert, nec ideo videt.
Eunt subinde et redeunt omnes rústici;
Némo animadvertit; transit etiam víllicus,
Nec ille quidquam sentit. Tum gaudens ferus
Bóbus quiétis agere cœpit grátias,
Hospitium adverso quòd præstiterint tempore.

imminentem. — Le génitif a tantôt le sens actif et tantôt le sens passif. Ainsi *nex alicujus* peut signifier, suivant le contexte : *mort donnée par quelqu'un* ou *mort subie par quelqu'un*. — *Nex*, « mort violente; » *mors*, « mort naturelle; » *letum*, quelquefois « mort naturelle » et plus souvent « mort violente ».

3. *Cæco*, pour *obcæcante*. C'est l'effet pris pour la cause. On dit aussi en français : « une crainte aveugle. »

4. *Opportuno*, quod opportunè obvium cervo fuit.

5. *Hic Bos latenti* Cervo dixit : — *Quidnam* calamitatis *voluisti tibi?*

6. *Qui cucurreris*, quum tu cucurreris. Voyez à la page 11, la seconde partie de la note sur les vers 11 et 12.

7. *Spiritum*, « la respiration, le souffle de vie, la vie. »

8. *Modò*, tantummodò. — *Parcite* mihi.

9. *Occasione rursus datâ* evadendi, ut priùs data est occasio hùc intrandi. — *Rursus* peut encore signifier : « quod ad me attinet. »

10. *Spatium diei, etc.* Belle périphrase signifiant mot à mot : « le tour de la nuit remplace l'espace du jour. » C'est comme s'il y avait : *nox diei succedit.*

11. *Bubulcus*, famulus boum curam gerens. — *Ideo*, « pour cela. »

12. *Subinde*, vicissim. — *Rustici*, villæ famuli.

13. *Nemo animadvertit* cervum. — *Villicus*, « le métayer. » On appelait ainsi le premier esclave de la villa, celui qui dirigeait tous les travaux agricoles.

14. *Ferus*, id est Cervus.

15. *Quietis*, « paisibles, discrets. » Phèdre se révèle dans ces mots si concis, où il dit beaucoup moins qu'il ne laisse entendre.

16. *Tempore adverso.* C'est, en effet, dans l'adversité que l'on reconnaît les véritables amis. *Amicus certus in re incertâ dignoscitur,* dit Cicéron.

Respondit únus : « Salvum te cupimus quidem ;
Sed ille qui oculos centum habet si vénerit,
Magno in períclo víta vertétur tua. »
Hæc inter ipse dominus a cenâ redit ;
Et quia corruptos víderat núper Boves,
Accédit ad præsépe : « Cur frondis parum est?
Stramenta désunt ! Tóllere hæc aránea
Quantùm est labóris? » Dum scrutátur síngula,
Cervi quoque alta conspicátur córnua ;
Quem convocátâ jubet occídi familiâ,
Prædamque tollit. Hæc significat fábula
Dominum vidére plúrimùm in rébus suis.

(La Fontaine, livre IV, fable 21.)

17. *Salvum te* esse *cupimus quidem.*
18. *Qui oculos centum habet,* scilicet herus. — Allusion à l'Argus de la Fable. Il était doué d'une force extraordinaire, et avait cent yeux dispersés par tout le corps. Junon lui confia la garde de la vache Io.
19. *Vertetur,* seu versabitur, erit.
20. *Hæc inter,* interea.
21. *Corruptos,* malè se habentes, « en mauvais état. »
23. *Hæc aranea,* has telas aranearum.
24. *Quantùm est laboris?* Quantus est labor? « Que coûte-t-il? »
26. *Convocatâ familiâ,* convocatis famulis.
28. *Videre plurimùm,* seu videre magis quàm qui maximè, « voir le mieux, être le plus clairvoyant. »

EPILOGUS*

AUCTOR

Invidia virtutum comes.

Æsópi ingenio statuam posuêre Attici,
Servumque collocârunt æternâ in basi,

* *Epilogus* (ἐπὶ, λόγος), sermo concludens, seu libri conclusio, « épilogue. »
1. *Æsopi ingenio,* Æsopo scilicet, propter ingenium quod in fabulis componendis exhibuerat. — *Attici,* Athenarum incolæ, qui litterarum erant valde studiosi. — Voyez page 4, note 1.
2. *Servum,* eumdem Æsopum, etsi

Patére honóris scírent ut cunctis viam,
Nec generi tribui, sed virtúti glóriam.
Quoniam occupârat alter, ne prímus forem,
Ne sólus esset studui, quod supérfuit;
Neque hæc invidia, verùm est æmulátio.
Quòd si labóri fáverit Latium meo,
Plúres habébit quos oppónat Græciæ.
Si lívor obtrectáre cúram voluerit,
Non tamen eripiet laudis consciéntiam.
Si nostrum studium ad aures pervénit tuas,
Et arte fictas animus sentit fábulas,
Omnem querélam súbmovet felícitas;
Sin autem doctus illis occurrit labor,

fuerat servus. — *Æternâ in basi,* in basi quæ nomen Æsopi æternæ memoriæ commendaret. — Sur le piédestal des statues on gravait des inscriptions qui devaient transmettre à la postérité le nom et les actions mémorables des grands hommes.

3. *Patere, etc.,* ut homines scirent viam ad honores patere omnibus. — *Patere,* « être accessible. »

4. *Generi,* generis nobilitati. — *Virtuti,* dotibus ingenii et animi, « au mérite. »

5. *Occupârat,* prævenerat me alter (scilicet Æsopus) ut non primus forem auctor fabularum.

6. *Studui,* magno studio conatus sum ut Æsopus non solus hanc laudem assequeretur. — *Quod superfuit;* etenim hoc unum supererat mihi faciendum.

7. *Neque hæc, etc.* Et hoc non est invidia, verùm æmulatio. — L'*émulation* cherche à égaler ou à surpasser les autres; l'*envie* veut rabaisser les autres pour leur paraître supérieur. — *Hæc,* mis pour *hoc,* est au féminin par *attraction,* à cause de l'attribut féminin *invidia.*

8. *Latium,* populus romanus. — Le Latium, province de l'Italie ancienne, aujourd'hui la Campagne romaine.

9. *Plures,* majorem numerum poetarum. — Phèdre veut faire entendre que le nombre des poètes latins égalera bientôt celui des poètes grecs.

10. *Curam* meam, sive opus hoc meum.

11. *Eripiet* mihi. — *Laudis conscientiam,* « la conscience de mon mérite. »

12. *Nostrum studium* componendi fabulas. — *Tuas,* ô lector.

13. *Et arte, etc.,* et (si) tuus animus sentit fabulas meas peritè fictas.

14. *Omnem querelam, etc.* Felicitas mea submovet, seu arcet a me omnem querendi locum.

15-17. Construisez : « Sin autem meus labor doctus occurrit illis quos natura sinistra extulit in lucem, et qui non possunt quidquam, nisi carpere meliores. »

15. *Doctus labor,* labor littera-

Sinistra quos in lúcem natúra éxtulit,
Nec quidquam possunt nisi melióres cárpere,
Fatále exitium corde duráto feram,
Dónec Fortúnam críminis pudeat sui.

rius. — *Et illis occurrit,* scilicet in eorum quoque manus venit, quos...

16. *Sinistra quos, etc.,* « ceux envers lesquels la nature fut sinistre en les mettant au jour, » c'est-à-dire qui sont nés pervers, *qui diis iratis nati sunt,* comme dit Sénèque.

17. *Nec quidquam possunt, etc.,* et qui nihil possunt nisi vituperare homines ipsis peritiores.

18. *Fatale exitium,* sortem quam mihi quidem immerito *fata* assignarunt, « ce triste sort auquel m'ont condamné les destins. » — *Corde durato feram,* obfirmato et constanti animo sustinebo, « je le supporterai en faisant contre fortune bon cœur. »

19. *Donec Fortunam, etc.,* « jusqu'à ce que la Fortune ait honte de son injustice. » — *Fortuna,* « la Fortune, » déesse allégorique qui présidait aux événements, soit heureux, soit malheureux. — *Criminis sui,* suæ erga me injustitiæ.

LIBER TERTIUS

PROLOGUS

PHÆDRUS AD EUTYCHUM *

Phædri libellos legere si desíderas,
Vaces oportet, Eútyche, a negótiis,
Ut líber animus séntiat vim cárminis.
Verùm, inquis, tanti non est ingenium tuum,
Momentum ut hóræ pereat officiis meis.
Non ergo causa est manibus id tangi tuis,
Quod occupátis aúribus non cónvenit.
Fortasse díces : aliquæ venient fériæ,

* *Eutychus* (εὔτυχος, felix), affranchi d'Auguste, et ami de Phèdre, exerçait les fonctions de juge dans certaines causes déterminées.

2. *Vaces oportet*, oportet ut vaces, ut liber sis a negotiis.

3. *Vim*, nempe doctrinam, suavitatem et elegantiam carminum. — Pour sentir la force et goûter les beautés de la poésie, il faut avoir l'esprit calme et tranquille.

4, 5. *Verùm, etc.* Verùm, inquis : tuum, o Phædre, ingenium non est tanti pretii, ut, ad te legendum, vel unum horæ punctum subtrahatur officiis meis adimplendis. — *Momentum*, contraction de *movimentum*, signifie proprement « ce qui suffit pour faire mouvoir et pencher la balance » ; et par extension « petite quantité, parcelle, petit espace, moment ». — Eutychus était, paraît-il, fort occupé. Certaines affaires ne pouvaient être portées devant Auguste que par son entremise.

6, 7. *Non ergo, etc.* Nullam igitur causam habes cur id tangas quod non convenit auribus tuis nimiùm occupatis ; nempe nullam habes causam libros meos legendi. — *Auribus occupatis* ad negotia audienda Principique referenda.

8. *Feriæ*, dies cessationis ab opere, « jours de fête. »

Quæ me, solúto péctore, ad studium vocent.
Legésne, quæso, potiùs víles nǽnias,
Impendas cúram quàm rei domésticæ,
Reddas amícis témpora, uxóri vaces,
Animum relaxes, ótium des córpori,
Ut assuétam fórtius præstes vicem?
Mutandum tibi propositum est et vítæ genus,
Intráre si Musarum límen cógitas.
Ego, quem Pierio máter enixa est jugo,
In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi,
Fecunda novies, ártium peperit chorum;

9. *Soluto pectore*, mente a curis liberâ.

10, 11. *Potiùs, etc.* Construisez : « legesne, quæso, viles nænias, potiùs quàm impendas curam (tuæ) rei domesticæ. » — *Viles nænias,* « de pures bagatelles, » comme sont mes fables. Ironie enjouée. — *Impendere curam,* « donner ses soins. » — Outre le verbe *impendas*, les verbes *reddas, vaces, relaxes, des,* dépendent de *potiùs quàm.*

12. *Reddere tempora,* debita tempora concedere amicis, « rendre à tes amis le temps que réclame l'amitié. » — *Uxori vacare,* præstò esse uxori, cum illâ versari.

14. Prononcez *assuetus* en quatre syllabes : *as-su-e-tus,* à cause de la mesure du vers. — *Præstare vicem,* officio fungi.

15. *Propositum,* « la manière de voir, les principes. »

16. *Musarum limen intrare.* Les Muses présidaient aux lettres, aux sciences et à presque tous les arts de l'esprit. Elles étaient au nombre de neuf. Clio présidait à l'histoire, Euterpe à la musique, Thalie à la comédie, Melpomène à la tragédie, Terpsichore à la danse, Erato à la poésie légère, Polymnie à l'ode, Uranie aux sciences, Calliope à la poésie épique. — *Intrare limen* seu templum *Musarum.* Expression poétique, pour *operam dare litteris et artibus.*

17. *Pierium jugum,* cacumen Pierii montis. — Le mont Piérius, situé entre la Macédoine et la Thessalie, était consacré aux Muses. La patrie de Phèdre était sur le penchant de cette colline. — *Enixa est,* peperit.

18, 19. Construisez : In quo (jugo Pierio) sancta Mnemosyne, fecunda novies, peperit chorum Musarum Jovi tonanti. — *Sancta,* veneranda. — *Tonans,* un des titres de Jupiter. On voit encore à Rome, près du Capitole, les débris d'un temple dédié à Jupiter Tonnant. — *Mnemosyne* (Μνημοσύνη, memoria), déesse de la mémoire, mère des neuf Muses.

19. *Fecunda novies,* quia novem Musas in lucem edidit uno partu. — *Artium chorus,* scilicet Musarum. — On dit *le chœur des Muses,* à cause de l'harmonie qui existe entre les arts différents auxquels elles président.

Quamvis in ipsâ pæne sim nátus scholâ,
Curamque habendi penitus corde eráserim,
Et laude invictâ vítam in hanc incubuerim,
Fastidiósè tamen in cœtum recipior.
Quid crédis illi accidere, qui magnas opes
Exaggeráre quærit omni vigilia,
Docto labóri dulce præpónens lucrum?
Sed jam, *quodcumque fuerit* (ut dixit Sinon,
Ad régem quum Dardaniæ perductus foret),
Librum exarábo tértium Æsópi stylo,
Honóri et meritis dédicans illum tuis:
Quem si leges, lætábor; sin autem minus,

20. Construisez : « Quamvis natus sim pæne in ipsâ *scholâ,* » id est in patriâ Musarum, quæ sunt artium *magistræ.*

21. *Curamque, etc.,* et quamvis *penitus corde eraserim,* seu deleverim *curam* magnas divitias *habendi,* acquirendi.

22. *Laude invictà,* « avec un mérite insurmontable. » — *Vitam in hanc incubuerim,* in his studiis versatus fuerim.

23. *Fastidiosè in cœtum recipior,* vix et quasi cum fastidio in poetarum numerum admittor. — *Fastidiosè,* « à regret. » En effet, le mérite des fables de Phèdre eut de la peine à se faire jour. Les sujets qu'il traitait semblaient trop peu élevés pour mériter le titre de poésies, *carmina.* On regardait ses vers comme de *belle prose,* et l'on ne remarquait pas que cette belle prose mesurée ne pouvait être que l'œuvre d'un grand poète.

24, 25. *Quid credis, etc.* Quantò majori, putas, difficultate recipietur in hunc cœtum poetarum, ille qui nititur omni vigiliâ magnas opes accumulare!

26. *Docto,* litterario.

27. *Quodcumque fuerit,* seu evenerit, sive habear inter poetas, sive ex hoc numero excludar. — *Sinon.* Sinon, fourbe insigne, trompa le roi de Troie, Priam; et, en lui persuadant de recevoir le cheval de bois dans ses murs, il fut cause de la prise de la ville par les Grecs. Le poète fait ici allusion au vers 77 du second livre de l'Énéide : *Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque, fatebor.*

28. *Regem Dardaniæ* seu Trojæ, Priamum. — Les Troyens furent appelés *Dardani,* du nom de Dardanus, fondateur de leur royaume.

29. *Exarare,* « labourer, tracer des sillons; tracer des caractères sur les tablettes enduites de cire, écrire. » — *Stylus,* « style, poinçon qui servait aux anciens pour écrire sur les tablettes; manière d'écrire, de composer, style. »

30. *Honori* tuo *et meritis, etc.* Formule usitée dans les anciennes inscriptions.

31. *Quem,* hunc porrò. — *Qui, quæ, quod* est employé pour *ille, illa, illud,* plus une conjonction. — *Sin*

Habébunt certè quo se oblectent pósteri.
  Nunc fabulárum cur sit inventum genus
Brevi docébo. Sérvitus obnóxia,
Quia quæ volébat non audébat dícere,
Affectus proprios in fabellas tránstulit,
Calumniamque fictis elúsit jocis;
Ego illíus pro sémitâ feci viam,
Et cogitávi plúra quám relíquerat,
In calamitátem déligens quædam meam.
Quòd si accusátor alius Sejáno foret,
Si testis alius, júdex alius dénique,

autem minùs, si contrà non leges hunc librum.

32. *Habebunt certè, etc.* Posteri saltem in hoc libro invenient nonnullam voluptatem.

33. *Fabularum genus,* genus poesis quod fabulas vocant; fabulæ.

34. *Brevi,* breviter. — *Servitus, etc.* Construisez : quia servitus obnoxia non audebat, etc., « parce que l'esclavage maltraité n'osait, etc. » « L'esclavage, » nom abstrait pour « les esclaves. » — Cette théorie de Phèdre sur l'origine de l'apologue n'est point exacte. Car on trouve dans Alcée, Stésichore, Archiloque, Hésiode, et dans les livres de l'Ancien Testament, des apologues qui n'ont rien de commun avec l'esclavage. Les hommes sont naturellement portés à employer le langage des figures. La métaphore surtout leur est tellement familière qu'ils en parsèment leurs conversations et leurs écrits. Mais la métaphore continuée devient aisément une allégorie ou un apologue. Voilà pourquoi ce genre de composition est de tous les lieux et de tous les temps. La Harpe s'est donc trompé, lorsqu'il a dit, sur la foi de notre fabuliste latin :

Le timide apologue est né de l'esclavage.

36. *Affectus,* « ses sentiments. »

37. *Calumnia,* « la mauvaise chicane, la malveillance. » — *Fictis jocis,* fabulis. — *Elusit,* evitavit.

38. *Semita,* « sentier; » *via,* « route. » Du petit sentier d'Ésope, j'ai fait un chemin large.

39. *Cogitavi plura,* « j'ai ajouté aux inventions d'Esope. »

40. *Quædam* fabularum argumenta *deligens in perniciem meam.* Phèdre fut accusé d'avoir voulu critiquer Tibère et Séjan dans ses fables.

41. *Alius Sejano.* Hellénisme, pour *alius quàm Sejanus.* Quod si quilibet alius, non autem nefarius ille Sejanus me accusavisset. — Séjan, chevalier romain, ministre et favori de Tibère, persécuta Phèdre et tous les gens de bien. Ayant formé un complot pour détrôner l'empereur, il fut le même jour accusé, condamné et mis à mort.

42. *Testis alius, judex alius* quàm Sejanus. — Séjan fut à la fois l'accusateur de Phèdre, le seul témoin contre lui, et son juge. On ignore à quelle peine il le condamna. (Voyez la *Notice.*)

Dignum fatérer esse me tantis malis,
Nec his dolórem deleuírem remediis.
Suspicióne si quis errábit suâ,
Et rapiet ad se quod erit commúne ómnium,
Stultè nudábit animi consciéntiam.
Huic excusátum me velim nihilóminus :
Neque enim notáre síngulos mens est mihi,
Vérùm ipsam vítam et móres hominum osténdere.
Rem me professum dícet fors aliquis gravem.
Si Phryx Æsópus potuít, si Anacharsis Scytha
Æternam fámam cóndere ingenio suis;
Ego litterátæ qui sum propior Grǽciæ,
Cur somno inerti déseram patriæ decus,
Threïssa quum gens numeret auctóres suos,
Linóque Apollo sit parens, Músa Orpheo,

44. *His remediis*, seu lenimentis, nempe componendo fabulas.

45, 46. Si quis in hunc errorem incidat, propter suspiciones malas, ut contra se dicta esse credat ea quæ dixero ut omnibus communia. — *Et* si *rapiet*, id est, si attribuet sibi, nimium in judicando præceps.

47. *Nudabit*, apertam faciet *conscientiam suam :* quippe hoc ipso manifestabit se non esse immunem eorum vitiorum quæ reprehendero.

48. *Excusatum me velim* est plus élégant que *excusare me velim.*

49. *Notare*, arguere, reprehendere. — *Singulos* homines, alium post alium. — *Mens*, « l'intention. »

50. *Verùm, etc.* L'intention de Phèdre n'est pas d'attaquer les hommes, mais de démasquer leurs vices, *vitam et mores ostendere.*

51. *Rem me, etc.* At forte dicet aliquis me rem admodum gravem atque difficilem aggressum esse. — Le sens de *profiteor* est « je mets en avant, je me fais fort de, j'entreprends. »

52. *Phryx.* Ésope naquit à Amorium, ville de la grande Phrygie. — *Anacharsis*, philosophe né en Scythie; il vint à Athènes au temps de Solon, l'an 589 avant J.-C.

53. *Condere suis* civibus.

54. *Ego qui*, natus in Macedoniâ, *propior sum litteratæ Græciæ* quàm Æsopus qui Phrygiâ, et Anacharsis qui Scythiâ oriundus est.

55. *Cur, somno inerti* et ignavo, *deseram* seu negligam *patriæ decus* et gloriam ?

56. *Threissa, etc.* Quum gens Thracia (licet a litteratâ Græciâ remotior) numeret auctores suos, Linum scilicet atque Orphea. — La Thrace est un pays situé au nord de la Grèce. L'étendue de cette contrée a beaucoup varié dans l'antiquité.

57. *Linoque, etc.* Quumque Linus filius sit Apollinis, Orpheus verò

Qui saxa cantu móvit, et domuit feras,
Hebríque tenuit ímpetus dulci morâ?
Ergo hinc abesto, Lívor : ne frustra gemas,
Quoniam solemnis mihi debétur glória.
Induxi te ad legendum : sincérum mihi
Candóre nóto reddas judicium peto.

Calliopes musæ. — Linus et Orphée sont comptés parmi les plus célèbres musiciens de l'antiquité fabuleuse. Apollon, père de Linus, était fils de Jupiter, et dieu des arts et des sciences. Virgile a dit, Eglogue IV, v. 55-58 :

Non me carminibus vincet, nec Thracius Orpheus,
Nec Linus, huic mater quamvis atque huic pater adsit
Orphei Calliopea, Lino formosus Apollo.

58. Orphée, dit la Fable, charmait les rochers et les bêtes féroces, et attirait les chênes eux-mêmes par les doux sons de sa lyre.

59. *Hebrus*, l'Hèbre, fleuve de Thrace, descend du mont Hémus et se jette dans la mer Égée, aujourd'hui *la Maritza*. — *Hebrique, etc.*, Hebrum, impetu magno volventem aquas, immotum tenuit. — *Impetus*, « le cours impétueux. » — *Dulci morâ.* Expression gracieuse.

60. *Livor,* Invidia, quæ lividum vultum facit. — L'Envie était au nombre des divinités allégoriques.

61. *Quoniam* se rapporte à *frustra.* Tui gemitus forent inutiles, quoniam... — *Solemnis gloria,* laus litterarum, patriæ meæ jam tribui solita.

62. *Induxi te,* excitavi te, Eutyche, ad legendum has fabulas.

63. *Candore noto,* « avec ta loyauté bien connue. » — *Reddas peto,* peto ut reddas sincerum judicium mihi, nempe ut tu vicissim sincerum de meis fabulis judicium feras.

FABULA I

ANUS AD AMPHORAM

Rei bonæ vel vestigia delectant.

Anus jacére vídit epótam ámphoram,
Adhuc Falernâ fæce e testâ nóbili
Odórem quæ jucundum látè spárgeret.
Hunc postquam tótis avida traxit náribus :
« O suávis anima ! quále in te dícam bonum
Antehac fuisse, táles quum sint reliquiæ ! »
Hoc quò pertineat, dícet qui me nóverit.

1-3. Construisez : « Anus vidit amphoram epotam jacere, quæ spargeret adhuc jucundum odorem è testâ nobili, fæce Falernâ » seu propter Falernam fæcem quæ remanserat. — *Jacere,* utpote neglectam et contemptam. — En prose, au lieu de *vidit jacere,* on dirait plutôt *vidit jacentem.* Ces deux constructions sont également latines; mais elles donnent, chez les prosateurs, un sens un peu différent : *Vidi eum ingredientem,* je l'ai vu entrer; *vidi eum ingredi,* j'ai vu, j'ai remarqué qu'il entrait. — *Epotam,* « bue en entier, vidée. » — *Amphora* (de ἀμφὶ, φέρω, ex utrâque parte, seu duabus ansis, fero). — L'amphore était un vase de terre cuite, à deux anses. Le corps en était cylindrique, le haut terminé par un col étroit, et le bas en cône pointu, de sorte que ce vase ne se tenait debout que lorsqu'il était enfoncé en terre.

2. *Falernâ,* « de Falerne, » montagne de Campanie qui donnait d'excellents vins. — *Nobili,* « renommée » pour la propriété qu'elle avait de bien conserver le vin.

3. *Quæ* est mis pour *talis ut,* et pour cette raison gouverne le subjonctif.

4. *Hunc* odorem. — Peinture charmante. Ne croit-on pas voir la bonne vieille, le nez sur les débris de l'amphore, recueillir avidement l'odeur qui s'en exhale ?

5. *Anima,* spiritus, flatus, odor. — *Quale in te, etc.* Quàm bonam rem in te fuisse dicam, o Amphora.

6. *Antehac.* La syllabe *te* est élidée et ne compte pas dans la mesure. — *Reliquiæ,* (en quatre syllabes, re-li-qui-æ), « les restes », c'est-à-dire « le parfum qui te reste ». Le cinquième pied est un dactyle (- ⏑ ⏑).

7. *Hoc dicet, etc.* Qui me noverit, dicet quem ad finem tendat hæc fabula ; nempe dicet admirabilem me fuisse juvenem, quum talem senem esse me viderit. — On voit que Phèdre avait une haute idée de ses talents. Il aurait encore montré plus d'esprit s'il se fût moins vanté d'en avoir.

FABULA II

PANTHERA ET PASTORES

Benefico bene erit.

Solet a despectis par referri grátia.
  Panthéra imprúdens ólim in foveam décidit.
Vidêre agrestes : alii fustes céngerunt,
Alii onerant saxis; quídam contra miseriti,
Peritúræ quippe, quamvis némo læderet,
Misêre panem, ut sustinéret spíritum.
Nox insecúta est; abeunt secúri domum,
Quasi inventúri mórtuam postrídie.
At illa, víres ut refécit lánguidas,
Velóci saltu foveâ sese líberat,
Et in cubíle cóncito properat gradu.

1. *Par gratia,* « un pareil service, en mauvaise part; un pareil traitement. » — *Referri,* vicissim dari.

2. *Panthera* (πᾶν, θήρ). La panthère est un animal carnivore, très féroce, à peau mouchetée. Elle appartient au genre chat. Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique, dans les parties chaudes de l'Asie et dans l'archipel Indien. — *Imprudens.* Expression très latine pour signifier « par mégarde. »

3. *Vidêre* illam. — *Fustes congerunt* super eam; seu fustium repetitis ictibus percutiunt.

4. *Onerant* illam *saxis.* — *Miseriti* ejus.

5, 6. *Perituræ quippe.* Misêre panem illi pantheræ, quippe quæ peritura videretur, etiamsi a nemine læsa fuisset. — *Spiritum,* « le souffle, la respiration, la vie. »

7. *Abeunt* agrestes. — *Securi,* sine ulla curâ vel timore. — Observez la différence entre *tutus* et *securus. Tutus* est ille cui nullum impendet periculum; *securus* est ille qui se tutum existimat.

8. *Quasi inventuri,* persuasum habentes se postridie inventuros illam mortuam.

9. *Vires refecit* pane et requie.

11. *Cubile,* « sa tanière. »

Paucis diébus interpositis, prólovat,
Pecus trucídat, ipsos pastóres necat,
Et cuncta vastans, sævit irato ímpetu.
Tum sibi timentes, qui feræ pepércerant,
Damnum haud recúsant, tantùm pro vitâ rogant.
At illa : « Memini qui me saxo petierint,
Qui panem dederint : vos timére absístite,
Illis revertor hostis, qui me læserant. »

12. *Paucis diebus, etc.* Ce vers et les deux suivants sont pleins d'énergie, et peignent très bien l'impétuosité et la violence de la panthère.

16. *Damnum* seu jacturam pecudum suarum. — *Pro vitâ* suâ.

17. *Qui*, dans ce vers et dans le suivant, vient de *quis* interrogatif, et, placé entre deux verbes, il gouverne le subjonctif. — *Petierint*, lacesserint.

18. *Vos* qui succurristis mihi.

19. *Illis* solis *revertor hostis.* Vers majestueux et énergique. — *Hostis*, ut hostis.

FABULA III

SIMII CAPUT

Mentem hominis spectato, non frontem.

Pendére ad Lanium quídam vídit Símium
Inter relictas merces atque opsónia.
Quæsívit quidnam saperet; tum Lanius jocans :

1. *Pendere.* Le singe était enfermé dans une cage suspendue. — *Ad Lanium*, ad domum, sèu juxta domum Lanii.

2. *Inter, etc.,* « parmi les marchandises et les viandes qui restaient, » c'est-à-dire qui étaient à vendre. — *Opsonium* se dit de tout mets qui se mange avec du pain (en grec ὀψώνιον, provision de vivres). Ce singe était sans doute exposé pour attirer les regards de quelque amateur et pour être vendu vivant. Un sot venant à passer, crut qu'il était là comme viande de boucherie.

3. *Quidnam saperet*, quo sapore esset, « quel goût il avait. »

« Quâle, inquit, caput est, tális præstátur sapor. »
Ridiculè magis hoc dictum quam vérè æstimo,
Quando et formósos sæpe invéni péssimos,
Et turpi facie multos cognóvi óptimos.

4. *Præstatur,* promittitur esse, « est garanti. » — Il est probable que celui qui avait posé la question était fort laid de visage. *Sapor* appliqué au singe signifie « goût, saveur », et appliqué au niais, il signifie « goût, sens, raison », comme *sapientia.* C'est un jeu de mots très piquant.

5. Construisez : Æstimo (credo), hoc fuisse dictum magis ridiculè quam verè. — *Ridiculè,* « pour rire. »

6. *Quando,* quandoquidem, quia.

7. *Turpi,* deformi.

FABULA IV

ÆSOPUS ET PETULANS

Erit ubi pœnas det procax audacia *.

Successus ad perniciem multos dévocat :
Æsópo quídam petulans lapidem impégerat :
« Tantò, inquit, melior. » Assem deinde illi dedit,
Sic prosecútus : « Plus non habeo, mehércules !
Sed unde accipere possis monstrábo tibi.
Venit ecce díves et potens; huic similiter
Impinge lapidem, et dignum accipies prǽmium. »

* *Erit ubi*, erit tempus quo.

2. *Æsopo impegerat*, de *impingo* (racine πήγνυμι), in Æsopum injecerat.

3. *Tantò melior.* « Que vous êtes donc un brave homme ! » La phrase latine, qui est elliptique, équivaut à celle-ci : *tantò melior* es, quòd lapidem hunc impegisti mihi. — *Assem.* Jusqu'en 264 avant J.-C., l'as valut 8 centimes de notre monnaie, et, depuis lors, 6 centimes. Quand les monnaies devinrent communes à Rome, il fut remplacé par le sesterce, qui valait 2 as et demi.

4. *Sic prosecutus*, « poursuivant ainsi. » — *Mehercules.* Ellipse pour *Hercules me juvet.* Formule de serment.

5. *Unde*, quâ ratione et à quo homine plus *accipere possis.*

Persuásus ille fécit quod monitus fuit.
Sed spes fefellit impudentem audáciam;
Comprensus namque pœnas persolvit cruce.

(La Fontaine, livre XII, fable 22.)

8. *Fecit* hoc *quod monitus fuit* ut faceret. Ellipse.

9. *Sed spes, etc.* « Mais notre homme impudent et audacieux fut trompé dans son espérance. » — Le nom abstrait *audaciam* est employé pour le concret *audacem*.

10. *Crux.* Avant l'établissement du christianisme, la croix était le gibet des infâmes et des esclaves. *Maudit celui qui est crucifié,* disait Moïse. Mais depuis J.-C. ce supplice barbare a été aboli, et la croix, signe de notre salut, est devenue l'objet d'une vénération universelle.

FABULA V

MUSCA ET MULA

Ridenda imbecillorum superbiloquentia.

Musca in temóne sédit; et Múlam íncrepans,
« Qùàm tarda es! » inquit; « non vis citiùs prógredi?
Vide ne dolóne collum cumpungam tibi. »
Respondit illa : « Verbis non moveor tuis;
Sed istum timeo, sellâ qui prímâ sedens,
Jugum flagello témperat lento meum,
Et óra frénis cóntinet spumántibus :
Quapropter aufer frívolam insoléntiam :

1. *In temone* currûs.

2. *Quàm tarda es, etc.* Le langage orgueilleux et insolent des petits-maîtres est ici très heureusement rendu.

3. *Vide,* cave. — *Dolo* ou *dolon,* « épée cachée dans un bâton. » C'est ainsi que la mouche prétentieuse appelle son aiguillon.

5. *Istum sellâ qui primâ sedens, etc.,* scilicet aurigam. — Périphrase pleine de noblesse et de dignité.

6. *Jugum meum,* scilicet me jugo alligatam. — *Lento,* flexibili.

8. *Aufer,* tolle, omitte, « faisnous grâce de. »

Namque ubi tricandum, et ubi currendum sit, scio. »
Hac deridéri fábulâ meritò potest
Qui sine virtúte vánas exercet minas.

(La Fontaine, livre VII, fable 9.)

9. *Tricari,* tergiversari; moram facere. — Ce mot est rare et particulier à Phèdre.

11. *Virtute,* viribus, fortitudine.

FABULA VI

CANIS ET LUPUS

Liber inops servo divite felicior.

Quàm dulcis sit libertas, breviter próloquar.
Cani perpasto macie confectus Lupus
Fortè occurrit; salutantes dein ínvicem,
Ut restitérunt : « Unde sic, quæso, nites?
Aut quo cibo fecisti tantùm córporis?
Ego qui sum longè fórtior, pereo fame. »
Canis simpliciter : « Eadem est conditio tibi,
Præstáre domino si par officium potes.
— Quod? inquit ille. — Custos ut sis líminis,
A fúribus tueáris et noctu domum.
— Ego vérò sum parátus : nunc patior nives

2. *Perpasto*, admodum pingui. — Ce mot s'emploie rarement.

3. *Invicem,* alter alterum.

4. *Ut,* statim ut. — *Nites.* Image poétique : nitidus es præ pinguedine.

5. *Fecisti tantùm corporis*, tam obesus corpore factus es. — On dit pareillement en français : « faire de l'embonpoint. »

7. *Simpliciter,* « ingénument. » — *Est tibi,* jam nunc offertur tibi.

8. *Domino* meo. *Dominus* signifie : le maître qui commande; *herus :* le maître qui possède; *magister :* le maître qui enseigne.

9. *Quod* officium?

11. *Ego verò,* « pour moi, certes ».

Imbresque, in silvis ásperam vitam trahens.
Quantò est facilius mihi sub tecto vívere,
Et otiósum largo satiári cibo !
— Veni ergo mécum. Dum procédunt, ádspicit
Lupus a caténâ collum detrítum Cani :
« Unde hoc, amíce ? — Nihil est. — Dic, quæso, tamen.
— Quia videor ácer, álligant me intérdiu,
Lúce ut quiescam, et vigilem nox quum vénerit :
Crepúsculo solútus, quà vísum est vagor.
Affertur ultro pánis ; de mensâ suâ
Dat ossa dominus, frusta jactat familia,
Et quod fastídit quisque pulmentárium ;
Sic sine labóre venter implétur meus.
— Age, si quò abíre est animus, est licéntia ?
— Non planè est, inquit. — Fruere quæ laudas, Canis,
Regnáre nólo, líber ut non sim mihi. »

(La Fontaine, livre I, fable 5.)

12. *Imbresque, etc.* Vers dur et saccadé, pour mieux représenter la vie pénible et agitée du loup.

14. *Otiosum* me.

16. *A catenâ*, propter catenam. — *Detritum* (de *detero, is, ere*), « meurtri. »

18. *Quia videor, etc.* Remarquez avec quelle habileté le chien, dans sa réponse, effleure à peine les inconvénients, et énumère avec complaisance tous les avantages de sa condition. — *Luce*, per diem.

20. Le *crépuscule* est cette lumière faible qui précède le lever du soleil ou succède à son coucher. Le crépuscule du matin était désigné plus spécialement par le mot *diluculum*. Il s'agit ici du crépuscule du soir. — *Quà visum est*, quacumque vagari placet mihi.

21. *Affertur ultrò*, affertur mihi vel non petenti.

22. *Familia*, famuli domûs.

23. Et quisque dat mihi pulmentarium quod relinquit, expletâ fame.

25. *Age*. « Çà, dites-moi. » — *Quò*, aliquò. — *Est licentia?* licetne tibi ?

26. *Non plane est* hæc licentia mihi. — *Fruere* commodis *quæ laudas*.

27. *Ut*, eâ conditione ut. — *Liber mihi*, « libre pour moi » ou simplement : « libre. »

FABULA VII

FRATER ET SOROR

Sat pulcher qui sat bonus.

Præcepto monitus, sæpe te consídera.
Habébat quídam fíliam turpíssimam,
Idemque insignem pulchrâ facie fílium.
Hi speculum, in cathedrâ mátris ut positum fuit,
Pueríliter ludentes, fortè inspéxerant.
Hic se formósum jactat; illa iráscitur,
Nec gloriantis sústinet fratris jocos,
Accipiens (quid enim?) cuncta in contuméliam.
Ergo ad patrem decurrit, læsúra ínvicem,
Magnâque invidiâ criminátur fílium,
Vir nátus quòd rem feminárum tetigerit.
Amplexus ille utrumque, et carpens óscula,
Dulcemque in ambos caritátem pártiens :

1. *Præcepto* quod hâc fabulâ continetur.

2. *Turpissimam,* valde informem.

4. *Cathedra,* « fauteuil des dames romaines. » — *Ut positum fuit.* Tournure élégante. C'est comme s'il y avait : *quum istud speculum esset positum, etc.*

6. *Se formosum* esse *jactat,* seu dictitat gloriosiùs.

8. *Accipiens,* interpretans. — *Quid enim?* quomodo enim rem aliter interpretari potuisset ? — Cette phrase elliptique *quid enim?* est concise et élégante.

9. *Decurrit,* « accourt de l'étage supérieur. » — *Invicem,* seu in vicem, « à son tour. »

10. *Invidia,* « animosité. »

11. *Vir natus, etc.,* eò *quòd* ille, *natus vir* (étant garçon), *tetigerit rem feminarum* (un objet qui ne convient qu'aux femmes).

12. *Amplexus* (dérivé de ἀμφί, autour, et de πλέκω, plier), circumdans brachiis. — *Carpens oscula.* Expression gracieuse; littéralement : « cueillant des baisers. »

13. *Dulcemque, etc.* Beau vers. « Partageant à ses deux enfants les marques d'une aimable tendresse. »

« Quotídie, inquit, speculo vos úti volo :
Tu, formam ne corrumpas nequitiæ malis;
Tu, faciem ut istam móribus vincas bonis.

15. *Tu,* fili. — *Formam,* vultûs pulchritudinem.

16. *Tu,* filia. — *Faciem istam,* nempe tui vultûs deformitatem. *Vincas,* deleas, compenses, « afin que tu rachètes. »

FABULA VIII

SOCRATES AD AMICOS

Fidelem ubi invenias virum?

Vulgáre amíci nómen, sed rára est fides.
Quum parvas ædes sibi fundâsset Sócrates
(Cújus non fugio mortem, si fámam ássequar,
Et cédo invidiæ, dúmmodo absolvar cinis),
E populo sic néscio quis (ut fieri solet) :

1. *Fides amici,* fidelitas amici, seu fidelis amicus.

2. *Ædes, ium,* au plur., « édifice. » *Ædes, is,* au sing., « temple. » — *Socrates.* Socrate, célèbre philosophe athénien, né en 470 avant J.-C., se livra spécialement à l'étude de la philosophie morale, et, le premier des païens, reconnut une Providence. Il eut beaucoup d'ennemis, qui l'accusèrent comme impie envers les dieux et corrupteur de la jeunesse. A l'âge de 70 ans, il fut condamné à boire la ciguë, par les juges de l'Aréopage.

3. *Non fugio,* non timeo, non vitare cupio. — *Si,* dummodo. — *Famam* eamdem quam ipse assecutus est.

4. *Cedo invidiæ,* « je cède à l'envie, je me résigne à subir l'envie. » — *Dummodo absolvar cinis,* dummodo absolvar post mortem, ut Socrates absolutus est. — Peu après la mort de Socrate, ses juges déclarèrent qu'il avait été condamné injustement, et ses accusateurs furent envoyés en exil.

5. *Nescio quis,* « quelqu'un, je ne sais qui, un homme de la foule. » — *Sic* ait *(ut fieri solet),* id est, ut aiunt multi in simili occasione.

« Quæso, tam angustam, tális vir, pónis domum?
— Utinam, inquit, véris hanc amícis ímpleam! »

(La Fontaine, livre IV, fable 17.)

6. *Ponis,* facis, ædificas. — *Talis vir,* τοιοῦτος ὢν ἄνθρωπος, quum sis vir talis, atque ideo te deceat amplior domus.

7. *Utinam, etc.* Pensée juste et très bien exprimée.

FABULA IX

PULLUS AD MARGARITAM

Sunt optima sæpe despecta.

In sterquilíno Pullus gàllináceus,
Dum quærit escam, Margarítam répperit:
« Jaces indigno, quanta res, inquit, loco!
Hoc si quis pretii cupidus vidisset tui,
Olim redîsses ad splendórem prístinum.
Ego qui te invéni, potior cui multò est cibus,
Nec tibi prodesse, nec mihi quidquam potes. »
Hoc illis narro qui me non intélligunt.

1. *In sterquilino,* et non pas *sterquilinio,* que donnent plusieurs éditions, et qui brise le vers.

2. *Repperit,* pour *reperit.*

3. *Jaces,* utpote neglecta et contempta. — *Quanta res,* quum sis tanta res.

4. *Hoc.* Ce mot, prononcé avec un geste démonstratif, équivaut au pronom *te.*

5. *Olim,* jamdudum. — Redîsses, syncope pour *rediisses,* qui lui-même est pour *redivisses.*

6. *Cui* a pour antécédent *ego.*

7. *Nec* ego *tibi prodesse* possum, *nec* tu *mihi* prodesse potes. — *Quidquam,* in ullâ re.

8. *Me,* scilicet vim, elegantiam et suavitatem carminum meorum. — Nous avons déjà observé que la modestie du poète laisse beaucoup à désirer : ses fables, à son avis, étaient pour bien des gens ce que la perle est pour le coq.

FABULA X

APES ET FUCI, VESPA JUDICE

Opus artificem probat.

Apes in altâ quercu fécerant favos;
Hos Fúci inertes esse dicébant suos.
Lis ad forum deducta est, Vespâ júdice.
Quæ genus utrumque nôsset quum pulchérrimè,
Légem duábus hanc proposuit pártibus :
« Non inconveniens corpus, et par est color,
In dubium plánè res ut meritò vénerit :
Sed, ne relligio peccet imprúdens mea,
Alvos accipite, et céris opus infúndite,
Ut ex sapóre mellis et formâ favi,

1. *Apes* silvestres.

2. *Inertes*, pigri et ignavi. — *Fuci*. Les frelons sont appelés par Virgile *ignavum pecus*. (Georg. IV, v. 168.) Bien différents des abeilles, ils mangent le miel qu'ils n'ont pas fait.

3. *Lis deducta est*, « la cause fut déférée. » Terme de jurisprudence. — *Ad forum*, ad tribunal *forense*. — A Rome les tribunaux étaient établis sur le *Forum*.

4. *Genus utrumque*, scilicet apes et fucos.

5. *Legem*, conditionem. — *Partibus*, « aux deux parties. »

6. *Non inconveniens*, non absimile. — *Corpus et color* utriusque generis.

7. *Ut*, ita ut. — Cette conjonction marque tantôt l'intention, et tantôt le résultat; elle tient lieu, dans le premier cas, de *ad hunc finem ut*, « afin que; » et, dans le second cas, de *ita ut*, « en sorte que. »

8. *Relligio* (poétique pour *religio*) *mea*, ego religione jurisjurandi obligatus. — Les juges s'obligeaient par serment à garder, dans leurs sentences, les lois de la plus stricte justice. — *Peccet imprudens*, peccet inscia, « sans le savoir. »

9. *Ceris opus infundite*, nempe in ceras mel infundite. Expression hardie. La Fontaine a dit, fable de *la Laitière et le Pot au lait :*

> La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
> Sa fortune ainsi répandue...

10, 11. *Ut... auctor, etc.* Construisez : ut auctor horum (favorum),

De queis nunc agitur, auctor hórum appáreat. »
Fúci recúsant; Apibus conditio placet.
Tunc illa tálem prótulit senténtiam :
« Apertum est quis non possit, aut quis fécerit;
Quapropter Apibus fructum restituo suum. »
Hanc præterîssem fábulam siléntio
Si pactam Fúci non recusâssent fidem.

(La Fontaine, livre I, fable 21.)

de queis nunc agitur, appareat. — *Queis* (en une seule syllabe), pour *quibus*.

13. *Illa*, Vespa.

14. *Apertum*, manifestum. — *Non possit* tales favos facere.

15. *Restituo, restituendum esse judico.* Terme de jurisprudence. — *Fructum suum*, seu fructum sui laboris. — Remarqnez avec quel art le mot *suum* est rejeté à la fin. En lui se résument, en effet, tous les considérants du jugement.

16. *Præterîssem*, pour *præterivissem.*

17. *Si pactam Fuci non recusâssent fidem.* Phèdre donne adroitement à entendre : « et nisi multi homines in hoc imitarentur fucos. » *Pactam fidem recusare*, « manquer à la parole donnée. » — Quelques mauvais poètes s'étaient attribués des vers de Phèdre. Invités à subir une épreuve pareille à celle qui est ici proposée aux frelons, ils avaient d'abord accepté, puis refusé.

FABULA XI

ÆSOPUS LUDENS

Otiarè, quò labores meliùs.

Puerórum in turbâ quídam ludentem Atticus
Æsópum nucibus quum vidisset, réstitit,

2. *Nucibus.* Le *jeu des noix* était très usité parmi les enfants de Rome et d'Athènes. Des joueurs placés à distance visaient à en jeter une dans l'orifice étroit d'une amphore; ou bien ils s'efforçaient d'atteindre avec une noix quatre autres noix placées en pyramide. Suétone dit de l'empereur Auguste : *Nucibus ludebat cum pueris minutis.* — *Restitit*, stetit respiciens Æsopum, veluti rem prorsus insolitam facientem.

Et quasi delírum rísit. Quod sensit simul
Derísor potiùs quàm deridendus senex,
Arcum retensum posuit in mediâ viâ :
« Heus ! inquit, sapiens, éxpedi quid fécerim. »
Concurrit populus; ille se torquet diu,
Nec quæstiónis positæ causam intélligit;
Novíssimè succumbit. Tum victor sophus :
« Citò rumpes arcum, semper si tensum habueris;
At si laxâris, quum voles, erit útilis. »
Sic lúdus animo débet aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

3. *Quod sensit simul.* Porrò simul ac Æsopus id intellexit. *Quod* tient lieu de *id porrò.*

4. *Derisor* non hominum, sed vitiorum.

5. *Retensum,* « détendu. »

6. *Sapiens,* o tu sapiens. Ironie. — *Expedi,* explica *quid fecerim,* quid hoc faciendo significaverim. *Expedire* (littéralement « démêler ») s'emploie surtout en parlant des choses difficiles à comprendre et à expliquer.

7. *Se torquet,* « se met à la torture. » Expression énergique.

8. *Nec quæstionis, etc.,* et non intelligit causam quæ ab illo *quæritur,* scilicet propositam quæstionem solvere non potest.

9. *Novissimè,* tandem. — *Sophus* (σοφός), sapiens Æsopus.

10. *Arcum tensum habere,* « tenir l'arc tendu. »

11. *Laxâris,* pour *laxaveris.*

12. *Ludus,* « divertissement, relâche. »

13. *Ad cogitandum, etc.,* ut animus redeat tibi melior ad cogitandum. — *Melior,* magis expeditus, sagacior.

FABULA XII

CICADA ET NOCTUA

Humanitas et gratior et tutior.*

Humanitáti qui se non accómmodat,
Plerumque pœnas óppetit supérbiæ.
Cicáda acerbum Nóctuæ convícium
Faciébat, solitæ victum in tenebris quǽrere,
Cavóque rámo capere somnum intérdiu.
Rogáta est ut tacéret : multò validiùs
Clamáre cœpit. Rursus admótâ prece,
Accensa magis est. Nóctua, ut vídit sibi
Nullum esse auxilium, et verba contemni sua,
Hâc est aggressa gárrulam fallácià :
« Dormíre quia me non sinunt cantus tui,
Sonáre citharâ quos putes Apóllinis,

* *Humanitas* est quidquid *hominem* meliorem facit, sive ostendit : « humanité, douceur, belles-lettres, etc. » Ici : « obligeance. »

1. *Humanitati se accommodare,* « se prêter à l'obligeance, » c'est-à-dire « se montrer obligeant. »

2. *Pœnas oppetere,* pœnas dare, subire, pati.

3. *Cicada.* La cigale, du genre des hémiptères, est le plus bruyant de tous les insectes. Durant les mois les plus chauds de l'année, elle fait entendre son chant rauque, perçant et monotone. — *Noctua* (de *nox,* nuit), « le hibou, » oiseau de proie nocturne. — *Convicium* (dérivé de *cum, voces*), clamores confusos et injucundos, « vacarme. »

6. *Rogata est* a Noctuâ.

7. *Admota,* « mise en œuvre. » *Prece* Noctuæ.

8. *Accensa magis est,* excitata magis est ad convicium faciendum.

11. *Cantus tui.* La Chouette emploie à dessein ce mot *cantus*, qui signifie : « chant mélodieux, » et non pas *clamores, convicia,* pour mieux gagner la Cigale par ce compliment. Le reste de son discours est également plein d'urbanité.

12. *Quos putes, etc.,* qui videntur sonare citharâ Apollinis.—Apollon, fils de Jupiter et de Latone, dieu de la poésie et de la musique, est le même que Phébus ou le Soleil, qui préside au jour. — *Putes,* « on dirait. »

Potáre est animus nectar, quod Pallas mihi
Núper donávit : si non fastídis, veni;
Unà bibámus. » Illa, quæ ardébat siti,
Simul cognóvit vócem laudári suam,
Cupidè advolávit. Nóctua egressa e cavo
Trepidantem consectáta est, et léto dedit.
Sic, víva quod negârat, tribuit mórtua.

13. *Est animus*, « j'ai l'intention, il me vient à la pensée. » — *Nectar*, « le nectar, breuvage des dieux. » Pallas ou Minerve, déesse de la sagesse et de la guerre, sortit tout armée du cerveau de Jupiter. Le hibou lui est consacré.

14. *Si non fastidis* illud nectar; ou bien : *si non fastidis* invitationem meam.

16. *Simul* ac.

18. *Trepidantem cicadam consectata est.* Peinture expressive et harmonie imitative. Il est moral que la Cigale ait à se repentir de sa conduite désobligeante; mais la manière dont le Hibou se venge est digne de tout blâme.

19. *Viva quod, etc.* Id Cicada tribuit mortua, quod negaverat viva. — Ce vers est très élégant.

FABULA XIII

ARBORES IN DEORUM TUTELA

Fructu, non foliis arborem æstima.

Olim quas vellent esse in tutélâ suâ
Dívi legérunt árbores. Quercus Jovi,
Et myrtus Veneri placuit, Phœbo laúrea,
Pínus Cybébæ, pópulus celsa Hérculi.

1, 2. *Divi* seu Dii elegerunt olim arbores quas vellent tueri, utpote suo numini sacras.

2. *Jupiter*, génitif *Jovis*. Jupiter, fils de Saturne, était le plus grand des dieux du paganisme.

3. *Venus*. Vénus, fille de Jupiter, déesse de la beauté.— *Phébus*. Voyez plus haut, page 65, note 12.

4. *Cybebæ*. Les poètes emploient tantôt *Cybebe*, *es* (seconde syllabe longue), et *Cybele*, *es* (seconde syllabe brève). Cybèle, fille du Ciel et de la Terre, épouse de Saturne,

Minerva admírans, quáre steriles súmerent,
Interrogávit. Causam dixit Júpiter :
« Honórem fructu ne videámur véndere.
— At, mehércules! narrábit quod quis voluerit,
Olíva nóbis propter fructum est grátior. »
Tum sic Deórum genitor atque hominum sator :
« O náta, meritò sapiens dícere ómnibus :
Nisi útile est quod facimus, stulta est glória. »
Nihil agere quod non prósit, fabella ádmonet.

s'appelait aussi Rhéa, Vesta, la bonne déesse, ou la mère des dieux. — Hercule, fils de Jupiter et d'Alcmène, se signala pendant sa vie par de hauts faits connus sous le nom de *travaux d'Hercule;* et après sa mort, il fut mis au nombre des héros ou demi-dieux.

5. *Minerve.* Voyez plus haut, page 66, note 13. — *Admirans*, stupefacta. — *Steriles arbores*, scilicet arbores quæ fructus esculentos non ferebant. — *Sumerent*, eligerent sibi.

7. *Honorem fructu vendere*, id est honorem arboribus tribuere propter fructus ex illis percipiendos.

8. *Mehercules.* Voyez page 55, note 4. — *Narrabit, etc.* Dicet quisque de optione mea quidquid voluerit, id parum curo, ait Minerva. — Cette même pensée a été heureusement rendue par la Fontaine, dans la fable *le Meunier, son Fils et l'Ane :*

Mais que dorénavant on me blâme, on me [loue,
Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien,
J'en veux faire à ma tête...

— Dans cette phrase, *quis* est pour *aliquis.*

9. *Nobis*, mihi.

10. *Sator* (dérivé de *sero*, supin *satum*, semer), auctor, pater. — Ce mot est poétique.

11. *Dicere* ou *diceris*, vocaris. — *Omnibus* (au datif), ab omnibus.

12. *Gloria* quam ex eo quod facimus consequimur. — *Stulta*, stultè quæsita, vana.

FABULA XIV

PAVO AD JUNONEM

Tuis contentus, ne concupiscas aliena.

Pávo ad Junónem vénit, indignè ferens
Cantus lusciniæ quòd sibi non tribuerit :
Illam esse cunctis aúribus admirábilem,
Se deridéri simul ac vócem míserit.
Tunc, consolandi grátiâ, dixit Dea :
« Sed formâ vincis, vincis magnitúdine;
Nitor smaragdi collo præfulget tuo,
Pictisque plúmis gémmeam caudam éxplicas.
— Quò mî, inquit, múta species, si vincor sono ?
— Fatórum arbitrio partes sunt vobis datæ :
Tibi forma, víres aquilæ, lusciniæ melos,
Augurium corvo, læva corníci ómina,

1, *Pavo.* Le Paon était consacré à Junon, sœur et épouse de Jupiter.

3. Nempe dicebat *illam* (Lusciniam) *esse*, etc.

4. *Se* Pavonem.

6. *Sed.* « Mais, en revanche. » — *Vincis*, id est, superas lusciniam.

7, 8. *Nitor smaragdi, etc.* Description gracieuse. Mettez à la place de ces deux vers : « collum tuum præfulget veluti smaragdus, et tua cauda, pictis plumis, gemmas imitatur, » quelle différence! — *Smaragdus,* « émeraude, pierre précieuse de couleur verte. » — *Explicas,* expandis. — Toute cette peinture est exquise.

9. *Quò mî,* cur, quam ob utilitatem mihi concessa est? — *Inquit* Pavo. — *Muta species,* pulchritudo sine voce. — *Sono*, cantu.

10. *Fata,* les Destins étaient les plus puissantes divinités du paganisme. Les dieux aussi bien que les hommes étaient soumis à leurs décrets. — *Partes sunt vobis datæ,* « les partages vous ont été faits. »

11. *Forma*, pulchritudo corporis. — *Melos* (μέλος), « chant mélodieux. »

12. *Augurium.* Les anciens croyaient trouver des augures heureux ou malheureux dans le vol et dans le chant des oiseaux, mais surtout du corbeau et de la corneille. — *Læva omina*, « les heu-

Omnesque propriis sunt contentæ dótibus. »
Nóli affectáre quod tibi non est datum,
Delúsa ne spes ad querélam récidat.

(La Fontaine, livre II, fable 17.)

reux présages. — Entendu à gauche, le cri de la corneille était d'heureux présage. C'était une des nombreuses superstitions reçues chez les Romains.

14. *Affectare,* ardenter cupere.

15. *Recidere,* redigi, « être réduit à. » Chez les poètes, la première syllabe de *recidere* est longue ou brève à volonté. Ici elle est longue.

FABULA XV

ÆSOPUS AD GARRULUM

Multi homines nomine, non re *.

Æsópus domino sólus quum esset familia,
Paráre cenam jussus est matúriùs.
Ignem ergo quærens, aliquot lustrávit domos;
Tandemque invénit ubi lucernam accénderet.
Tum circumeunti fuerat quod iter lóngius,
Effécit brevius, namque rectà per forum

* *Re,* « de fait, en réalité. »

1. *Æsopus, solus, etc.* Quum Æsopus solus esset tota familia domini. — *Familia,* « le personnel des domestiques. »

2. *Cenam.* Voyez page 26, note 3. — *Maturiùs* solito.

3. *Ignem quærens.* A cette époque, il était assez difficile d'allumer du feu. On avait plus tôt fait d'aller en chercher dans une maison voisine.

4. *Tandemque, etc.* Le complément du verbe actif *invenit* est la proposition : *ubi lucernam accenderet,* « il trouva où allumer... »

5, 6. *Tum circumeunti, etc.* Tum effecit redeundo brevius idem iter quod effecerat circumeundo longius. — *Circumeunti* de domo in domum. — Dans ce verbe, la seconde syllabe est élidée comme si la prépostion *circum* était séparée.

6. *Rectà*, rectâ viâ.

Cœpit redíre. Et quídam e turbâ Gárrulus :
« Æsópe, medio sóle, quid cum lúmine?
— Hominem, inquit, quæro. » Et abiit festínans domum.
Hoc si molestus ille ad animum réttulit,
Sensit profectò se hominem non vísum seni,
Intempestívè qui occupáto allúserit.

8. *Medio sole,* sole medium cursum habente, meridie. — *Quid cum lumine* agis, sive quæris?

9. *Hominem quæro.* Diogène de Laërce, dans l'*Histoire des philosophes,* attribue une parole semblable à Diogène le Cynique : Λύχνον μεθ' ἡμέραν ἅψας, « ἄνθρωπόν, φησι, ζητῶ. »

10. *Ad animum rettulit,* animo reputavit.

11. *Sensit, etc.,* intellexit se non visum esse hominem seni, Æsopo scilicet.

12. *Intempestivè, etc.,* « pour avoir voulu rire à contre-temps avec une personne fort occupée, » comme l'était Ésope.

FABULA XVI

ASINUS ET GALLI *

Miserrimus, qui in vitâ miser, post mortem quoque miserior.

Qui nátus est infélix, non vitam modò
Tristem decurrit; verùm post obitum quoque
Persequitur illum dúra fati miseria.
Galli Cybébes circum in quæstus dúcere

* *Galli.* Les *Galles* ou prêtres de Cybèle, ainsi appelés, parce que le culte de Cybèle commença sur les bords du *Gallus,* rivière de Phrygie. (Voyez plus haut, F. XIII, n. 4.)

1-3. *Qui natus est infelix,* seu qui natus est fato inimico. — C'est l'erreur absurde des *fatalistes,* qui croient, à l'exemple des anciens païens, que tout homme est heureux ou malheureux, suivant *sa destinée.* Napoléon Ier croyait, dit-on, à son étoile. Sur le *destin* chez les anciens, voyez page 68, note 10.

4. *Cybebes.* Voyez page 66, note 4. — *Circum ducere,* huc et illuc

Asinum solébant, bajulantem sárcinas.
Is quum labóre et plágis esset mórtuus,
Detractâ pelle, sibi fecérunt týmpana.
Rogáti mox a quódam, delicio suo
Quidnam fecissent, hoc locúti sunt modo :
« Putábat se post mortem secúrum fore;
Ecce aliæ plágæ congeruntur mórtuo. »

secum ducere. — *In quæstus*, ad quæstum faciendum. — Les *Galles* conduisaient de bourgade en bourgade un âne portant l'image de Cybèle, et ils mendiaient en l'honneur de la déesse; ce qui leur rapportait un profit assez considérable.

5. *Sarcinas*. Cette charge que l'âne portait sur son dos était la statue de la déesse, et tout ce que les Galles recevaient en aumône.

6. *Is* asinus.

7. *Tympanum*, « le tambour phrygien. » Ce tambour n'avait qu'un fond de peau, tendue sur un cercle de bois. Pour en jouer, on se servait tantôt de la main, et tantôt d'une baguette : c'était à peu près notre tambour de basque.

8. *Rogati*, interrogati. — *Delicio suo*, asino quem haberent in deliciis, utpote sibi comitem, « à l'âne, leurs délices. »

11. *Mortuo* (au datif), in mortuum asinum. — Au point de vue chrétien, on peut faire une application saisissante de ces deux derniers vers au pécheur impénitent. A une vie misérable succède pour lui un sort infiniment plus misérable.

EPILOGUS

AD EUTYCHUM *

Bis dat qui citò dat.

Supersunt mihi quæ scríbam; sed parco sciens;
Prímùm, tibi esse ne videar moléstior,

* Eutychus (εὔτυχος, felix), affranchi d'Auguste et ami de Phèdre, exerçait les fonctions de juge dans certaines causes déterminées. Le poète implore sa protection contre Séjan, qui continuait à le vexer. Sur Séjan, voyez page 49, note 41.

1. *Quæ scribam* argumenta, « des sujets à traiter. » — *Parco* scribere hæc argumenta, abstineo me ab his scribendis. — *Sciens*, consultò, ex industriâ, « à dessein. »

2. *Molestior*, nimis molestus.

Distringit quem multárum rérum varietas;
Dein, si quis eadem fortè conári velit,
Habére ut possit aliquid operis residui;
Quamvis materiæ tanta abundet cópia,
Labóri faber ut désit, non fabro labor.
Brevitáti nostræ præmium ut reddas peto,
Quod es pollicitus; éxhibe vócis fidem;
Nam víta morti propior est quotídie;
Et hoc minùs perveniet ad me múneris
Quò plus consúmet témporis dilátio.
Si citò rem perages, úsus fiet lóngior;
Fruar diútiùs, si celeriùs cépero.
Languéntis ævi dum sunt aliquæ reliquiæ,
Auxilio locus est; ólim senio débilem
Frustra adjuváre bonitas nitétur tua,

3. *Distringit, etc.*, quum te, Eutyche, multa et varia negotia distrahant. — Phèdre a déjà représenté Eutychus comme un homme fort occupé. (Prologue du livre III, page 46, vers 5.)

4. *Dein, etc.* Hæc altera causa est cur parcam ego scribere : nempe, si quis, etc. — Naïve préoccupation de Phèdre, qui ne veut pas épuiser les sujets, afin d'en réserver quelques-uns aux poètes à venir. — *Eadem conari*, « essayer le même travail, entreprendre aussi des fables. »

5. *Habere possit, etc.*, ut ille possit habere materiæ aliquid sibi relictum.

7. *Labori, etc.* Antithèse ingénieuse.

8, 9. *Brevitati nostræ*, brevitati mearum fabularum. — Eutychus recommandait instamment à Phèdre la brièveté et la concision. — *Præmium quod es pollicitus*, nempe ut contra Sejani vexationes me defendas. — *Vocis fides*, « l'accomplissement *fidèle* de la *parole* donnée. » — *Exhibe vocis fidem*, « tenez votre promesse. »

10. *Vita* méa. — *Propior est*, fit propinqua magis ac magis.

11. *Hóc minùs muneris*, « d'autant moins d'avantage, » c'est-à-dire : « une jouissance d'autant moins longue de vos faveurs, que... »

12. *Plus* a pour complément *temporis*.

13. *Rem* promissam.— *Usus* illiùs tui muneris.

14. *Fruar diutius, etc.* C'est la même pensée exprimée dans les deux vers précédents. Il semble qu'on ne retrouve pas ici la concision dont notre poète se fait un mérite, et qui est, en effet, une de ses principales qualités. La raison en est que ce dernier vers est une sorte de proverbe, cité à l'appui de son assertion. — *Cepero*, accepero, scilicet munus.

15. *Ævi*, meæ vitæ.

16. *Auxilio locus est*, me adjuvandi occasio tibi est. — *Debilem* me.

Quum jam desierit esse beneficio útilis,
Et mors vicína flagitábit débitum.
Stultum admovére tibi preces exístimo,
Proclívis ultro quum sit misericórdia.
Sæpe impetrávit veníam confessus reus;
Quantò innocenti jústiùs débet dari!
Tuæ sunt partes; fuerunt aliorum priùs;
Dein simili gyro venient aliórum vices.
Decerne quod religio, quod patitur fides,
Et gratulári me fac judicio tuo.
Excédit animus quem proposuit términum:
Sed difficulter continétur spíritus,
Integritátis qui sincéræ cónscius,
A noxiórum premitur insoléntiis.
Qui sint requíres : apparébunt témpore.
Ego, quóndam légi quam puer senténtiam

19. *Flagitabit debitum,* « réclamera ce qui lui est dû. » Belle pensée exprimée avec une noble énergie. Horace a dit de même : *Debemur morti nos nostraque.* (Art poétique, vers 63.)

21. *Proclivis quum sit misericordia* tua, quum tu sis proclivis ad misericordiam. — *Ultro,* etiam me non rogante.

23. *Debet dari* venia. — *Innocenti* mihi.

24. *Tuæ sunt partes,* nunc ad te pertinet me judicare et tueri. — *Tuæ partes,* « ton affaire, ton rôle. » — *Fuerunt* (seconde syllabe brève, par licence poétique). — *Fuerunt aliorum priùs* hæ partes : hoc munus me tuendi pertinebat priùs ad alios judices. — D'autres juges, avant Eutychus, avaient été saisis de la cause de Phèdre; mais le temps de leur charge était expiré sans qu'ils eussent encore prononcé de jugement. Le tribunal auquel présidait Eutychus se renouvelait sans doute à certaines époques.

25. *Dein simili gyro, etc.;* dein alii me judicabunt simili circulo, id est, simili successione et suo quisque ordine.

26. *Quod religio, quod fides* decernere te *patitur,* seu permittit. — — *Fides,* « la loyauté, l'honneur. »

27. *Gratulari,* gaudere.

28. *Excedit animus meus,* scilicet ego excedo, seu transgredior limitem scribendi quem animo proposueram.

29. *Spiritus,* vehementia, indignatio.

30. *Qui,* ejus qui. — *Conscius,* « ayant la conscience de. »

31. *Premitur,* opprimitur.

32. *Qui sint* hi noxii et insolentes homines. — *Tempore,* quum tempus venerit, olim.

33-35. *Ego, etc.* Construisez : Ego,

« Palam mutíre plebeío piáculum est »,
Dum sánitas constábit, pulchrè meminero.

dum sanitas constabit, pulchre meminero sententiam, quam legi quondam puer (scilicet apud *Telephum*, quæ est Ennii tragœdia).

34. *Palam mutire, etc.*, palam mussando queri, res est valde periculosa plebeio, et magnis quidem pœnis luenda. — *Piaculum*, scelus expiandum.

35. *Sanitas* mentis, « le bon sens. » — *Constabit*, erit integra mihi.

LIBER QUARTUS

PROLOGUS

AD PARTICULONEM*

Quum destinâssem operis habére términum,
In hoc ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnávi meum.
Nam si quis tális est etiam tituli áppetens,
Quo pacto divinábit quidnam omíserim,
Ut illud ipsum cupiat fámæ trádere,
Sua cuique quum sit animi cogitátio,
Colórque proprius? Ergo non levitas mihi,

* *Particulo.* Particulon, homme de lettres, ami de Phèdre.

1. *Destinâssem,* animo statuissem. — *Operis habere terminum,* « mettre fin à mon ouvrage, cesser de composer des fables. »

2. *In hoc ut, etc.,* hâc mente ut satis materiæ remaneret aliis, si vellent ipsi fabulas condere ad informandos hominum mores. — Sur cette résolution que Phèdre avait prise de ne pas épuiser les sujets, pour en réserver quelques-uns aux poëtes à venir, voyez l'Épilogue qui termine le livre précédent.

3. *Damnavi,* repudiavi.

4. *Nam si quis* talem gloriam componendi fabulas appetit

5. *Quo pacto,* quo modo. — *Quidnam omiserim* tractare in fabulis.

6. *Illud ipsum* quod omisi. — *Famæ tradere,* « publier. »

7, 8. *Sua cuique, etc.,* quum habeat unusquisque et in excogitando proprium ingenium, et in exprimendo proprium stylum et colorem, « comme chacun a sa manière particulière de penser et d'écrire. » — *Levitas* animi.

Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quáre, Particulo, quoniam caperis fábulis
Quas Æsopéas, non Æsópi nómino,
Usus vetusto genere, sed rébus novis,
Quartum libellum nunc vacivè pérleges;
Hunc obtrectáre si volet malígnitas,
Imitári dum non possit, obtrectet licet.
Mihi parta laus est quòd tu, quòd similes tuî,
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Dignúmque longâ judicátis memoriâ;
Illiterátûm plausum nec desídero.

9. *Certa ratio*, « de bonnes raisons. » — *Scribendi* novas fabulas.

10. *Caperis*, delectaris.

11. Quas nomino fabulas Æsopeas, non autem fabulas Æsopi. — *Æsopeas*, in modum Æsopi compositas.

12. *Usus vetusto genere* scribendi quod Æsopus secutus est. *Usus* se rapporte à *ego*, sujet sous-entendu de *nomino*. — *Rebus novis*, quas ipsemet excogitavi.

13. *Vacivè* (de vacare), « à loisir. » Ce mot est très rare et particulier à Phèdre.

14. *Hunc obtrectare*, de hoc malè dicere.

15. *Imitari* hunc libellum. — *Obtrectet licet*, concedo ut obtrectet.

16. *Parta*, acquisita. — *Similes tui*, qui sicut tu litterarum studiosi sunt.

17. *Vestras in chartas transfertis*, « vous transcrivez mes vers sur vos tablettes. » Ceci marque l'estime que Particulon faisait des fables de Phèdre. — Le poète veut parler ici des trois premiers livres de ses fables, édités sous l'empereur Tibère. Les deux derniers livres n'ont paru qu'après la mort de Phèdre.

18. *Dignumque* judicatis me.

19. *Illitteratûm*, illitteratorum.

AUCTOR

Joculáres tibi vidémur; et sáne levi,
Dum nihil habémus május, calamo lúdimus.
Sed diligenter intuére has nænias;

1. *Joculares tibi videmur*, ego videor tibi jocularis, « plaisant. »

1, 2. *Levi calamo*, levi stylo, levi scribendi ratione, « sur un ton peu élevé. » Les anciens se servaient quelquefois pour écrire d'un roseau (calamus). De là *calamus*, « plume. »

3. *Has nænias*, « ces bagatelles, » nempe has fabulas leves.

Quantam sub illis utilitátem reperies!
Non semper ea sunt quæ videntur; décipit
Frons príma multos : rára mens intélligit
Quod interióre cóndidit cúra ángulo.
Hoc ne locútus sine mercéde exístimer,
Fabellam adjiciam de Mustélâ et Múribus.

5. *Non semper, etc.* Res non semper tales sunt quales videntur esse. Multa quippe videntur levia quæ sunt maximè utilia, et multa videntur utilia, quæ sunt admodùm levia, imò noxia.

6. *Frons prima,* prima species. — Ce vers rappelle celui de la Fontaine :

Il ne faut pas juger des gens sur l'apparence.

Rara mens intelligit, « les bons esprits, qui sont rares, comprennent. »

7. *Quod interiore angulo condidit cura.* Littéralement : ce que le travail du poète a caché dans l'enfoncement le plus retiré de ses fables; c'est-à-dire « le sens profond caché sous le voile de la fable ».

8. *Sine mercede,* « sans fruit, sans preuve, gratis. »

FABULA I

MUSTELA ET MURES

Astutus astu non capitur.

Mustéla quum, annis et senectâ débilis,
Múres velóces non valéret ássequi,
Involvit se farínâ, et obscúro loco
Abjécit negligenter. Mus, escam putans,
Assiluit, et compressus occubuit neci;

2. *Non valeret,* non posset.

3. *Involvit se farinâ,* volvit se in farinâ.

4. *Abjecit* se. *Abjicere* se dit surtout en parlant des choses de nulle valeur. De là vient *abjectus,* « abject. » — *Mus escam* id esse *putans.*

5. *Assiluit* ad eam. — *Compressus* unguibus et ore Mustelæ. — *Occubuit neci,* necatus est.

Alter similiter; deinde perit et tértius.
Aliquot secútis, venit et retórridus,
Qui sæpe laqueos et muscipula effúgerat;
Proculque insidias cernens hostis cállidi :
« Sic valeas, inquit, ut farína es, quæ jaces ! »

(La Fontaine, livre III, fable 18.)

6. *Alter* mus. — Ne confondez pas *alter* et *alius*. *Alius*, « un autre; » *alter*, « un second. »

7. *Aliquot secutis* (ablatif absolu), quum aliquot Mures secuti essent, hoc est : pariter assiluissent ac periissent. Concision remarquable. — *Retorridus* (*Rursum torridus*, de *torreo*). Sens propre : « recuit; » sens figuré : « vieux ratatiné, vieux routier, fin matois. »

C'était un vieux routier ; il savait plus d'un [tour.
(La Fontaine.)

8. *Muscipulum* (mus, capere), « ratière ».

10. *Sic valeas ut* verum est te esse farinam; hoc est : non valeas, quoniam non es farina.

FABULA II

VULPES ET UVA

Spernit superbus quod assequi non potest.

Fame coacta Vulpes altâ in víneâ
Uvam appetébat, summis saliens víribus.
Quam tángere ut non potuit, discédens ait :
« Nondum matúra est; nólo acerbam súmere. »

1. *Altâ in vineâ*. Maintenant encore, en Italie, les vignes ne sont pas supportées, comme en France, par des échalas, mais par des figuiers, des ormeaux, ou autres arbres plantés de distance en distance. Elles atteignent ainsi quelquefois une hauteur considérable.

3. *Tangere*, attingere.

4. *Acerbam* hanc uvam, « cette grappe, qui est trop verte. »

Qui facere quæ non possunt verbis élevant,
Adscríbere hoc debébunt exemplum sibi.

(La Fontaine, livre III, fable 11.)

5. Construisez : Qui elevant verbis (ea) quæ non possunt facere, debebunt... — *Elevant, levia* esse dicunt, deprimunt.

6. *Adscribere sibi,* tribuere sibi, debebunt credere hoc scriptum fuisse propter se.

FABULA III

EQUUS ET APER *

Vindictæ cupidus sibi malum arcessit.

Equus sedáre solitus quo fuerat sitim,
Dum sese Aper volútat, turbávit vadum.
Hinc orta lis est. Sonipes, irátus fero,
Auxilium petiit hominis; quem dorso levans,
Rediit ad hostem. Jactis hunc télis eques
Postquam interfécit, sic locútus tráditur :
« Lætor tulisse auxilium me precibus tuis;
Nam prædam cépi, et didici quàm sis útilis. »
Atque ita coégit frénos invítum pati.
Tum mœstus ille : « Parvæ vindictam rei

* Himère, ville de Sicile, menacée par les Carthaginois, implorait le secours du tyran Phalaris, lorsque le poète Stésichore imagina cet apologue, et le récita aux assiégés.

1, 2. Construisez : Aper, dum volutat sese, turbavit vadum quo equus solitus fuerat sedare sitim. — *Vadum,* « un gué. »

3. *Lis,* « querelle. » — *Sonipes,* equus, cujus pedes resonant dum graditur. — Expression poétique.

5. *Hunc,* hostem, seu aprum.

6. *Locutus* fuisse.

7. *Precibus tuis,* tibi precanti.

10. *Ille,* equus. — *Parvæ rei,* parvæ offensæ.

Dum quæro démens, servitútem répperi ! »
Hæc iracundos admonébit fábula
Impúne potius lædi quàm dédi álteri.

(La Fontaine, livre IV, fable 13. — Horace, Épître X du livre I, vers 34 et suiv.)

11. *Repperi* pour *reperi.*

12. *Hæc iracundos etc.* Les païens ne s'élevaient pas au-dessus de cette morale, qui se borne à recommander le pardon des offenses, quand la vengeance attirerait sur nous quelque grand malheur. Au reste, la maxime qui termine cette fable adresse aux hommes vindicatifs une leçon aussi vraie que terrible, à laquelle Phèdre ne pensait pas : « Illos admonet *impune potiùs lædi quàm dedi alteri,* nempe diabolo propter grave iracundiæ peccátum.

12, 13. *Admonebit* melius esse lædi impunè, quam tradi alteri in servitutem. — *Dedi* (première syllabe longue) est l'infinitif passif du verbe *dedere.* Le poète joue, par allitération, sur ces consonnances semblables : « lædi, dedi ».

FABULA IV

PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM

Feriunt summos fulmina montes.

Quum victi Múres Mustelárum exércitu
(História quórum in tabernis píngitur)
Fugerent, et arctos circum trepidárent cavos,
Ægrè recepti, tamen evasérunt necem.
Duces eórum, qui capitibus córnua
Suis ligárant, ut conspicuum in prælio

2. *In tabernis,* « dans les boutiques. » Autrefois des peintures plaisantes et souvent grotesques décoraient les murs et les portes des boutiques et des cabarets.

3. *Et arctos, etc.* Harmonie imitative. En lisant ce vers saccadé, on croit voir les rats se précipiter vers leurs trous.

4. *Ægrè recepti* in cavos. — Le commencement de ce vers est, à dessein, d'une consonnance dure et pesante.

5. *Cornua,* « des aigrettes. »

6. *Conspicuum signum,* notam conspectu facilem, quâ dignoscerentur a ceteris.

Habérent signum quod sequerentur mílites,
Hæsêre in pórtis, suntque capti ab hostibus;
Quos immolátos victor avidis déntibus
Capácis alvi mersit tartareo specu.
Quemcumque populum tristis evéntus premit,
Periclitátur magnitúdo príncipum,
Minúta plébes facili præsidio latet.

(La Fontaine, livre IV, fable 6.)

8. *Hæsêre*, retenti sunt cornibus.

9, 10. *Quos immolatos, etc.* Par ces deux vers pompeux, Phèdre agrandit le sujet d'une manière plaisante. — *Immolare.* Sens propre : « immoler aux dieux. » Racine *mola,* farine sacrée qu'on mettait sur la tête des victimes. Cette farine était de blé torréfié mêlé de sel. Sens figuré : « tuer, égorger, immoler. » — *Tartareo specu capacis alvi :* « dans l'horrible caverne de son ventre immense. » — *Quemcumque, etc.* Quicumque populus est quem tristis eventus premit.

12. *Magnitudo principum,* magni principes.

13. *Plebes.* Vieux mot, pour *plebs.* — *Facili præsidio latet;* facile invenit locum ubi securè lateat.

Les petits, en toute affaire,
Esquivent fort aisément :
Les grands ne le peuvent faire.
(La Fontaine.)

FABULA V

PHÆDRUS IN FABULARUM CENSORES

Stultus, nisi quod ipse facit, nil rectum putat.

Tu qui, nasúte, scripta destríngis mea,
Et hoc jocórum legere fastídis genus,
Parvâ libellum sústine patiéntiâ,

1. *Tu qui, nasute, etc.* Tu qui, homo nasute, arguis mea scripta. — *Nasutus.* Sens propre : « qui longum et acutum nasum habet ; » sens figuré : « fin matois, rusé. »

2. *Jocorum,* fabularum jocosarum.

3. *Parvâ,* brevi.

Severitátem frontis dum pláco tuæ,
Et in cothurnis pródit Æsópus novis.
Utinam nec unquam Pélii nemoris jugo
Pínus bipénni concidisset Thessala,
Nec ad professæ mortis audácem viam
Fabricâsset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitális príma quæ Ponti sinus
Patefécit, in perniciem Graiûm et Bárbarûm!

4, 5. *Severitatem etc.* Dum te, vultu ac fronte severum, placare tento, dumque Æsopus in novis cothurnis prodit.

5. *Cothurnis.* Le cothurne était une espèce de chaussure fort haute, dont se servaient les acteurs dans les tragédies. Phèdre, en disant qu'Ésope va paraître avec le cothurne, fait entendre que lui-même, tout en gardant Ésope pour modèle, va prendre un ton noble et relevé. — Par une raison contraire, *chausser le brodequin* signifiait « composer des comédies ». Le brodequin était une chaussure beaucoup plus petite que le cothurne.

6-16. Phèdre traduit ici le début de la tragédie d'Euripide qui a pour titre « Médée ».

6, 7. *Utinam etc.* Utinam pinus Thessalæ nunquam cecidissent, bipenni cæsæ, in nemore Pelii jugi (nempe ut ex iis naves conficerentur). *Pinus Thessala* est le singulier mis pour le pluriel. — *Pelium jugum*, vertex Pelii montis. Le Pélion, montagne de Thessalie, dans la Grèce.

8, 10. *Nec ad professæ etc.* Atque utinam Argus non fabricâsset navem, Palladis auxilio, ad viam audacem professæ mortis; quæ navis prima patefecit sinus inhospitalis Ponti. — *Professa mors*, mors omnino certa, quam se passuros veluti *profitebantur. Ad professæ mortis audacem viam*, « pour courir audacieusement à une mort certaine. »

9. *Argus.* Ce fut lui qui, avec l'aide de Pallas, construisit le vaisseau Argo, avec des pins de la forêt du Pélion. Les Argonautes s'embarquèrent sur ce navire pour aller à la conquête de la Toison d'or, dans la Colchide, pays situé à l'orient du Pont-Euxin. — *Opere Palladio*, « par le conseil et suivant le dessein de Pallas. »

10. *Pontus*, « le Pont-Euxin, » aujourd'hui la mer Noire. — *Inhospitalis*, « inhospitalier, dangereux à traverser, » soit à cause des tempêtes qui s'y élèvent fréquemment, soit à cause de la férocité des peuples qui habitent ses rivages. — Cette mer, qu'on appelle aujourd'hui la mer Noire, fut tour à tour nommée πόντος ἄξενος, inhospitalis, et, sans doute par antiphrase, εὔξενος, bene hospitalis, « Pont-Euxin. » — *Patefecit.* Avant les Argonautes, aucun Grec n'avait encore tenté la périlleuse navigation du Pont-Euxin.

11. *In perniciem Graiûm et Barbarûm* (Græcorum et Barbarorum). Il s'agit ici de Jason, qui était Grec d'origine, et d'Eétas, qui était bar-

Namque et superbi lúget Æétæ domus,
Et regna Peliæ scelere Medéæ jacent :
Quæ, sævum ingenium variis involvens modis,
Illìc per artus frátris explicuit fugam,
Hìc cæde pátris Peliadum infécit manus.
Quid tibi vidétur ? « Hoc quoque insulsum est, ais,
Falsóque dictum : longè quia vetústior
Ægéa Mínos classe perdomuit freta,
Justóque vindicávit exemplo ímpetum. »
— Quid ergo possum facere tibi, lector Cato,

bare. On appelait barbares tous les peuples qui n'étaient ni Grecs ni Romains. Ce nom, qui signifiait simplement *étrangers,* ne présentait rien d'odieux.

12. *Æetæ.* Eétas, roi de Colchide, eut à pleurer la mort de son fils Absyrthe. Car, lorsque Médée, sa fille, fuyait avec Jason, roi des Argonautes, Eétas se mit à sa poursuite. Mais elle tua son frère, et dispersa ses membres sanglants sur la route pour retarder la marche de son père.

13. *Regna Peliæ jacent;* regnum Peliæ, cum ipso Peliâ, periit. — Pélias avait usurpé sur Jason le royaume de Thessalie. Médée, pour venger Jason, persuada aux filles de Pélias que, si elles mettaient en pièces le corps de leur père, elle le rajeunirait par ses enchantements. Ses filles, les Péliades, suivirent ce perfide conseil, et la magicienne, comme on le pense bien, ne tint pas sa promesse.

14. *Sævum ingenium,* ingenitam sibi sævitiam. — *Involvens,* tegens, dissimulans.

15. *Illic,* c'est-à-dire dans le Pont, province de l'Asie-Mineure. *Per artus fratris,* « au moyen des membres dispersés de son frère. » Voyez plus haut la note sur le vers 12. — *Explicuit fugam,* fugam expeditam fecit, « vint à bout de fuir. »

16. *Hìc,* c'est-à-dire en Thessalie, contrée de la Grèce. — *Cæde patris,* occiso Peliâ patre a suis filiabus.

17. *Quid tibi videtur?* « Qu'en penses-tu ? » — *Insulsum,* sale carentem, stultum.

18, 19. *Longe quia, etc.* Le mot *quia* se rattache à *insulsum falsoque dictum :* Quia Minos, longe vetustior (Jasone), perdomuit classe freta Ægea. — *Freta Ægea,* « la mer Egée, » aujourd'hui l'Archipel, entre la Grèce et l'Asie. — Minos roi de Grèce, fit la guerre aux Athéniens, qui avaient tué son fils Androgée, et les réduisit à une espèce de servitude. Ces faits avaient lieu 120 ans environ avant l'expédition des Argonautes.

20. *Justo exemplo,* justâ pœnâ, quæ cæteris foret in exemplum. — *Vindicavit,* punivit. — *Impetum,* vehementes piratarum incursiones.

21. *Quid ego facere possum tibi,* ut sis contentus et queri desinas. — *Lector Cato,* « lecteur qui faites le Caton. » — Caton, censeur romain, se rendit célèbre par son inflexible sévérité.

Si nec fabellæ te juvant, nec fábulæ?
Nóli molestus esse omníno lítteris,
Majórem exhibeant ne tibi moléstiam.
Hoc illis dictum est qui stultitiâ naúseant,
Et, ut putentur sapere, cælum vituperant.

(La Fontaine, livre II, fable 1.)

22. *Nec fabellæ* simpliciores, quales Æsopiæ, *nec fabulæ sublimiores*, quarum specimen exhibui, v. 6-16. — *Fabula* signifiait souvent le sujet, le plan, le canevas d'un ouvrage épique ou dramatique. Nous disons aussi dans le même sens : « La fable d'une tragédie ou d'une épopée. »

23. *Litteris*, litteratis.

24. *Majorem etc.* Ne exhibeant majorem tibi molestiam, te pungendo et redarguendo.

25. *Stultitiâ*, præ stultitiâ, stultè. — *Nauseare* (de *navis*), « avoir le mal de mer, vomir; faire le dégoûté. »

26. *Cælum vituperant*, vituperant ipsum cælum seu ipsos deos, hoc est, ea quæ sunt perfectissima.

FABULA VI

VIPERA ET LIMA

Nulli magis quàm sibimetipsi maledicus nocet.

Mordaciórem qui ímprobo dente áppetit,
Hoc argumento se descríbi séntiat.
In officínam fábri vénit Vípera.
Hæc, quum tentáret si qua res esset cibi,
Límam momordit. Illa contra cóntumax :

1. *Mordaciorem*, « un homme plus mordant, plus caustique, plus satirique. » — *Improbo dente appetit*, mordere sermonibus aggreditur.

2. *Hoc argumento*, scilicet hâc narratione, hâc fabulâ.

3. *Fabri* ferrarii.

4. *Si qua res cibi*, si quid cibi esset in hâc officinâ.

5. *Contumax*, resistens Viperæ pertinaciter.

« Quid me, inquit, stulta, dente captas lǽdere,
Omne assuévi ferrum quæ corródere ? »

(La Fontaine, livre v, fable 16.)

6. *Captas*, conaris.
7. Construisez : « quæ assuevi corrodere omne ferrum. » — Prononcez en quatre syllabes : as-su-e-vi. — *Omne ferrum*, etiam durissimum.

FABULA VII

VULPES ET HIRCUS

In omnibus finem considera.

Homo in períclum simul ac vénit cállidus,
Reperíre effugium quærit alterius malo.
Quum decidisset Vulpes in puteum ínscia,
Et altióre clauderétur márgine,
Devénit Hircus sitiens in eumdem locum;
Simul rogávit esset an dulcis liquor,
Et copiósus. Illa, fraudem móliens :
« Descende, amíce : tanta bonitas est aquæ,
Voluptas ut satiári non possit mea. »
Immísit se barbátus. Tum Vulpécula
Evásit puteo, nixa celsis córnibus,
Hircumque clauso líquit hǽrentem vado.

(La Fontaine, livre III, fable 5.)

1. Construisez : Simul ac homo callidus venit in periclum. — La mesure seule indique que *venit* est au parfait. — *Periclum*, sync. poétique de *periculum*.
2. *Alterius malo*, per damnum alterius.
3. *Inscia*, sive imprudens, « par mégarde. »
5. *Sitiens* ajoute de la vraisemblance à la sotte crédulité du bouc.
6. *Liquor*. Mot poétique pour *aqua*; surtout *aqua pura et liquida*.
7. *Moliens*, meditans.
10 *Immisit se barbatus*. L'image que présente ce dernier mot, jointe à la pesanteur des syllabes, produit ici le meilleur effet.
12. *Clauso vado*, scilicet in puteo in quo erat ille clausus.

FABULA VIII

DE VITIIS HOMINUM

Fallit quemque cæcus amor sui.

Péras imposuit Júpiter nóbis duas :
Propriis replétam vitiis post tergum dedit,
Aliénis ante pectus suspendit gravem.
Hac re vidére nostra mala non póssumus;
Alii simul delinquunt, censóres sumus.

(La Fontaine, livre I, fable 7.)

1. *Peras duas,* « deux poches ou une besace. »

2. *Repletam.* Sous-entendez *peram unam.*

3. *Alienis etc.* Suspendit ante pectus peram gravatam vitiis alienis.

4. *Hac re,* eâ de causâ. — *Mala,* vitia.

5. *Simul* ac. — *Censores sumus,* « nous faisons les censeurs. » Les censeurs, chez les Romains, avaient pour principales attributions le *cens* ou dénombrement des citoyens, et la surveillance générale des mœurs et de la discipline dans toutes les classes de citoyens. La censure fut instituée l'an 310 de Rome, 443 ans av. J.-C.

FABULA IX

FUR ARAM COMPILANS

Oculum Dei maleficus non fugit.

Lucernam Fur accendit ex ârâ Jovis,
Ipsumque compilávit ad lúmen suum.

1. *Ex arâ.* Remarquez l'usage de la préposition *ex* dans ces locutions : allumer à, prendre à, puiser à, juger à, etc.

2. *Ipsum Jovem,* scilicet ejus templum. — *Compilare,* « piller. » — *Ad lumen suum :* « à sa propre lumière, » c'est-à-dire au feu sacré qui brûlait sur son autel.

Onustus sacrilegio quum discéderet,
Repentè vócem sancta mísit religio :
« Malórum quamvis ista fuerint múnera,
Mihíque invísa, ut non offendar súbripi,
Tamen, sceleste, spíritu culpam lues,
Olim quum adscriptus vénerit pœnæ dies.
Sed ne ignis noster facinori prælúceat,
Per quem veréndos éxcolit pietas Deos,
Veto esse tále lúminis commércium. »
Ita hodie nec lucernam de flammâ Deûm,
Nec de lucernâ fas est accendi sacrum.
Quot res contineat hoc argumentum útiles,
Non explicábit alius quám qui répperit.
Significat prímò sæpe, quos ipse alueris,
Tibi inveníri máximè contrários.
Secundò ostendit scelera non irâ Deûm,

3. *Sacrilegio,* rebus sacrilegio subreptis.

4. *Sancta,* veneranda. — *Religio,* hoc est, ipse Jupiter. *Religio* désigne tout objet sacré, honoré d'un culte.

5. *Malorum,* hominum improborum, qui scelera sua donis expiare volunt. — *Ista munera* quæ aufers.

6. *Invisa,* odiosa. — *Ut non offendar subripi,* ita ut libenter patiar hæc subripi.

7. *Spiritu,* vitâ. « Tu paieras de ta vie. »

8. *Adscriptus,* fatis præstitutus. — D'après les anciens païens, tous les événements étaient fixés et comme *écrits* d'avance par l'ordre immuable des Destins.

9. *Præluceat,* deinceps lucendo præbeat auxilium facinori.

10. *Per quem* ignem.

11. *Luminis commercium.* Littéralement : « commerce (ou emprunt mutuel) de lumière. »

12, 13. *Ita, etc.* Itaque hodie nefas est, tum accendere lucernam profanam e flammâ Deorum, tum accendere sacrum ignem e lucernâ profanâ.

14. *Hoc argumentum,* « ce sujet, cet écrit. »

15. *Non alius quàm qui repperit,* scilicet non alius quàm ego, qui sum auctor hujus argumenti seu narrationis.

16, 17. Construisez : « significat primò (eos) quos ipse alueris, inveniri sæpe maximè contrarios tibi, quemadmodum fur ille sacro Jovis lumine usus est ad Jovem ipsum compilandum. » — Cette seconde personne *alueris* est indéterminée. On dit aussi en français : *vous croiriez, vous diriez,* pour *on croirait, on dirait.*

18. *Ira,* « emportement de la colère. »

Fatórum dicto sed puníri témpore.
Novíssimè interdícit ne cum malefico
Usum bonus consociet ullíus rei.

19. Remplacez *Fatorum* par *divinæ Providentiæ*, et vous aurez une maxime vraie et chrétienne.

20, 21. *Ne cum malefico, etc.*, ne vir bonus cum malefico habèat in ullâ re commercium (quemadmodum profanus homo cum igne sacro nullum commercium habere debet).

FABULA X

HERCULES ET PLUTUS

Opes irritamenta malorum.

Opes invísæ meritò sunt forti viro,
Quia díves arca véram laudem intércipit.
Cælo receptus propter virtútem Hércules,
Quum gratulantes persalutâsset Deos,
Veniente Plúto, qui Fortúnæ est fílius,
Avertit oculos. Causam quæsívit pater :
« Odi, inquit, illum, quia malis amícus est,
Simulque objecto cuncta corrumpit lucro. »

1. *Invisæ,* « vues de mauvais œil. » *Forti,* magnanimo.

2. *Dives arca*, arca plena divitiis, « un riche coffre-fort. » — *Intercipit*, arcet, removet.

3. *Cælo,* in cœlum, hoc est, in numerum Deorum.

4. *Gratulantes* ipsi Herculi suam novam dignitatem. Hercule était fils de Jupiter et d'Alcmène. Il fut admis au nombre des héros ou demi-dieux.

5. *Veniente Pluto,* ut eidem congratularetur. — *Plutus* (πλοῦτος, divitiæ), dieu des richesses, fils de Cérès et d'Iasus. On le disait aveugle ; et cette allégorie couvrait une réalité frappante qu'il est inutile d'expliquer ici. — La Fortune, déesse allégorique, était surtout en honneur chez les Romains, les Volsques et les Étrusques.

6. *Avertit oculos,* præ contemptu. — *Pater,* Jupiter (Ζεὺς πατὴρ), pater deorum atque hominum.

7. *Malis* hominibus.

8. *Objecto,* ob oculos posito. — *Cuncta corrumpit.* Cette vérité est exprimée avec énergie dans la sainte Écriture : *Pecuniæ obediunt omnia.* (Ecclésiaste, c. x, v. 19.)

FABULA XI

CAPELLÆ ET HIRCI

Pares non habitus, sed virtus facit.

Barbam Capellæ quum impetrássent ab Jove,
Hirci mærentes indignári cœperunt,
Quod dignitátem féminæ æquássent suam.
« Sinite, inquit, íllas glóriâ vanâ frui,
Et usurpáre vestri ornátum múneris,
Pares dum non sint vestræ fortitúdini. »
Hoc argumentum monet ut sustineas tibi
Habitu esse similes, qui sunt virtúte ímpares.

1. *Capellæ.* On sait que Jupiter, enfant, avait été nourri par la chèvre Amalthée. Le dieu ne se montra point ingrat : il prit les chèvres sous sa protection, et, sur leur demande, il leur accorda la barbe.

2. *Cœperunt.* Ici, par une licence poétique dont Phèdre donne quelques exemples, la seconde syllabe est brève.

3. *Dignitatem suam* ex barbâ provenientem.

4. *Inquit* Jupiter.

5. *Vestri ornatum muneris*, ornatum qui vobis naturæ *munere* datum est.

7. *Sustineas*, facilè patiaris. — Rapportez *tibi* à *similes*.

8. *Qui*, eos qui. — *Virtute*, « en force, en mérite. »

FABULA XII

GUBERNATOR ET NAUTÆ

In secundis time, in adversis spera.

Quum de fortúnis quídam quererétur suis,
Æsópus finxit consolandi grátiâ :
« Vexáta sævis návis tempestátibus,
Inter vectórum lacrymas et mortis metum,
Faciem ad serénam subitò ut mutátur dies,
Ferri secundis túta cœpit flátibus,
Nimiâque Nautas hilaritáte extóllere.
Factus períclo tum Gubernátor sophus :
« Parcè gaudére oportet, et sensim queri,
« Tótam quia vítam miscet dolor et gaúdium. »

1. *De fortunis*, de fortunâ, seu de sorte suâ. — En prose, le pluriel *fortunæ* signifierait plus ordinairement *richesses*.

2. *Finxit* hanc fabulam. Remarquez la propriété du mot *fingere*, « composer une fiction. »

4. *Vector* (de *vehere*) comprend tout ensemble celui qui transporte et ceux qui sont transportés, « le batelier et les passagers. »

5. *Faciem, etc.*, statim ut, sedatâ tempestate, serena facta est cæli facies.

6. Navis cœpit ferri tuta (seu tutò) ventis secundis.

7. *Extollere*, seu elatos facere, velut omni jam excusso metu, « transporter, faire tressaillir. »

8. *Factus sophus* (σοφός), sapiens factus, edoctus periculis præcedentibus.

9. *Sensim*. Moderate.

10. *Totam quia, etc.*, quia tota vita mixtis gaudiis atque doloribus plena est.

FABULA XIII

HOMO ET COLUBRA

Malo qui benefacit, aliquando pejorem facit.

Qui fert malis auxilium post tempus dolet.
Gelu rigentem quídam Colubram sústulit,
Sinúque fóvit, contra se ipse misericors :
Namque, ut refecta est, necuit Hominem prótinus.
Hanc alia quum rogáret causam facinoris,
Respondit : « Ne quis discat prodesse ímprobis. »

(La Fontaine, livre VI, fable 13.)

1. *Malis* hominibus. — *Post tempus* aliquod.

2. La *Couleuvre* dont il s'agit est une espèce de serpent venimeux.

3. *Contra se ipse misericors.* Tour plus élégant que ne serait *contra se ipsum misericors.*

4. *Refecta,* recreata, « ramenée à la vie. » *Necuit. Necare* a deux parfaits : *necavi* et *necui.* Ce dernier est le moins usité.

5. *Hanc* Colubram. — *Rogaret* gouverne à l'accusatif, et le nom de la personne, *hanc,* et le nom de la chose demandée, *causam.* — *Alia* colubra.

6. *Ne quis discat prodesse,* seu : ut omnis discat non prodesse *improbis.* — La morale de cette fable est fausse, et contredite par cette belle maxime de l'Évangile : *Benefacite his qui oderunt vos.* En outre, le langage de la Couleuvre manque de naturel et de vraisemblance.

FABULA XIV

VULPES ET DRACO

Avarus custos auri, non dominus.

Vulpes cubíle fodiens, dum terram éruit,
Agitque plúres altiùs cunículos,
Pervénit ad Dracónis speluncam íntimam,
Custodiébat qui thesauros ábditos.
Hunc simul adspexit : « Oro ut imprudéntiæ
Des prímùm veniam; deinde, si pulchrè vides
Quàm non conveniens aurum sit vítæ meæ,
Respóndeas clementer. Quem fructum capis
Hoc ex labóre ? quodve tantum est præmium,
Ut careas somno, et ævum in tenebris éxigas ?
— Nullum, inquit ille; vérùm hoc a summo mihi
Jove attribútum est. — Ergo nec súmis tibi,

1. *Eruit,* extrahit.

2. *Agit altiùs* seu fodit profundiùs. — *Plures cuniculos*, « plusieurs souterrains. »

3. *Draco* (de δράκειν, inf. aor. poétique de δέρκομαι, je regarde), le Dragon, serpent fabuleux. Les anciens le supposaient ailé, doué d'une vue perçante, et lui attribuaient pour fonction de garder les trésors cachés dans la terre.

4. *Custodiebat qui,* pour qui custodiebat. — Cette inversion n'est pas autorisée dans la prose; et dans les vers il ne faut l'employer qu'avec réserve.

5. *Hunc* draconem. — *Simul* ac. — *Oro,* inquit Vulpes. — *Imprudentiæ,* mihi scilicet, quæ huc perveni imprudens, sive inscia, « par mégarde. »

6. *Pulchrè,* benè.

7. *Vitæ meæ*, meo vivendi generi.

8. *Clementer,* leniter, benignè, scilicet ne irascaris mihi, cui tales thesauri sunt prorsus inutiles.

10. *Hoc ex labore*, ex eâ laboriosâ curâ, nempe *ut careas somno, etc.* Les Dragons de la Fable ne dormaient pas.

11. *Nullum* fructum capio. — *Ille*, Draco. — *Hoc* munus.

Nec ulli dónas quidquam? — Sic fátis placet.
— Nólo irascáris, líberè si díxero :
Dîs est irátis nátus, qui est similis tibi. »
Abitúrus illuc quò prióres abierunt,
Quid mente cæcâ miserum torques spíritum?
Tibi díco, Aváre, gaúdium hærédis tui,
Qui thúre Superos, ipse te fraudas cibo;
Qui tristis audis músicum citharæ sonum;
Quem tibiárum mácerat jucúnditas;
Opsoniórum pretia cui gemitum éxprimunt;
Qui, dum quadrantes ággeras património,
Cælum fatígas sórdido perjúrio;
Qui circumcídis omnem impensam fúneris,
Libitína ne quid de tuo faciat lucri.

(La Fontaine, livre IV, fable 19 ; livre VIII, fable 27.)

13. *Quidquam* ex iis thesauris. — *Fata*, les Destins, divinités aveugles qui réglaient tous les événements, et auxquelles les Dieux mêmes étaient soumis.

15. *Diis iratis natus*, « né avec la malédiction des Dieux. »

16. *Abiturus illuc, etc.*, scilicet tu moriturus. — Belle périphrase. — *Abierunt*, seconde syllabe brève, par licence poétique. — *Priores*, majores.

17. *Torques*, « tu mets à la torture. » — *Mente cæcâ*, cæcis mentis cogitationibus. — *Spiritum*, vitam.

18. *Tibi dico* hanc fabulam, *Avare*, qui es *gaudium*, *etc.*

19. *Qui thure Superos, ipse te fraudas cibo.* Très beau vers qui montre bien que l'avare est impie envers la divinité et cruel envers soi-même.

20. *Tristis audis*, seu audis cum tristitiâ, etc., propter dandam pecuniam. — Cette idée est complétée dans le vers suivant.

21. *Macerat*, « fait sécher. »

23. *Quadrans*, le quart de l'as romain. Jusqu'en 264 av. J.-C., l'as valait 8 centimes de notre monnaie; et, depuis lors, 6 centimes. — *Aggeras*, aggerans addis *patrimonio*.

24. *Sordido perjurio*, perjuriis quæ, ex avaritiâ sordidâ, pro lucro vel minimo facis. — On voit que le mot *quadrantes* est ici employé à dessein pour signifier de misérables gains.

25. *Circumcidis, etc.*, testamento prohibes ne ulli sumptus ad tua funera fiant.

26. *Libitina*, nempe ministri seu curatores funerum. — Libitine était une déesse qui présidait aux funérailles. — *De tuo* bono. — Rapprochez ces deux mots *quid lucri*, pour *aliquid lucri*.

FABULA XV

PHÆDRUS DE FABULIS

Inventa perficere non inglorium *.

Quid judicáre cógitet Lívor modò,
Licet dissimulet, pulchrè tamen intélligo.
Quidquid putábit esse dignum memoriæ,
Æsópi dicet : si quid minùs arríserit,
A me contendet fictum quóvis pígnore.
Quem volo refelli jam nunc responso meo :
Síve hoc ineptum, síve laudandum est opus,
Invénit ille, nostra perfécit manus.
Sed exsequámur cœptum propositi órdinem.

* *Inventa,* res ab alio inventas.

1, 2. Construisez : Licet Livor dissimulet quid cogitet judicare modò, tamen (id) intelligo pulchrè. « Quel jugement l'Envie songe présentement à porter sur mes fables, je le devine fort bien, quoiqu'elle s'en cache. » — *Livor,* seu Invidia, quæ vultum facit *lividum.* — L'Envie est une divinité allégorique.

3, 4. *Quidquid* Livor *putabit esse dignum memoriæ* in meis operibus, hoc opus fuisse *Æsopi* dicet. — *Si quid minùs arriserit,* minùs placuerit.

5. *A me contendet, etc.* Contendet quovis pignore hoc a me fictum fuisse, « gagera à tout prix que etc. »

6. *Quem,* Livorem. — *Refelli,* refutari.

7. *Ineptum,* male aptum ad lectorem alliciendum, invenustum.

8. *Ille,* Æsopus. — *Nostra,* mea. — *Perfecit,* poliendo versibus senariis id quod Æsopus auctor invenerat. (Voyez le prologue du livre I.)

9. *Sed exsequamur, etc.* Sed pergamus componere fabulas, hoc ordine quem instituimus seu decrevimus. « Continuons de composer des fables, suivant le dessein que nous nous sommes proposé. »

FABULA XVI

NAUFRAGIUM SIMONIDIS

Veras divitias eripit nemo.

Homo doctus in se semper divitias habet.
Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quò paupertátem sustinéret faciliùs,
Circumíre cœpit urbes Asiæ nóbiles,
Mercéde pactâ laudem victórum canens.
Hoc genere quæstûs postquam locuples factus est,
Redíre in patriam voluit cursu pelagio
(Erat autem nátus, ut aiunt, in Ceâ insulâ).
Ascendit návem, quam tempestas hórrida,
Simul et vetustas medio dissolvit mari.
Hi zónas, illi res pretiósas cólligunt,

2. *Simonides.* — Ce mot, tiré du grec, suit les règles de la prononciation grecque. La syllabe *mo* est longue, et néanmoins la pénultième *ni,* quoique brève, est élevée par l'accent tonique (Σιμωνίδης). On ne sera pas surpris qu'aux vers 2 et 13 nous omettions le signe de cet accent, puisque, dans cette édition, nous ne le plaçons jamais sur une brève. — Simonide, poète lyrique, naquit dans l'île de Céos, l'an 588 av. J.-C. On dit qu'il ajouta une huitième corde à la lyre, et à l'alphabet grec les quatre lettres : η, ω, ψ, ξ. Il chantait dans ses vers ceux qui avaient remporté le prix aux jeux publics, alors usités dans la Grèce et l'Asie-Mineure. — *Melos* (μέλος), lyrica poemata.

3. *Quò paupertatem, etc.* Joignez cette phrase incidente au vers suivant, et non pas au précédent.

4. *Asiæ* minoris. Ce fut dans les colonies grecques de l'Asie-Mineure et de l'Archipel que prirent naissance la poésie épique et la poésie lyrique.

5. *Victorum,* « de ceux qui remportaient le prix dans les jeux publics. » — *Mercede pactâ* (de *paciscor*), « pour un prix convenu. »

7. *Cursu pelagio* seu itinere facto juxta maris littora. — Simonide, en regagnant l'île de Céos, sa patrie, fit un long détour pour visiter les villes célèbres situées sur le bord de la mer.

8. *Cea.* L'île de Céos, dans la mer Égée, entre la Grèce et l'Asie-Mineure.

10. *Dissolvere*, « désunir, disjoindre, briser. »

11. *Zonas.* Les anciens mettaient ordinairement l'argent dans leur ceinture, qui leur tenait lieu de bourse.

Subsidium vitæ. Quídam curiósior :
« Simonide, tu ex opibus nil súmis tuis?
— Mecum, inquit, mea sunt cuncta. » Tunc pauci énatant,
Quia plúres onere degraváti perierant.
Prædónes adsunt; rapiunt quod quisque éxtulit;
Núdos relinquunt. Fortè Clazomenæ prope
Antíqua fuit urbs, quam petiérunt naúfragi.
Hìc litterárum quídam studio déditus,
Simonidis qui sæpe versus légerat,
Eratque absentis admirátor máximus,
Sermóne ab ipso cógnitum cupidíssimè
Ad se recépit; veste, nummis, familiâ
Hominem exornávit. Cæteri tabulam suam
Portant, rogantes victum : quos casu óbvios
Simonides ut vídit : « Dixi, inquit, mea
Mécum esse cuncta; vos quod rapuistis, perît. »

(La Fontaine, livre VIII, fable 12.)

12. *Subsidium vitæ.* Élégante apposition de *res pretiosas.* — *Curiosior,* rerum alterius nimiam habens curam.

13. *Simonide.* Vocatif de *Simonides,* comme Σιμωνίδη est, en grec, le vocatif de Σιμωνίδης.

14. *Mecum, etc.,* « tout mon bien est avec moi. » Bias, l'un des sept sages de la Grèce, prononça, dit-on, une parole semblable après la chute de Priène, sa patrie : *Omnia mecum porto.*

16. *Extulit,* eripuit naufragio.

17. *Nudos,* spoliatos.

17, 18. *Prope fuit, etc.,* « près de là se trouvait... » — *Clazomenæ.* Clazomènes, ville d'Ionie, dans l'Asie-Mineure, aujourd'hui « Urla ».

18. *Antiqua urbs.* Cette ville fut, dit-on, fondée environ 1300 ans av. J.-C.

21. *Absentis,* Simonidis absentis et incogniti.

22, 23. *Cognitum etc.,* recepit cupidissimè illum ab ipso sermone cognitum, « le reconnut à sa conversation, et le reçut avec une grande avidité. » — *Familiâ,* famulis.

24. *Hominem,* Simoniden. — *Exornavit,* ditavit, seu donavit. — *Cæteri* naufragi. — *Tabulam.* Autrefois ceux qui avaient fait naufrage portaient, pour exciter la compassion, un tableau où était représenté leur malheur.

25. *Rogantes victum,* mendicorum ritu.

27. *Quod rapuistis,* quod eripuistis naufragio, seu quod *rapidè* abstulistis e navi. — *Perît* pour periit. — Ce mot de Simonide est égoïste; mais il montre à quel point le savoir l'emporte sur les richesses. C'est le bon côté de cette morale.

FABULA XVII

MONS PARTURIENS

Magna ne jactes, sed præstes.

Mons parturìbat, gemitus immánes ciens;
Eratque in terris máxima exspectátio :
At ille múrem peperit. Hoc scriptum est tibi,
Qui, magna quum mináris, extrícas nihil.

(La Fontaine, livre v, fable 10.)

1. *Parturìbat,* licence poétique, pour *parturiebat.* — *Ciens,* edens, proferens.

2. *Maxima exspectatio,* rei maximæ exspectatio.

3. *Ille* est emphatique : c'est comme s'il y avait : « Mons ille qui tanta polliceri videbatur. » — *Murem peperit.* Horace a dit : *Parturiunt montes; nascetur ridiculus mus* (Art poét., v. 139). Boileau : *La montagne en travail enfante une souris* (Art poét., ch. III, v. 274). La Fontaine : *Une montagne en mal d'enfant, etc... Elle accoucha d'une souris.*

4. *Minaris,* jactas, polliceris magnificè. — *Qui extricas nihil,* nihil expedis è tricis atque difficultatibus, nihil perficis, « qui ne viens à bout de rien. »

FABULA XVIII

FORMICA ET MUSCA

Vera gloria fictam obscurat.

Formíca et Musca contendébant ácriter
Quæ plúris esset. Musca sic cœpit prior :
« Conferre nostris tu potes te laúdibus ?
Ubi immolátur, exta prægusto Deûm,

2. *Quæ,* utra. — *Pluris* pretii æstimanda.

3. *Te,* laudem tuam. — *Nostris laudibus,* meæ laudi seu gloriæ.

4. *Ubi immolatur* (verbe pris impersonnellement), quotiescumque

Moror inter áras, templa perlustro ómnia :
In capite régis sedeo, quum vísum est mihi;
Labóro nihil, atque óptimis rébus fruor.
Quid hórum simile tibi contingit, rústica?
— Est gloriósus sanè convictus Deûm,
Sed illi qui invitátur, non qui invísus est.
Aras frequentas! nempe abigeris quò venis.
Nihil labóras! ideo quum opus est, nil habes.
Ego gránum in hiemem quum studiosè cóngero,
Te circà múrum pasci video stércore.
Æstáte me lacessis : cur brúmâ siles?
Mori contractam quum te cógunt frígora,
Me copiósa recipit incolumem domus.
Satis perfectò réttudi supérbiam. »
  Fabella tális hominum discernit notas,
Eórum qui se falsis ornant laúdibus,
Et quórum virtus éxhibet solidum decus.

(La Fontaine, livre IV, fable 3; livre VIII, fable 19.)

victimæ immolantur. Sur l'origine du mot *immolare*, voyez page 81, note 9. — *Exta Deûm*, exta victimarum imposita Deorum altaribus. — Les Aruspices consultaient les entrailles des victimes pour y lire la volonté des dieux. — *Prægusto*, prima gusto.

5. *Moror inter aras*, a quibus cæteri arcentur, utpote profani et indigni. — *Quum visum est*, quum placet *mihi*.

8. *Contingit*. Remarquez la nuance qui distingue ordinairement ces trois verbes : *contingere*, *accidere*, *evenire*, qui signifient *arriver*, en parlant des événements : *contingunt* bona, *accidunt* mala, *eveniunt* utraque.

9. *Est gloriosus, etc.*, respondet Formica. — *Convictus*, « l'honneur d'être commensal des dieux. »

10. *Non qui*, non autem illi qui. — *Invisus*, molestus, odiosus.

11. *Nempe*, « oui, mais. » *Abigeris, quò venis :* quócumque venis, inde abigeris, expelleris.

15. *Lacessis*, fatigas. — *Brumâ*, hieme, quum bruma est.

16. *Contractam*, « raccourcie, ramassée, blottie. »

17. *Copiosa*, rebus ad vitam necessariis copiosè instructa.

18. *Retundere*, reprimere. — Cicéron dit pareillement : retundere sermones, « rabattre le caquet. » *Rettudi* est mis pour *retudi*.

19. *Discernit notas*, « trace le caractère distinctif. »

21. *Solidum decus*, veram et solidam gloriam. *Verum decus in virtute positum est*, dit Cicéron.

FABULA XIX

SIMONIDES A DIIS SERVATUS

Deum colenti stat sua merces.*

Quantùm valérent inter homines lítteræ
Dixi superiùs : quantus nunc illis honos
A Superis sit tribútus trádam memoriæ.
  Simonides idem ille, de quo réttuli,
Victóri laudem cuídam pyctæ ut scríberet
Certo conduxit pretio : secrétum petit.
Exigua quum frenáret materia ímpetum,
Usus poétæ móre est et licéntiâ,
Atque interposuit gemina Lédæ sídera,

* *Stat,* certa reservatur.

1-3. Construisez : Dixi superiùs quantùm litteræ valerent inter homines; nunc tradam memoriæ (posteritatis) quantus honos tributus sit illis (litteris) a Superis. — *Superi,* proprement « les dieux de l'Olympe », par opposition à Dii Inferi, « les dieux infernaux. » Mais Superi s'emploie souvent comme synonyme de *Dii.*

2. *Dixi superiùs.* Voyez la fable 16 de ce livre IV, page 95.

4. *Simonides.* Voyez page 95, note sur le vers 2.

5, 6. *Victori, etc.* Construisez : « Conduxit certo pretio ut scriberet laudem cuidam pyctæ victori. » — *Certo conduxit pretio,* « s'engagea pour un prix convenu. » — *Pyctæ*, pugili (R. πύκτης, athlète qui combat à coups de poing; de πύξ, à coups de poing).

6. *Secretum,* locum solitarium. aptum meditationi et carminibus,

7. *Exigua materia.*

Les parents de l'athlète étaient gens inconnus ;
Son père, un bon bourgeois ; lui, sans autre mérite :
Matière infertile et petite.
(La Fontaine.)

— *Frenaret impetum*, coerceret, impediret spiritum et calorem poeticum, « arrêtait l'essor de son esprit. »

8. *Usus poetæ more est, etc.* Rapprochez ces deux mots *usus est.* « Il suivit l'usage des poètes et profita de la liberté qui leur est accordée. » C'est au poète surtout qu'il appartient de relever son sujet par des comparaisons sublimes et par les rapprochements les plus hardis.

9. *Interposuit,* « fit intervenir. » — *Gemina Ledæ sidera,* « les deux astres jumeaux de Léda, c'est-à-dire Castor et Pollux, fils jumeaux

Auctoritátem similis referens glóriæ.
Opus approbávit : sed mercédis tértiam
Accépit partem. Quum relicuam posceret :
« Illi, inquit, reddent, quórum sunt laudes duæ.
Verùm, ut ne iratè dimissum te séntiam,
Ad cenam mihi promitte; cognátos volo
Hodie invitáre, quórum es in numero mihi. »
Fraudátus quamvis et dolens injúriâ,
Ne malè dimissus grátiam corrúmperet,
Promísit. Rediit horâ dictâ, recubuit.
Splendébat hilare póculis convívium;
Magno apparátu læta resonábat domus :
Duo quum repente juvenes, sparsi púlvere,

de Jupiter et de Léda. » Castor excellait dans la course des chars, et Pollux aux combats de la lutte. Ces deux frères furent placés au ciel, où ils formèrent une constellation que l'on appela *les Gémeaux*, l'un des douze signes du Zodiaque.

10. *Auctoritatem, etc.*, referens gloriam Castoris et Pollucis, gloriæ jam celebrandæ similem, ut ex eorum auctoritate major laus pugili victori accederet.

11, 12. *Opus approbavit,* perfecit ut opus suum a pugile approbaretur, « fit approuver son œuvre. » — *Mercedis* promissæ. — *Tertiam partem* tantummodò.

12. *Relicuam*, en quatre syllabes, pour *reliquam.*

13. *Inquit* pycta. — *Illi reddent, etc.* Illi quorum laus duas e tribus partes tui carminis occupat, solvent reliquam mercedem : namque hujus carminis una pars tantùm celebrat victoriam meam. « Ceux-là (Castor et Pollux) te paieront le reste, dont la louange occupe les deux tiers de ton poème. »

14. *Ut ne iratè, etc.* Ut sentiam te *non iratè dimissum* esse, te non irato animo discedere, « pour que je sente bien nous nous quittons bons amis. » — Les Latins disaient indifféremment *ne* ou *ut ne*, « de peur que, afin que... ne pas. »

15. *Ad cenam* te venturum esse *mihi promitte.* Formule d'invitation.

16. *Invitare.* Ceux qui avaient remporté le prix dans les jeux publics faisaient un grand festin auquel ils invitaient, avec leurs parents et leurs amis, le poète qui avait chanté leur victoire. — *Quorum es in numero mihi*, « au rang desquels tu es pour moi, » ou « parmi lesquels je te range. »

17. *Fraudatus quamvis* Simonides.

18. *Ne malè dimissus, etc.* Ne, si videretur poeta sine honore dimitti, gratia et laus carminis imminueretur.

19. *Recubuit* ad mensam.

20. *Hilare*, hilaratum *poculis* vino plenis.

21. *Resonabat* strepitu convivarum, et musicis instrumentis.

22. *Sparsi pulvere*, vel quasi e longo itinere venientes, vel in morem athletarum.

Sudóre multo diffluentes córpora,
Humánam súpra formam, cuídam sérvulo
Mandant ut ad se próvocet Simoniden :
« Illíus interesse, ne faciat moram. »
Homo perturbátus excitat Simoniden.
Unum promôrat vix pedem triclínio,
Ruína cameræ subitò oppressit cæteros;
Nec ulli juvenes sunt reperti ad jánuam.
Ut est vulgátus ordo patrátæ rei,
Omnes sciérunt Núminum præséntiam
Váti dedisse vítam, mercédis loco.

(La Fontaine, livre I, fable 14.)

23. *Sudore diffluentes corpora.* Hellénisme, pour « quibus corpus sudore diffluebat ».

24. *Humanam supra formam,* majores humanâ staturâ, et quales Dii solebant hominibus apparere.

25. *Provocet,* vocet foras.

26. *Illius, etc.* Ellipse : hunc servulum jubent dicere Simonidi magni ipsius *interesse ne faciat moram* exeundi.

27. *Homo etc.* Servulus perturbatus hoc jussu tam præcipiti, et augustâ formâ virorum. — *Excitat,* « fait lever au plus vite. »

28. *Promôrat,* pour *promoverat.* — *Triclinio.* Les anciens mangeaient couchés sur des lits. Il y avait ordinairement trois personnes sur chaque lit, et trois lits à chaque table : de là *triclinium* (τριχλίνιον, R. τρεῖς, χλίναι), « salle à manger. »

31. *Ut,* statim ut. — *Ordo patratæ rei,* series rerum quæ modò evenerant.

32. *Scierunt,* pour *sciverunt,* « reconnurent. » — *Numinum,* Castoris et Pollucis.

EPILOGUS

AD PARTICULONEM*

Scribendi sit modus.

Adhuc supersunt multa, quæ possim loqui,
Et copiósa abundat rérum varietas;

* *Particulo.* Particulon, homme de lettres, ami de Phèdre, dont il a été question au prologue de ce IVe livre, page 75.

1. *Loqui,* scribere versibus.

2. *Et copiosa, etc.* Et res multæ

Sed temperátæ suáves sunt argútiæ,
Immodicæ offendunt. Quáre, vir sanctíssime,
Particulo, chartis nómen victúrum meis,
Latínis dum manébit pretium lítteris,
Si non ingenium, certè brevitátem ápproba,
Quæ commendári tantò débet jústiùs,
Quantò poétæ sunt molesti validiùs.

variæque materiam præbent novis fabulis.

3. *Temperatæ, etc.* Libelli arguti, hoc est, subtiles et ingeniosi, suaves sunt, si fuerint temperati, justum nempe modum non excedentes. — *Argutiæ*, « les écrits spirituels et ingénieux. »

4. *Immodicæ offendunt,* iidem libri, si modum excedant, displicent. — *Sanctissime,* integerrime, optime.

5. *Nomen.* Apposition de *Particulo.* — *Nomen victurum chartis meis,* scilicet futurum immortale per chartas meas, per mea scripta.

6. *Latinis, etc.*, dum latinæ litteræ magno in pretio habebuntur, id est, semper.

7. *Ingenium* meum. — *Certè,* saltem.

8. *Commendari*, laudari.

9. *Quantò validiùs,* quantò magis. — *Poetæ sunt molesti,* dum volunt indesinenter carmina sua recitare.

LIBER QUINTUS

PROLOGUS

Æsópi nómen sícubi interposuero,
Cui réddidi jamprídem quidquid débui,
Auctoritátis esse scíto grátiâ;
Ut quídam artifices nostro faciunt sæculo,
Qui pretium operibus május inveniunt suis,
Si mármori adscripsérunt Praxitelen novo,
Myrónem argento. Plus vetustis nam favet
Invidia mordax quàm bonis præséntibus.
Sed jam ad fabellam tális exempli feror.

1-3. Si alicubi fabularum mearum interposuero nomen Æsopi, cui reddidi jampridem laudem ipsi debitam, scito me id facere, ut opera mea majorem habeant auctoritatem, magisque placeant.

1. *Si interposuero.* Remarquez la nuance de ce futur passé. « S'il arrive que je fasse intervenir. » — Après *si*, on retranche *ali* dans les mots qui commencent ainsi : on dira donc : *Si quis*, pour *si aliquis; sicubi*, pour *si alicubi.*

2. *Cui reddidi quidquid debui*, nempe quum dixi : *Æsopus auctor quam materiam repperit, etc.* (Lib. I, prol.)

3. *Auctoritatis esse scito gratiâ.* Mot à mot : « Sachez que cela est à cause de l'autorité, » pour donner de l'autorité à mes fables.

5. *Qui pretium, etc.*, qui majore pretio vendunt opera sua, nempe statuas aliave similia.

6, 7. *Si marmori, etc.*, si adscripserunt nomen Praxitelis marmori novo, vel nomen Myronis argento novo. — Praxitèle, le plus célèbre sculpteur de la Grèce après Phidias, naquit à Athènes vers 360 avant J.-C. Il travaillait surtout le marbre de Paros. — *Novo*, nuper sculpto. — Myron, fameux sculpteur grec, qui florissait vers l'an 430 av. J.-C. Il travaillait surtout l'argent et l'airain. — *Vetustis* operibus. — *Favet*, parcit.

8. *Bonis præsentibus*, operibus recentibus, etiam optimis.

9. *Sed jam, etc.* « Mais j'ai hâte d'en venir à la fable qui servira d'exemple à ce que j'avance, » c'est-à-dire qui montrera ce que peut un nom illustre.

FABULA I

DEMETRIUS ET MENANDER

Melius est nomen bonum unguentis pretiosis.

Demétrius, qui dictus est Phaléreus,
Athénas occupávit imperio ímprobo.
Ut mos est vulgi, passim et certátim ruunt;
« Felíciter ! » succlamant. Ipsi príncipes
Illam osculantur, quâ sunt oppressi, manum,
Tacitè gementes tristem fortúnæ vicem.
Quin etiam resides et sequentes ótium,
Ne defuisse noceat, répunt últimi.
In queis Menander, nóbilis comœdiis,
Quas, ipsum ignórans, légerat Demétrius,
Et admirátus fuerat ingenium viri;
Unguento delibútus, vestítu fluens,

1. *Demetrius.* Démétrius de Phalère se rendit maître d'Athènes, et la gouverna de 318 à 308 av. J.-C. On lui éleva 360 statues d'airain. Il se montra excellent prince, homme de lettres et protecteur des savants. — Phalère était l'un des trois ports d'Athènes.

2. *Imperio improbo.* Le règne de Démétrius n'eut de tyrannique que le nom.

3. *Ruunt* cives ad regem salutandum.

4. *Feliciter.* Acclamation, comme : « Bravo! Vive le Roi! » — *Principes,* cives præcipui.

5. *Illam osculantur, etc.* Très beau vers.

6. *Vicem,* mutationem.

7. *Resides,* vitam ducentes a negotiis remotam, et ideò *sequentes otium.* « Les citoyens retirés des affaires et menant une vie paisible. »

8. *Ne defuisse, etc.,* ne sibi noceat omisisse tyranni salutationem. — *Repunt,* tardo gradu veniunt, ita ut magis adrepere quàm incedere videantur.

9. *In queis* (seu in quibus), inter quos. — *Menander.* Ménandre, poète comique, né à Athènes l'an 342 av. J.-C. Tous ses ouvrages sont perdus, sauf quelques vers détachés.

10. *Ipsum* Menandrum.

12. *Unguento delibutus, etc.,* ut mollis et effeminatus. — *Vestitu fluens,* vestitu fluenti ornatus, « en robe flottante. »

Veniébat gressu delicáto et lánguido.
Hunc ubi tyrannus vídit extrémo ágmine :
« Quisnam cinædus ille in conspectum meum
Audet veníre ? » Respondérunt próximi :
« Hic est Menander scriptor. » Mutátus statim :
« Homo, inquit, esse non potest formósior. »

14. *Extremo agmine* eorum qui ad tyrannum salutandum convenerant, « aux derniers rangs. »

15. *Cinædus* (κίναιδος), effeminatus, luxuriæ deditus.

16. *Proximi,* « ceux qui étaient le plus près de Démétrius, » par exemple, ses officiers ou ses courtisans.

17. *Mutatus statim,* subitò conversus ad benevolentiam, audito Menandri nomine.

18. Le reste de la fable, après *Mutatus statim*, manque dans les manuscrits. Nous l'avons complétée en nous inspirant de la copie de Perotti.

FABULA II

VIATORES ET LATRO

Ventosa lingua, pedes fugaces *.

Duo quum incidissent in Latrónem milites,
Unus profúgit; alter autem réstitit,
Et vindicávit sése forti dexterâ.
Latróne occíso, timidus accurrit comes,
Stringitque gladium; dein, rejectâ pénulâ :

* Phrase elliptique pour : « sunt quibus est ventosa lingua, pedes autem fugaces. » — *Ventosus*, « vain, vaniteux, fanfaron. »

1. *Incidissent in Latronem,* latroni fuissent obviam.

2. *Restitit,* stetit ad impetum sustinendum fortiter, « tint bon. »

3. *Vindicavit*, defendit.

5. *Stringit,* educit e vaginâ. — *Rejectâ penulâ* in tergum, ut dimicaret expeditiùs. — *Penula,* « manteau à capuchon, casaque de voyage. »

« Cédo, inquit, illum; jam curábo séntiat
Quos attentârit. » Tunc qui depugnáverat :
« Vellem istis verbis saltem adjuvisses modò;
Constántior fuissem, véra exístimans :
Nunc conde ferrum, et linguam pariter fútilem,
Ut possis alios ignorantes fállere.
Ego, qui sum expertus quantis fugias víribus,
Scio quám virtúti non sit credendum tuæ. »
Illi assignári débet hæc narrátio,
Qui re secundâ fortis est, dubiâ fugax.

(La Fontaine, livre VI, fable 2.)

6. *Cedo.* Verbe défectueux qui n'a que la 2ᵉ personne de l'impératif, et qui s'emploie tantôt pour *da* et tantôt pour *dic.* — *Cedo illum,* da illum mihi; « où est-il ? qu'il se montre; laissez-moi faire. » — *Jam,* statim, illico *curabo* ut *sentiat.*

7. *Quos attentârit,* pour *attentaverit,* nempe quales, quàm fortes viros sit aggressus. — Ce membre de phrase dépend de *sentiat.* — *Qui depugnaverat* dixit.

8. *Vellem* ut *adjuvisses* me. — *Modò*, paulo ante, dum versabar in periculo.

9. *Vera* esse tua verba *existimans.*

10. *Conde ferrum,* seu gladium in vagina, *et linguam* in ore, quum ista lingua pariter sit cum tuo gladio futilis, inutilis.

11. *Ignorantes* te.

12. *Sum expertus,* experientiâ didici. — *Quantis fugias viribus.* Rien de plus piquant et de plus ingénieux que l'alliance de ces deux idées *quantis viribus* et *fugias.*

13. *Quàm non sit credendum.* Ce tour n'a pas d'équivalent en français. Il faut traduire comme s'il y avait : « quàm parum sit credendum » ou « quàm verum sit non esse credendum ».

14. *Assignari,* attribui, applicari.

15. *Dubiâ* re, re incertâ, arduâ, difficili.

FABULA III

CALVUS ET MUSCA

Sponte peccanti nullus est veniæ locus.

Calvi momordit Musca nudátum caput;
Quam opprimere captans, alapam sibi duxit gravem.
Tunc illa irrídens : « Púnctum volucris párvulæ
Voluisti morte ulcisci; quid facies tibi,
Injúriæ qui addideris contuméliam? »
Respondit : « Mécum facilè redeo in grátiam,
Quia non fuisse mentem lædendi scio;
Sed te, contempti generis animal ímprobum,
Quæ delectáris bibere humánum sánguinem,
Optem necáre, vel majóre incómmodo. »
Hoc argumentum veniam ei dari docet
Qui cásu peccat. Nam qui consilio est nocens,
Illum esse quâvis dignum pœnâ júdico.

2. *Opprimere*, occidere. — *Captans*, tentans, calvus scilicet. — *Duxit*, inflixit.

3. *Volucris* désigne toute espèce d'êtres ou d'animaux ailés.

4. *Quid facies*, quam pœnam impones tibi ?

5. *Injuriæ*, injustæ plagæ.

6. *Respondit* calvus.

7. *Non fuisse* mihi *mentem* seu voluntatem *lædendi* meipsum.

9. *Delectaris bibere*, seu amas bibere.

10. *Optem*, optarem.— Le présent du subjonctif s'emploie élégamment au lieu de l'imparfait de ce même mode, pour rendre le conditionnel français. — *Vel majore incommodo*, etiam incommodum sæpà gravius hinc eveniret mihi.

11. *Hoc argumentum*, hæc narratio, hæc fabula.

12. *Casu*, fortuitò. — *Consilio*. Comme en français : « à dessein. » — *Est nocens*, nocet.

13. *Quâvis*, quâcumque, quamlibet severâ. — La morale de cette fable est fausse, car elle enseigne à se faire justice par soi-même. Si le mot *pœnâ* désignait une peine infligée par l'autorité légitime, la morale serait-elle vraie ? Oui, à la condition de supprimer *quâvis*. Ce mot suppose, en effet, que tous les crimes sont également dignes de tout châtiment. C'était l'erreur des stoïciens, disciples de Zénon, qui vivait au IVe siècle av. J.-C.

FABULA IV

HOMO ET ASINUS

Feliciter sapit qui alieno periculo sapit.

Quídam immolâsset verrem quum sancto Hérculi,
Qui pro salúte vótum debébat suâ,
Asello jussit reliquias póni hórdei.
Quas aspernátus ille, sic locútus est :
« Tuum libenter prorsus appeterem cibum,
Nisi qui nutrítus illo est jugulátus foret. »
Hujus respectu fábulæ detérritus,
Periculósum semper vitávi lucrum.
Sed díces : Qui rapuêre divitias, habent.
Numerémus agedum qui deprensi perierint :
Majórem turbam punitórum reperies.
Paucis aviditas est bono, multis malo.

1. Construisez : Quum quidam immolâsset verrem sancto Herculi. — On immolait un porc à Hercule, parce qu'il avait tué le sanglier qui ravageait la campagne d'Erymanthe, en Arcadie. — *Sancto*, venerando.

2. *Qui pro salute, etc.* Qui voverat hunc verrem pro salute suâ, scilicet ad servandam vitam.

3. *Poni*, apponi in cibum. — *Reliquias hordei* quod verres comederat.

4. *Quas*, has autem reliquias.

6. *Nisi, etc.*, si is qui nutritus est illo cibo non esset jugulatus.

7-12. Les six derniers vers de cette fable sont très beaux, mais assez mal rattachés au sujet.

7. *Hujus respectu fabulæ*, hanc fabulam respiciens seu considerans. — *Deterritus*, præ timore aversus a quærendo lucro.

9. *Dices*, objicies, lector. — *Habent*, has divitias impunè possident.

10. *Agedum.* « Eh bien! voyons! » — *Deprensi* in rapinâ : « pris en flagrant délit. »

11. *Majorem turbam punitorum reperies*, quàm eorum qui non puniti fuerunt.

FABULA V

SCURRA ET RUSTICUS

Præjudicata opinio judicium obruit *.

Prono favóre lábi mortáles solent,
Et, pro judicio dum stant erróris sui,
Ad pœnitendum rébus manifestis agi.
  Factúrus lúdos díves quídam et nóbilis
Proposito cunctos invitávit præmio,
Quam quisque posset ut novitátem osténderet.
Venêre artifices laudis ad certámina :
Quos inter Scurra, nótus urbáno sale,
Habére dixit se genus spectáculi,
Quod in theátro nunquam prolátum foret.

* *Præjudicata opinio,* « opinion préconçue, préjugé. » — *Judicium obruit,* depravat judicium.

1. *Pravo favore etc.* Mortales errare solent, quum præcipiti favore erga aliquem præoccupantur. — *Pravus* sive injustus *favor,* « partialité. »

2. *Et pro judicio etc.,* et dum vehementer defendunt falsum judicium suum. — *Stare pro* est un terme de jurisprudence, qui signifie « tenir pour, défendre le parti de ».

3. *Ad pœnitendum rebus manifestis agi,* ad pœnitendum impelli rerum evidentiâ.

4. *Ludos* scenicos. — Les jeux scéniques, ou représentations théâtrales, comprenaient la tragédie, la comédie, la pantomime, etc.

5, 6. *Invitavit quam quisque posset etc.,* invitavit ut quisque, prout posset, aliquid novi spectandum daret.

7. *Artifices,* « les hommes de l'art, » c'est-à-dire les bouffons, les pantomimes, etc. — *Laudis ad certamina,* ad certandum de laude victoriæ.

8. *Urbano sale,* propter suas honestas facetias, tales nempe quales urbano viro conveniunt.

9. *Genus spectaculi* exhibendum in scenâ.

10. *Quod nunquam etc.,* quod nunquam antea productum fuisset in theatro. — *Prolatum foret* est au subjonctif comme appartenant à une proposition complétive dans le style indirect.

Dispersus rúmor civitátem cóncitat ;
Paulò ante vacua turbam deficiunt loca.
In scéna vérò postquam sólus cónstitit,
Sine apparátu, nullis adjutóribus,
Siléntium ipsa fécit exspectátio.
Ille in sinum repente demísit caput,
Et sic porcelli vócem est imitátus suâ,
Vérum ut subesse pállio conténderent,
Et excuti jubérent. Quo facto, simul
Nihil est repertum, multis onerant laúdibus,
Hominemque plausu prosequuntur máximo.
Hoc vídit fieri Rústicus : « Non, mehercules,
Me vincet, » inquit. Et statim proféssus est
Idem factúrum meliùs se postrídie.
Fit turba májor; jam favor mentes tenet;
Et derisúri, non spectatúri, sedent.
Uterque pródit : Scurra degrunnit prior,
Movetque plausus, et clamóres súscitat.

11. *Concitat*, « met en mouvement. »

12. *Paulò ante etc.* Loca paulò ante vacua jam turbæ non sufficiunt. — *Loca*, sedilia.

13. *Scena* répondait à ce que nous appelons maintenant le théâtre. Au contraire, *theatrum* (de θεᾶσθαι, regarder), était l'espace réservé aux spectateurs.

14. *Nullis adjutoribus*, nullis ipsum adjuvantibus gestu, voce, vel quâlibet aliâ ratione.

15. *Exspectatio* rei tam insolitæ.

16. *Ille*, scurra. — *In sinum* pallii sui. Ce mot désigne ici la partie de sa robe qui lui couvrait la poitrine.

17. *Suâ* voce.

18, 19. *Verum etc.*, ita ut omnes contenderent verum porcellum esse sub pallio, juberentque pallium istud excuti. — *Excutere pallium* signifie : « faire sortir l'animal de dessous le manteau, en secouant ce vêtement. » — Le *pallium* était un manteau grec.

19. *Simul* ac.

20. *Nihil fraudis*, seu porcellus nullus fraude abditus. — *Multis onerant laudibus* scurram.

22. *Mehercules.* Formule de serment pour *Me juvet Hercules.*

23. *Professus est*, declaravit.

25. *Favor* erga scurram, « prévention. »

26. *Derisuri* rusticum.

27. *Uterque*, Scurra et Rusticus. — *Degrunnit.* Harmonie imitative. De là vient le français « grogner ».

28. *Movet*, sibi conciliat. — *Clamores* suscitat præ admiratione sui, « les bravos. »

Tunc simulans sése vestimentis Rústicus
Porcellum obtegere (quod faciébat scílicet,
Sed, in prióre quia nil compererant, latens),
Pervellit aurem véro quem celáverat,
Et cum dolóre vócem natúræ éxprimit.
Acclámat populus Scurram multò similiùs
Imitátum, et cógit Rústicum trúdi foras.
At ille prófert ipsum porcellum e sinu,
Turpemque aperto pígnore errórem probans :
« En hic declárat quáles sítis júdices ! »

30. *Quod faciebat scilicet;* et re quidem verâ porcellum obtegebat.— Le paysan paraissait faire semblant de cacher un petit porc sous ses vêtements, et il en cachait un en réalité.

31. *Sed in priore etc.* Mot à mot : « Mais il faisait cela en se cachant, » c'est-à-dire à l'insu de tous, « parce que les spectateurs n'avaient rien découvert dans le premier acteur ; » ils jugeaient du second par le premier. La vraisemblance est très bien gardée dans tout ce récit.

32. *Aurem pervellit,* « tire fortement l'oreille. » — *Vero* porcello.

33. *Et cum dolore etc.,* et illum dolore afficiens cogit naturalem vocem edere.

35. *Imitatum* fuisse porcinam vocem. — *Trudi,* expelli vehementer.

36. *Profert,* educit e sinu pallii.

37. *Aperto pignore,* claro et certissimo argumento. — *Errorem* spectantium.

38. *Hic* porcellus. — *Declarat,* manifestè ostendit.

FABULA VI

DUO CALVI

Non omnibus omnia conveniunt.

Invénit Calvus fortè in trivio péctinem;
Accessit alter æquè defectus pilis :

1. *Trivium* (de *tres viæ*) signifie proprement une place où aboutissent trois rues, « un carrefour. »

2. *Defectus pilis,* capillis nudatus.

« Eia, inquit, in commúne quodcumque est lucri. »
Ostendit ille prædam, et adjécit simul :
« Superûm voluntas fávit; sed, fáto ínvido,
Carbónem, ut aiunt, pro thesauro invénimus. »
Quem spes delúsit, huic queréla cónvenit.

3. *In commune etc.* Quodcumque lucri est, commune sit utrique nostrûm, « que tout le bénéfice soit partagé entre nous deux. » Formule qu'employait, chez les Latins, celui qui voulait retenir sa part de quelque chose.

5. *Favit* nobis. — *Fato invido,* fato, quasi præ invidiâ, nobis adversante, « par le fait d'un destin jaloux. » — Les Dieux eux-mêmes ne pouvaient rien contre les décrets immuables des Destins.

6. *Carbonem, ut aiunt etc.* Proverbe grec; quand, à la place d'un trésor, on trouvait un objet de nulle valeur, on disait : « carbones pro thesauro, ἄνθρακες ὁ θησαυρός. »

7. *Quem spes etc.* Huic similem querelam edendi locus est, quem sua spes delusit, seu qui suâ spe fraudatus est. — Vers faible, qui exprime une morale insignifiante. Il est à peine croyable que Phèdre en soit l'auteur.

FABULA VII

PRINCEPS TIBICEN

Stulta superbia ridetur ab omnibus.

Ubi vánus animus, aurâ captus frívolâ,
Arripuit insolentem sibi fidúciam,
Facilè ad derísum stulta levitas dúcitur.
Princeps tibícen nótior paulò fuit,
Operam Bathyllo solitus in scénâ dare.

1-3. *Ubi vanus etc.* Quum aliquis, superbus frivoloque favore populi seductus, concepit arrogantem fiduciam, stulta ejus levitas mox habetur ludibrio. — *Aura,* « un souffle léger, une brise qui passe, » est une métaphore qui désigne très bien la faveur populaire.

3. *Stulta levitas* ejus.

4. *Princeps,* « Le Prince. » Nom propre. — *Notior paulo* quàm sunt vulgò tibicines; satis notus.

5. *Bathyllus.* Bathylle, Égyp-

Is fortè lúdis (non satis memini quibus),
Dum pegma rapitur, cóncidit casu gravi,
Nec opínans, et sinistram frégit tíbiam,
Duas quum dextras maluisset pérdere.
Inter manus sublátus, et multùm gemens,
Domum refertur. Aliquot menses tránseunt,
Ad sanitátem dum venit curátio.
Ut spectatórum mos est, et lepidum genus,
Desiderári cœpit, cujus flátibus
Solébat excitári saltantis vigor.
Erat factúrus lúdos quídam nóbilis,

tien, introduisit à Rome, sous le règne d'Auguste, une sorte de danse appelée *pantomime*, dans laquelle on représentait, par les gestes seulement, des sujets tragiques et satiriques. — *Operam Bathyllo solitus dare*, « qui avait coutume de prêter à Bathylle le secours de son art, » c'est-à-dire de jouer de la flûte pendant que Bathylle dansait. — *Scena*. Voyez page 110, note 13.

7. *Pegma* (πῆγμα, de πήγνυμι, fixer), « machine de théâtre, échafaud en bois qui, au moyen de poids ou de ressorts, s'élevait ou s'abaissait avec les acteurs placés dessus. » — *Dum pegma rapitur*, dum pegma repente in altum tollitur, seu repente ex alto demittitur, « à l'instant où un mouvement brusque était imprimé à la machine de théâtre. »

8. *Nec opinans*, inopinatò. — *Tibiam*. Phèdre joue sur ce mot, qui signifie également *jambe* ou *flûte*. La même équivoque a lieu en français, dans le style populaire. — Il faut observer que les anciens jouaient de deux flûtes à la fois. Ils appelaient flûte droite celle qu'ils tenaient de la main droite, et flûte gauche celle qu'ils tenaient de la main gauche. La première avait peu de trous et rendait les sons graves; la seconde en avait davantage et donnait les notes élevées. — *Sinistram tibiam*, « la flûte gauche, » dans le sens de « la jambe gauche. »

9. *Duas quum etc.*, « lorsqu'il eût mieux aimé perdre ses deux flûtes droites. » Ce jeu de mots n'est pas de bon goût.

10. *Inter manus sublatus*, sublatus inter manus eorum qui ipsi in auxilium venerant.

12. *Ad sanitatem etc.*, usque dum, curatus a medicis, venit ad sanitatem.

13. *Ut spectatorum etc.* Ut mos est spectatorum, et ut hoc genus est lepidum, « comme c'est l'usage des spectateurs, et comme cette gent aime à s'amuser. »

14, 15. *Desiderari etc.* Construisez : Ille cujus flatibus vigor saltantis Bathylli solebat excitari, cœpit desiderari, « on se prit à regretter celui qui, en jouant de la flûte, animait le danseur. »

16. *Ludos*. Voyez page 109, note 4.

Et incipiébat íngredi Princeps. Eum
Addúcit pretio, precibus, ut tantúmmodo
Ipso ludórum osténderet sése die;
Qui simul advénit, rúmor de tibícine
Fremit in theátro : quídam affirmant mórtuum;
Quídam in conspectum proditúrum sine morâ.
Aulæo misso, devolútis tonitribus,
Dî sunt locúti móre translatítio.
Tunc chorus ignótum modò reducto cánticum
Imposuit, cújus hæc fuit senténtia :
« Lætáre, incolumis Róma, salvo Príncipe. »
In plausus consurrectum est. Jactat básia

17, 18. *Eum adducit etc.* Vir nobilis qui faciebat ludos adducit Principem ut etc.

20. *Qui,* scilicet hic dies ludorum. — *Simul* ac.

20, 21. *Rumor fremit.* Expression poétique, pour *fit rumor,* « il court un bruit confus à propos du joueur de flûte. »

21. *Quidam affirmant mortuum* esse Principem.

22. *Quidam* affirmant illum sanatum *proditurum* esse *in conspectum sine morâ.*

23. *Aulæo misso,* « la toile étant baissée. » Chez les anciens, la toile de théâtre était fixée par en bas. Elle s'abaissait pour ouvrir la scène, et s'élevait pour la fermer. — *Devolutis tonitribus,* « le roulement du tonnerre s'étant fait entendre. » — On imitait le tonnerre en roulant derrière le théâtre de grosses pierres sur un plancher incliné. *Devolutis tonitribus* équivaut donc à *lapidibus devolutis ad imitanda tonitrua.*

24. *Dî,* pour *Dii.* — *More translatitio,* more solito.

25, 26. *Tunc chorus etc.* Construisez : Tunc chorus imposuit canticum ignotum modò reducto, « alors le chœur entonna un air inconnu au joueur de flûte nouvellement ramené sur le théâtre. » — *Chorus.* Le chœur, dans les tragédies antiques, était composé de personnages intéressés à l'action qui chantaient dans les entr'actes ou même pendant la pièce.

26. *Sententia,* « le sens, les paroles du couplet. »

27. *Incolumis Roma, salvo Principe,* ô Roma, quæ es incolumis, et quòd salvus est Princeps, scilicet Augustus, imperator. — Ce vers était le commencement de l'hymne composé pour la convalescence de l'empereur Auguste. Le joueur de flûte, qui se nommait *Princeps*, crut qu'il était lui-même l'objet de ce refrain.

28. *In plausus etc.* Omnes consurrexerunt ut plausus ederent. — *Jactat basia.* Pour remercier les auditeurs, « il leur jette des baisers, » appliquant deux doigts à sa bouche, et ensuite les étendant vers le peuple. Tacite, Martial et Juvénal ont employé cette même expression : *jactare basia.*

Tibícen, gratulári fautóres putat.
Equester ordo stultum errórem intélligit,
Magnóque rísu cánticum repeti jubet.
Iterátur illud. Homo meus se in púlpito
Tótum prosternit : plaudit illúdens eques;
Rogáre populus hunc corónam exístimat.
Ut vérò cúneis notuit res ómnibus,
Princeps ligáto crúre, niveâ fásciâ,
Niveisque tunicis, niveis etiam cálceis,
Supérbiens honóre divínæ domûs,
Ab universis capite est protrúsus foras.

29. *Gratulari fautores putat,* putat ille spectatores sibi favere gratulantes, eò quòd venerit ad sanitatem.

30. *Equester ordo.* Il y avait à Rome trois ordres de citoyens : les *patriciens,* les *chevaliers* et les *plébéiens.* Au théâtre, les *chevaliers* occupaient les gradins les plus proches de la scène.

31. *Homo meus.* Expression de mépris. « Notre homme. »

32. *Pulpitum,* « l'avant-scène, » où les acteurs représentaient leurs pièces. C'était ce que nous appelons aujourd'hui le théâtre.

33. *Eques,* equites. C'est le singulier pour le pluriel.

34. *Hunc,* « le joueur de flûte. » — *Coronam.* Une couronne était souvent la récompense de celui qui avait remporté le prix dans les jeux.

35. *Cuneis omnibus,* spectatoribus qui sedebant in cuneis. — Il y avait plusieurs rangs de gradins coupés de distance en distance par des couloirs. Ces gradins allaient toujours en s'élargissant à mesure qu'ils s'élevaient; et de là le nom de *cunei* (coins), qui leur a été donné.

36, 37. *Princeps etc.* Mot à mot : « Le Prince, avec sa jambe liée, avec la bande blanche (qui enveloppait cette jambe incomplètement guérie), avec sa tunique blanche et ses souliers blancs, etc. » Il s'était présenté ainsi vêtu de blanc pour frapper davantage les yeux des spectateurs.

38. *Superbiens honore* dato non sibimetipsi, verùm *divinæ domui* Cæsaris. — Les Romains, par une indigne flatterie, appelaient Auguste *divus Augustus,* et sa famille *divina domus.*

39. *Capite est protrusus foras,* foras ejectus est, prono capite.

FABULA VIII

OCCASIO DEPICTA

Fugit irreparabile tempus.

Cursu volúcri, pendens in nováculâ,
Calvus, comósâ fronte, núdo occípitio,
Quem si occupâris, teneas; elapsum semel
Non ipse possit Júpiter repréndere,
Occasiónem rérum significat brevem.
Effectus impedíret ne segnis mora,
Finxêre antíqui tálem effigiem Témporis.

1. *Cursu etc.* « Un personnage qui court si légèrement, qu'il marche suspendu sur le tranchant d'un rasoir. »

3. *Quem si etc.* C'est comme s'il y avait : quem si occupare potueris, hunc tene fortiter : nam, si elapsus fuerit, eum ipse Jupiter, etc.

5. *Occasionem rerum*, « l'Occasion, » divinité allégorique. On la représentait, tantôt sous la figure d'une femme, tantôt sous l'image d'un jeune homme chauve par derrière, chevelu au front, courant sur le tranchant d'un rasoir sans se blesser. — *Brevem*, citò fugientem.

6. *Effectus* (à l'accusatif pluriel), « l'exécution de nos projets. »

7. *Temporis* opportuni, sive Occasionis.

FABULA IX

TAURUS ET VITULUS

Ne sus Minervam *.

Angusto in aditu Taurus luctans córnibus
Quum vix intráre posset ad præsépia,
Monstrábat Vitulus quo se pacto flécteret :

* *Ne sus*, animal insulsum, doceat *Minervam*, Deam sapientiæ. — Proverbe. « Que Gros-Jean n'en remontre pas à son curé. »

1. *Luctans*, magno conatu nitens intrare, quia *cornibus* impeditus erat.

3. *Monstrabat* huic Tauro. —

« Tace, inquit, ante hoc nóvi quàm tu nátus es. »
Qui doctiórem emendat sibi díci putet.

Quo se pacto flecteret, quomodo se flectere deberet, ut posset ingredi. — *Se flectere,* « se plier. »

5. Qui vult emendare aliquem seipso doctiorem putet hoc sibi dici.

FABULA X

VENATOR ET CANIS

Omnia fert ætas *.

Adversùs omnes fortis velóces feras
Canis quum domino semper fecisset satis,
Languére cœpit, annis ingravántibus.
Aliquando objectus híspidi pugnæ Suis,
Arripuit aurem : sed cariósis déntibus
Prædam dimísit. Hìc tum Venátor dolens
Canem objurgábat. Cui latrans contra senex :
« Non me destituit animus, sed víres meæ;
Quod fuimus laudas, quum damnas quod non sumus. »
Hoc cur, Philéte, scrípserim, pulchrè vides.

* *Fert,* aufert.

2. *Domino fecisset satis,* domino satisfecisset fortitudine suâ.

4. *Objectus hispidi pugnæ Suis,* objectus hispido Sui, ad pugnandum cum illo. — *Suis,* apri.

5. *Arripuit aurem* illi Sui.

6. *Hìc tum,* « alors. » Pléonasme rare. On en trouve cependant quelques exemples dans Cicéron.

7. *Latrans.* Ce mot est quelquefois synonyme de *canis.* Ici on peut l'interpréter ou comme substantif, ou, moins bien, comme participe. — *Contrà,* ad hæc respondit.

8. *Animus,* fortitudo.

9. *Quod fuimus etc.* Mot à mot : « Vous louez ce que nous avons été, en condamnant ce que nous sommes. » C'est-à-dire, en me blâmant de n'avoir plus mes forces et mon courage d'autrefois, vous faites indirectement l'éloge de ces forces et de ce courage.

10. *Philete* (φιλητέ, amice). Ce Philetus, à qui Phèdre a dédié le 5e livre de ses fables, était un affranchi de Claude. — *Hoc cur etc.* On avait déprécié les dernières fables de Phèdre, comme manquant de verve poétique.

FABULA XI

MILVIUS ÆGROTANS

Malo accepto stultus sapit *.

Multos quum menses ægrotâsset Mílvius,
Nec jam vidéret esse vítæ spém suæ,
Mátrem rogábat sancta circuíret loca,
Et pro salúte vóta faceret máxima.
« Faciam, inquit, fíli; sed opem ne non ímpetrem,
Vehementer vereor; nam qui delúbra omnia
Vastando, cuncta polluisti altária,
Sacrificiis nullis parcens, nunc quid vis rogem? »

* *Malo,* calamitate.

2. *Nec jam etc.*, et jam de vitâ servandâ desperaret.

3. Il faut sous-entendre *ut* avant *circuiret.* — *Sancta circumire loca,* « faire des pèlerinages aux sanctuaires des dieux. »

4. *Pro salute* ipsius Milvii.

5. *Faciam* id quod postulas.

6, 7. *Delubra omnia vastando*, scilicet reliquias victimarum ex altaribus rapiendo.

8. *Sacrificiis etc.* Ce vers commence par un *procéleusmatique*, ou pied formé de quatre brèves. — *Quid vis* ut *rogem* Deos, vel quæ spes tuæ salutis impetrandæ relinquitur mihi?

FABULA XII

LEPORES ET RANÆ

Qui metuens vivit, miser est.

Qui sustinére non potest suum malum,
Alios inspiciat, et discat tolerántiam.

1. *Suum malum*, suum infortunium.

2. *Inspicere* signifie « regarder de près et avec attention. »

Aliquando in silvis strepitu magno cónciti
Lepores clámant se, propter assiduos metus,
Finíre velle vítam. Sic quemdam ad lacum
Venérunt miseri quò se præcipites darent.
Adventu quórum postquam Ránæ térritæ
Virides in algas miserè fugientes ruunt :
« Heu ! inquit únus, sunt et alii quos timor
Vexat malórum. Ferte vítam ut céteri. »

(La Fontaine, livre II, fable 14.)

3. ***Aliquandò***, die quâdam.
5. *Sic.* Ce petit mot exprime avec concision l'idée : « aussitôt fait que dit. »
6. ***Quò,*** in quem lacum.
8. *Algæ,* herbæ marinæ.
10. *Ferte,* tolerate.

FABULA XIII

LEO ET MUS

Etiam capillus unus habet umbram suam *.

Ne quis minóres lædat, fábula hæc monet.
Leóne in silva dormiente, rústici
Luxuriábant Múres, et únus ex eis
Super cubantem cásu quódam transiit;
Expergefactus miserum Leo celeri ímpetu
Arripuit. Ille veniam sibi dari rogat,
Supplex fatétur peccátum imprudéntiæ.

* Le sens de ce proverbe est qu'il ne faut jamais mépriser un plus petit que soi.
2, 3. *Rustici mures,* « des rats des champs, des mulots. » — *Luxuriabant,* « se jouaient, folâtraient. »
4. *Super cubantem* Leonem.
7. *Fatetur peccatum imprudentiæ,* fatetur se peccâsse imprudentem, inscium.

Hoc rex ulcisci glorióśum non putans,
Ignóvit et dimísit. Post paucos dies,
Leo dum vagátur noctu, in foveam décidit.
Captum ut se agnóvit laqueis, vóce máximâ
Rugíre cœpit; cújus immánem ad sonum
Mus subitò accurrens, « Non est quod timeas, a
Beneficio magno grátiam reddam parem. »
Mox omnes artus, ártuum et ligámina
Lustráre cœpit, cognitosque déntibus
Nervos rodendo, laxat ingenia ártuum.
Sic captum Mus Leónem silvis réddidit.

(La Fontaine, livre II, fable 11.)

8. *Hoc* peccatum.

13. *Non est quod timeas;* non ulla res est quam timeas, seu quam timere debeas. — On voit que, dans cette locution, *quod* est pronom relatif, et non pas conjonction.

14. *Beneficio etc.* « Je vous rendrai un service pareil au bienfait signalé que j'ai reçu de vous. » — Ce vers commence par un *procéleusmatique,* ou pied formé de quatre brèves.

15. *Artus,* juncturas, nodos. — *Artuum ligamina,* rationem quâ nodi ligati et implexi erant, « la complication des nœuds. »

16. *Lustrare,* attentè considerare.

17. *Laxat,* laxando solvit. — *Ingenia artuum,* « le savant mécanisme de ces nœuds. »

FABULA XIV

DE SECURI ET MANUBRIO

Ex ipso bove lora sumuntur *.

Pereunt suis auxilium qui dant hóstibus.
Facta Bipenni, quídam ab arboribus petit,

* *Lora,* quibus feriuntur boves.

1. Construisez : « qui dant auxilium suis hostibus, pereunt. »

Manúbrium ut darent e ligno, quod foret
Firmum : jussérunt omnes oleastrum dari.
Accépit múnus; aptans et manúbrium,
Cœpit secúri magna excídere róbora.
Dumque eligébat quæ vellet, sic Fráxino
Dixisse fertur Quercus : « Meritò cædimur. »

(La Fontaine, livre XII, fable 16.)

5. *Aptans,* adaptans ad securim.

6. *Robur* désigne proprement le rouvre, sorte de chêne très dur; par extension ce mot signifie « bois de chêne, chêne, » et quelquefois même toute espèce de bois dur.

7. *Quæ vellet,* robora quæ vellet excidere.

APPENDIX

FABULARUM PHÆDRI

NUPER EDITARUM*

FABULA I

AUCTOR

Non esse plus æquo petendum.

Arbitrio si natúra finxisset meo
Genus mortále, longe foret instrúctius :
Nam cuncta nóbis attribuisset cómmoda
Quæcumque indulgens Fortúna animali dedit :
Elephanti víres, et leónis ímpetum,
Cornícis ævum, glóriam tauri trucis,
Equi velócis placidam mansuetúdinem,

* Sur les fables qui composent cet appendice, voyez l'*Avertissement de l'éditeur,* au commencement de ce volume.

1, 2. Construisez : « si natura finxisset (seu creavisset) genus humanum meo arbitrio, hoc genus foret longe instructius, id est, instructum sive ornatum multò pluribus dotibus. »

3. *Attribuisset,* assignavisset, dedisset.

6. *Ævum,* longam vitam. — Les anciens croyaient que la vie des corneilles était de plusieurs siècles.

7. *Mansuetudinem,* « la docilité. »

Et adesset homini sua tamen solértia.
Nimírum in cælo sécum rídet Júpiter,
Hæc qui negávit consilio magno hominibus,
Ne sceptrum mundi raperet nostra audácia.
Ergo contenti múnere invicti Jovis,
Fatális annos decurrámus témporis,
Nec plus conémur quam sinit mortálitas.

8. *Sua solertia,* solertia quæ ipsi propria est, utpote ratione prædito.

10. *Magno consilio,* magnâ prudentiâ.

13. *Fatalis,* a Fatis præstituti.

14. *Mortalitas,* humana conditio. — Tout ce petit morceau est d'une grande beauté littéraire ; les trois derniers vers en particulier sont charmants.

FABULA II

AUCTOR

Sensum æstimandum esse, non verba.

Ixíon qui versári jactátur rotâ,
Volúbilem fortúnâ jactari docet.
Adversùs altos Sísyphus montes agens
Saxum labóre summo, quod de vértice,
Sudóre semper írrito, revólvitur,
Ostendit ámbitûs sine fíne miserias.

* *Sensum* verborum.

1, 2. Il y a dans ces deux vers un jeu de mots. Dans le premier, *jactatur* est synonyme de *dictitatur,* et *jactari,* dans le second, signifie *agitari.* L'idée de *volubilem* (racine *volvere*) est en corrélation avec *versari,* synonyme de *volvi.* Mais ce jeu de mots ne saurait passer dans la langue française. Voici le sens de la phrase : « Ixion, attaché, dit-on, à une roue qui tourne sans cesse, montre que l'inconstant tourne au gré de la fortune. » — *Ixion.* Ixion, roi de Thessalie, ayant insulté Junon, fut précipité dans le Tartare, et attaché avec des serpents à une roue qui tournait sans cesse.

2-6. *Adversùs etc.* Construisez :

Quòd stans in amne Tántalus medio sitit,
Avári describuntur, quos circúmfluit
Usus bonórum, sed nil possunt tángere.
Urnis scelestæ Danaides portant aquas,
Pertúsa nec complére possunt dólia :
Imo, luxuriæ quidquid dederis, pérfluet.
Novem porrectus Tityos est per júgera,
Tristi renátum súggerens pœnæ jecur;
Quò quis majórem póssidet terræ locum,
Hoc demonstrátur cúrâ gravióre áffici.
Consultò involvit veritátem Antíquitas,
Ut sapiens intelligeret, erráret rudis.

« Sisyphus agens cum summo labore adversùs altos montes, saxum quod revolvitur de vertice, sudore semper irrito, ostendit etc. — *Sudore semper irrito* est un ablatif absolu, qui signifie mot à mot : « la sueur de Sisyphe étant toujours infructueuse. » — Sisyphe, fils d'Éole, et roi de Corinthe, désola l'Attique par ses brigandages. Il fut condamné, dans les enfers, à rouler continuellement une grosse pierre jusqu'au sommet d'une montagne, d'où elle retombait aussitôt. — *Ambitûs*, ambitionis.

7. *Quòd*, eo quòd, scilicet hâc allegoriâ quâ.

9. *Usus bonorum*, bona utilia, seu ad usum nostrum concessa.

10. *Danaides*. Les cinquante Danaïdes, filles de Danaüs, épousèrent leurs cousins germains, et égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs noces. Elles furent condamnées, dans les enfers, à verser éternellement de l'eau dans un tonneau percé.

12. *Imo, etc.* Littéralement : « tout ce que vous donnerez à une vie molle et somptueuse, s'écoulera par le fond. »

13. *Tityos*. Tityus, géant prodigieux. Apollon et Diane le tuèrent à coups de flèches, parce qu'il avait manqué de respect à Latone. Il était d'une telle grandeur, que, précipité dans le Tartare, il couvrait de son corps l'étendue de neuf arpents. Un vautour lui dévorait le foie, qui renaissait toujours. *Tityos* est la forme du nominatif grec Τιτυός.

14. *Suggerens*, præbens.

15, 16. *Quò... hoc*, « plus... plus. » — *Demonstratur* per hanc Tityi fabulam.

17. *Consultò*, « à dessein. » — *Involvit* figuris et symbolis.

18. *Erraret*, sensum occultum non perciperet. — Avant *erraret rudis*, il faut sous-entendre la conjonction *et*.

FABULA III

AUCTOR

De oraculo Apollinis.

Utilius nóbis quid sit, dic, Phœbe, óbsecro,
Qui Delphos et formósum Parnassum íncolis.
Quid ô ! sacrátæ vátis horrescunt comæ,
Tripodes moventur, múgit adytis religio,
Tremuntque lauri, et ipse pallescit dies !
Vóces resolvit acta Pythia númine :
« Audíte, gentes, Délii monitus dei :
Pietátem colite; vóta Superis réddite;
Patriam, parentes, nátos, castas cónjuges
Deféndite armis; hostem ferro péllite;
Amícos subleváte; miseris párcite;
Bonis favéte; súbdolis íte óbviam;

1. *Utilius* ad informandos mores. — *Phœbus.* Phébus ou Apollon, fils de Jupiter et de Latone, dieu de la poésie, de la médecine et des arts.

2. *Delphos.* Delphes, ville de Phocide, qui possédait le temple le plus renommé d'Apollon. — *Parnassum.* Le Parnasse, ville de Phocide, séjour d'Apollon et des Muses.

3. *Quid ô! sacratæ etc.* Ce vers et les trois suivants ont quelque chose de l'inspiration et de l'enthousiasme lyriques. Virgile dit aussi en parlant de la sibylle de Cumes : « *Nec comptæ mansêre comæ.* » (En. VI, 48.) — *Sacrata vates.* La *Pythie* ou *Pythonisse,* prêtresse qui rendait des oracles à Delphes, dans le temple d'Apollon. Elle montait sur un trépied et entrait en fureur, quand elle voulait prédire l'avenir.

4. *Tripodes,* pour *tripus.* — *Mugit adytis religio,* scilicet horrenda vox e religiosis adytis exauditur. — Les Latins appelaient *religio* tout objet sacré, honoré d'un culte.

5. *Tremunt lauri* quæ sunt in templo, circa tripodem Pythiæ.

6. *Voces resolvit,* os resolvit, aperit, ad voces proferendas. — *Acta,* impulsa *numine* Apollinis.

7. *Monitus,* à l'accusatif pluriel. — *Delius deus,* « le dieu de Délos, » Apollon. Délos est une île de la mer Égée.

12. *Ite obviam,* opponite vosmetipsos, resistite.

Delicta vindicáte; castigáte ímpios;
Malos cavéte; nulli nimiùm crédite. »
Hæc elocúta cóncidit virgo furens;
Furens profectò : nam quæ dixit, pérdidit.

13. *Delicta etc.* Ce vers n'exprime une pensée juste que s'il s'adresse aux dépositaires de l'autorité.

14. *Malos cavete,* seu a malis hominibus cavete, « gardez-vous de. »

15. *Concidit,* in terram corruit. — *Furens,* extra se rapta.

16. *Furens profectò,* et quidem re verâ furens, utpote verba proferens inutilia. — Le poète joue sur le mot *furens,* qui signifie tout à la fois « hors d'elle-même » et « insensée ». — *Quæ dixit, perdidit,* quoniam ejus præcepta homines non audiunt. — Ce vers exprime d'une manière neuve et spirituelle une pensée commune par elle-même.

FABULA IV

ÆSOPUS ET SCRIPTOR

De malo scriptore se laudante.

Æsópo quídam scripta recitârat mala,
In queis ineptè multùm se jactáverat.
Scíre ergo cupiens quidnam sentíret senex,
« Numquid tibi, inquit, sum vísus supérbior?
Haud vána nóbis ingenii fidúcia est. »
Confectus ille péssimo volúmine :
« Ego, inquit, quòd te laudas vehementer probo:
Namque hoc ab alio nunquam continget tibi. »

5. *Haud vana etc.* Non vanè confido magno me præditum esse ingenio.

6. *Confectus,* « accablé. » — *Volumine,* tædio recitati sibi voluminis. — *Volumen,* « rouleau de papiers manuscrits; volume, ouvrage. »

8. *Hoc ab alio etc.,* scilicet nunquam laudaberis ab alio.

FABULA V

JUVENCUS ET BOS

Quomodo sit domanda ferox juventus.

Paterfamilias sævum habébat fílium.
Hic e conspectu quum patris recésserat,
Verberibus servos afficiébat plúrimis,
Et exercébat férvidam adolescéntiam.
Æsópus ergo narrat hoc breviter seni :
Quídam juvenco vetulum adjungébat bovem.
Is quum refugiens ímpari collo jugum,
Ætátis excusáret vires lánguidas :
« Non est quod timeas, » inquit illi Rústicus.
« Non ut labóres facio, sed ut istum domes,
« Qui calce et cornu multos reddit débiles. »
Sic nisi tu náti ingenium assiduè cóntines,
Feroxque ingenium cómprimis cleméntiâ,
Vide ne queréla májor accrescat domûs.
Atrocitáti mansuetúdo est remedium.

2. *Quum recesserat*, quotiescumque recesserat.

4. *Exercebat*, « donnait l'essor à. »

6. *Adjungebat juvenco*, « attelait auprès de, » c.-à-d. au même joug.

7. *Refugiens impari collo jugum*, « refusant un joug qui ne pouvait convenir à son cou, inégal en force à celui du jeune taureau. »

8. *Excusaret*, in excusationem afferret.

9. *Non est quod timeas. Quod* est ici pronom relatif et non pas conjonction : *Non ulla res est quam timeas.*

10. *Non ut labores facio*, id non facio ut tu labores. — *Facio*, id facio. — *Istum* juvencum.

11. *Reddere debiles*, eos lædendo graviter, « estropier. »

13. *Clementiâ*, clementiæ tuæ exemplo.

14. *Vide ne, etc.* Cave ne domestici tui in majores erumpant querelas.

FABULA VI

ÆSOPUS ET VICTOR GYMNICUS

Quomodo comprimatur aliquando jactantia.

Victórem fortè gýmnici certáminis
Jactantiórem quum esse vidisset sophus,
Interrogávit an plus adversárius
Valuisset nervis. Ille : « Ne istud díxeris ;
Multò fuêre víres majóres meæ. » —
« Quod, inquit, ergo, stulte, meruisti decus,
Minus valentem si vicisti fórtior ?
Ferendus esses fortè, si te díceres
Superâsse, melior qui fuisset víribus. »

1. *Gymnicum certamen,* « la lutte » (de γυμνός, nu). Les athlètes se dépouillaient de leurs vêtements pour combattre plus librement.

2. *Sophus* (σοφός, sapiens), Æsopus.

3. *Plus valuisset* (quam ipse) *nervis,* id est, vi nervorum seu musculorum.

4. *Ne istud dixeris,* « ne parlez pas de la sorte ; ne faites pas une pareille question. »

8. *Ferendus,* tolerabilis.

9. *Superâsse, melior etc.* Superâsse hominem valentiorem quàm ipse tu es.

FABULA VII

ASINUS AD LYRAM

Quomodo ingenia sæpe calamitate intercidant.

Asinus jacentem vídit in práto lyram.
Accessit, et tentávit chordas úngulâ ;

* *Intercidant,* pereant.

1. *Jacentem,* utpote vilem atque neglectam.

2. *Accessit* ad lyram.

Sonuêre tactæ. « Bella res, mehércules,
Malè cessit, inquit, artis quia sum néscius :
Si repperisset aliquis hanc prudéntior,
Divínis aures oblectâsset cántibus. »
Sic sæpe ingenia calamitáte intércidunt.

3. *Tactæ* chordæ. — *Bella res.* Remarquez la nuance qui distingue les mots *bellus* et *pulcher*. *Pulcher*, « beau ; » *bellus*, « joli, gracieux, élégant. » Sur *Mehercules*, voyez page 110, note 22.

4. *Malè cessit* équivaut à notre locution française : « est mal tombée. »

5. *Prudentior*, peritior me in arte musicâ.

6. *Divinis cantibus*, « par de divines harmonies. » — *Cantus* se dit non seulement de la voix, mais des instruments de musique et de tout ce qui flatte l'oreille.

7. *Sic sæpe etc.* Les talents sont perdus, faute de bonheur, faute d'une occasion favorable ; comme cette lyre ne fut d'aucun usage, parce qu'elle n'eut pas la bonne fortune d'être trouvée par un artiste.

FABULA VIII

GALLUS LECTICA A FELIBUS VECTUS

Nimiam securitatem sæpe in periculum ducere.

Féles habébat Gallus lecticários.
Hunc gloriósè Vulpes ut vídit vehi,
Sic est locúta : « Moneo præcaveas dolum :
Istórum vultus namque si consíderas,
Prædam portáre júdices, non sárcinam. »
Postquam esuríre cœpit societas fera,
Discerpsit dominum, et fécit partes facinoris.

1. *Feles habebat lecticarios.* Littéralement : « avait des chats pour porteurs de litière. »

2. *Gloriosè*, cum ostentatione.

3. *Sic est locuta* ad Gallum. — *Moneo præcaveas dolum*, moneo ut providens a dolo caveas.

5. *Prædam etc.* Senties te ab istis portari non ut sarcinam, sed ut prædam, quam mox devorent.

6. *Societas fera*, scilicet Feles lecticarii.

7. *Fecit partes facinoris.* Hi quippe Feles Gallum per scelus interfectum inter se diviserunt.

FABULA IX

ÆSOPUS ET SERVUS FUGITIVUS

Non esse malo addendum malum.

Servus profugiens dominum natúræ ásperæ,
Æsópo occurrit nótus e vicíniâ.
« Quid tu confúsus ? » — « Dícam tibi clárè, pater :
Hoc namque es dignus appellári nómine,
Tútò queréla quia apud te depónitur.
Plágæ supersunt, désunt mihi cibária ;
Subinde ad villam mittor servus rústicis.
Dominus si cenat, tótis præsto nóctibus ;
Síve est vocátus, dégo ad lúcem in sémitâ.
Emerui libertátem, cánus sérvio.
Ullíus essem culpæ mihi si cónscius,
Æquo animo ferrem : nunquam sum factus satur,

1. *Naturæ asperæ*, sævæ indolis.

2. *Notus*, qui ipsi Æsopo notus erat.

3. *Quid tu confusus?* Quid ita perturbatus videris, ait ad servum Æsopus. — *Clarè*, apertè.

5. *Tutò apud te deponitur,* tibi sine periculo committitur.

6. *Supersunt,* mihi nimio plures infliguntur.—Remarquez l'antithèse que forment les mots *supersunt* et *desunt*. « Les coups m'arrivent en abondance, et je manque de vivres. »

7. *Subinde,* identidem, per intervalla. — *Servus rusticis,* ut sim ego servus, non jam domino, sed famulis rusticis.

8. *Si cœnat* dominus. — *Præsto*, sto coram illo.

9. *Sive est vocatus,* vel si vocatus est ab aliquo ad cenam. — *Dego,* maneo. — *Ad lucem,* ad ortum usque solis, illum exspectans.

10. *Emerui*, stricto jure merui libertatem, ob diuturnum servitium; quippe *canus servio*, id est, senex adhuc servio. — *Canus* signifie proprement « blanc, en parlant des cheveux », ou « qui a les cheveux blancs ».

11. *Ullius etc.* Construisez : si essem conscius mihi ullius culpæ, « si j'avais conscience de quelque faute. » — *Ferrem* hanc sortem.

12. *Nunquam sum factus satur,* nunquam satiata fames mea est.

Et super infélix sævum patior dominium.
Has propter causas, et quas longum est prómere,
Abíre destinávi, quò tulerint pedes. » —
« Ergo, inquit, audi : quum mali nil féceris,
Hæc experíris, ut refers, incómmoda :
Quid si peccâris? quæ te passúrum putas? »
Táli consilio est a fugâ detérritus.

13. *Super,* insuper.
14. *Et quas etc.,* et propter alias causas quas etc. — *Promere,* expromere, revelare.
15. *Abire* eò *quo* me *tulerint* pedes. — Traduisez *tulerint* comme s'il y avait *ferent.*
16. *Inquit* Æsopus.
18. *Quid* futurum est *si peccâris* (pour *peccaveris*)? « Que sera-ce, si tu te rends coupable? » *Peccâris* est l'antithèse de *nil mali feceris.* — Quand on rattrapait un esclave échappé, on le livrait à son maître, et celui-ci lui infligeait un châtiment cruel, ou même le faisait mourir.

FABULA X

EQUUS CIRCENSIS IN PISTRINUM VENUMDATUS *

Ferendum esse æquo animo quidquid acciderit.

Equum e quadríga multis palmis nóbilem
Abégit quídam et in pistrínum véndidit.
Productus ad bibendum quum foret a molis,
In Circum æquáles íre conspexit suos,
Ut gráta lúdis rédderent certámina.

* *In pistrinum,* ut serviret in pistrino. — *Pistrinum,* « moulin. »
1. *E quadrigâ.* On appelait *equus e quadriga* ou *equus quadrigalis* un cheval qu'on attelait à un quadrige. — Le quadrige était un char attelé de quatre chevaux de front, qui servait, aux jeux du cirque, pour les courses curules.
2. *Abegit,* per vim abduxit. — *Quidam* fur.
3. *Productus etc.* Quum foras eductus esset a molis ad bibendum.
5. *Redderent,* præberent. — *Ludis,* in ludis publicis.

Lacrimis obortis, « Ite, felíces, ait;
Celebráte sine me cursu solemnem diem :
Ego, quò scelesta fúris attraxit manus;
Ibi sorte tristi fáta deflébo mea. »

7. *Solemnem diem.* Ces courses n'avaient lieu que dans les grandes solennités.

8, 9. Construisez : « Ego deflebo fata mea tristi sorte, ibi quo scelesta manus furis attraxit me. »

FABULA XI

VIATOR ET CORVUS

Verbis sæpenumero homines decipi solere.

Quídam per ágros dévium carpens iter,
« Ave » exaudívit; et morátus paúlulum,
Adesse ut vídit néminem, cépit gradum.
Iterum salútat ídem ex occulto sonus.
Vóce hospitáli confirmátus réstitit,
Ut, quisquis esset, par officium reciperet.
Quum circumspectans erróre hæsisset diu.
Et perdidisset tempus aliquot míllium,
Ostendit sése Corvus, et supérvolans,

1. *Devium carpens iter,* faciens iter non tritâ viâ, sed per agros. — Cet homme était sans doute appelé par quelque affaire pressante, puisqu'il allait au raccourci à travers les champs. Ce détail ajoute à l'intérêt du récit.

2. *Ave exaudivit,* hanc vocem « ave » exaudivit.

3. *Cepit gradum,* gressum resumpsit.

4. *Idem ex occulto sonus,* vox eadem e loco abdito resonans.

5. *Voce hospitali confirmatus,* firmiter retentus voce amicâ.

6. *Par officium,* « la même politesse. »

7. *Errore hæsisset,* dubius permansisset.

8. *Tempus aliquot millium,* « le temps de parcourir quelques milles. » — Le mille, chez les Romains, était l'unité itinéraire.

« Ave » usque ingessit. Tum se lúsum intélligens :
« At male tibi sit, inquit, áles péssime,
Qui festinanti male detinuisti pedes ! »

10. *Usque ingessit,* ingeminavit sine intermissione.

11. *Male tibi sit,* « peste soit de toi! maudis sois-tu! »

12. *Male,* « mal à propos. » La répétition de *malè* fait un jeu de mots qui ne passerait pas aisément dans la traduction.

FABULA XII

PASTOR ET CAPELLA

Nihil occultum esse quod non reveletur.

Pastor Capellæ cornu baculo frégerat :
Rogáre cœpit, ne se domino próderet.
« Quamvis indignè læsa, reticébo tamen ;
Sed res clamábit ipsa quid delíqueris. »

1. *Baculo,* virgâ pastorali, pedo.

2. *Ne se proderet,* ne ipsum declararet auctorem hujus damni.

3. *Quamvis indignè læsa etc.,* respondit capella.

4. *Clamabit quid deliqueris.* Tour élégant et énergique, pour : « apertè manifestabit quid delicti commiseris. »

FABULA XIII

SERPENS ET LACERTA

Ubi deficiunt vires, astu utendum.

Serpens Lacertam fortè adversam prénderat;
Quam devoráre patulâ quum vellet gulâ,

1. *Fortè adversam,* « qui se trouvait par hasard devant lui. »

Arripuit illa prope jacentem súrculum,
Et pertináci morsu transversum tenens,
Avidum solerti rictum frenávit morâ.
Prædam dimísit óre Serpens írritam.

3. *Surculum*, parvam virgulam.

4. *Transversum tenens* hunc surculum. — *Transversum tenere*, « tenir en travers. »

5. *Rictum*, os hiantis serpentis. — *Frenavit*, quasi freno cohibuit. — Littéralement : « tint en respect comme avec un frein. » Métaphore d'une hardiesse heureuse.

6. *Irritam*, inutilem.

FABULA XIV

CORNIX ET OVIS

Multi lacessunt imbecillos, et cedunt fortibus.

Odiósa Cornix super Ovem conséderat;
Quam dorso quum tulisset invíta et diu :
« Id, inquit, si dentáto fecisses cani,
Pœnas dedisses. » Illa contra péssima :
« Despicio inermes, eadem cédo fórtibus;
Scio quem lacessam, cui dolósa blándiar :
Ideo senectam tot per annos prórogo. »

(La Fontaine, livre II, fable 16.)

1. *Odiosa*. La Corneille était de mauvais augure.

2. *Quam dorso etc.* Quum hanc vero Cornicem Ovis tulisset dorso.

4. Le poète a su renfermer toute la morale de cette fable dans le seul mot *pessima*.

5. *Inermes* (de *in* priv. et *arma*), armis carentes. — *Eadem* ego.

7. *Ideo*, eâ de causâ. — *Tot per annos*. Les Corneilles vivent très longtemps. Les anciens leur attribuaient une vie de plusieurs siècles.

FABULA XV

LEPUS ET BUBULCUS

Multi verbis blandi sunt, pectore infideles.

Quum venatórem celeripes fugeret Lepus,
Et a Bubulco vísus véprem irréperet :
« Per Superos óro, perque spes omnes tuas,
Ne me índices, Bubulce; nihil unquam mali
Huic ágro féci. » Et Rústicus : « Ne timueris :
Late secúrus. » Jamque Venátor sequens :
« Quæso, Bubulce, numquid huc vénit Lepus? » —
« Vénit, sed abiit hac ad lævam; » et déxteram
Demonstrat nútu partem. Venátor citus
Non intelléxit, séque e conspectu ábstulit.
Tunc sic Bubulcus : « Ecquid est grátum tibi,
Quòd te celávi? » — « Linguæ prorsus non nego
Habére atque agere máximas me grátias,
Verùm oculis ut privéris opto pérfidis. »

2. *Irreperet,* se furtim induceret in *veprem.*

3. *Per Superos oro, perque etc.* Ce genre de prière, où l'on présente à ceux qu'on veut persuader les motifs les plus capables de les fléchir, est une figure de pensée qu'on nomme *obsécration.*

4. *Ne me indices,* ne prodas, ne reveles me venatori.

6. *Late securus,* lateas sine ullâ curâ vel sollicitudine. — *Sequens,* qui sectabatur leporem.

8. *Hâc* semitâ *ad lævam* partem.

9. *Nutu,* motu oculorum et capitis. — *Citus,* « le chasseur, qui était pressé. » Remarquez le mérite littéraire de ce petit mot, qui est ici pour la vraisemblance.

10. *Non intellexit* nutum Bubulci.

11. *Ecquid est gratum tibi?* « N'as-tu pas bien du gré à me savoir? »

13. *Linguæ habere atque agere gratias,* gratias et in animo habere et verbis exprimere pro linguâ tuâ, seu pro sermone quem lingua tua protulit.

14. *Perfidis,* qui me perfidè prodiderunt. — L'imprécation du Lièvre renferme implicitement une morale toute païenne.

FABULA XVI

ASINUS DOMINO BLANDIENS*

Noli affectare quod a naturâ non sortitus es.

Blandíri domino Asellus ut vídit suo
Canem, et de mensâ saturári quotídie,
Et frusta lárgiter jactári a familiâ,
Sic est locútus : « Si canem immundíssimum
In tantum dominus et familia díligit,
Quid mihi futúrum, si par illi fécero
Officium, multò qui sum melior hoc cane,
Rebusque plúribus utilis et laudábilis,
Alor qui sanctæ fóntibus púris aquæ,
Cibóque nunquam soleo pasci sórdido?
Sum catulo sánè dígnior vítâ frui
Beatióre, honórem et summum cónsequi. »
Asellus hæc dum sécum, stabulum cónspicit
Intráre dominum. Quáre accurrens ócius,
Rudensque prósilit, et humeris ambos pedes
Impónit, osque linguâ cœpit lámbere,
Vestemque fœdis scindens úngulis, gravi
Herum fatígat stultè blandus, póndere.

* Cette fable et la suivante sont empruntées au manuscrit de Dijon.

1, 2. Construisez : Asellus, ut vidit canem blandiri suo domino.

3. *Jactari a familia,* cani objici a famulis.

5. *In tantum,* usque adeo, « à ce point. »

6, 7. *Facere par officium,* « rendre les mêmes politesses, avoir les mêmes prévenances. »

9. *Sanctæ.* Les païens supposaient que des divinités appelées naïades présidaient aux fontaines. De là ces expressions : « *sancti fontes, fontes aquæ sanctæ, etc.* »

12. *Beatiore,* præ cæteris beatâ, seu admodum beatâ.

13. *Hæc dum secum* reputat.

14 et suiv. *Quare accurrens etc.* Cette peinture est vivante et nous fait assister à la scène.

Clamóre domini concitátur familia,
Fustesque et saxa passim arripiens óbvia,
Rudentem mulcat; et mox membris débilem,
Fractisque coxis, domini lapsum a córpore,
Semianimum tandem déjicit ad præsépia.
Fabella, ineptus ne se invítis íngerat,
Melióris aut affectet officium, docet.

(La Fontaine, livre IV, fable 5.)

19. *Familia,* famuli.
21. *Mulcat,* verberat.
23. *Ad,* propè.
24, 25. *Fabella etc.* « Cette fable nous avertit qu'il ne faut pas imposer sottement ses bons offices, ni ambitionner le rôle de ceux qui sont plus habiles que nous. »

FABULA XVII

AVES ET HIRUNDO

Non esse contemnenda monita sapientis.

Aves in únum quum devenissent locum,
Vidérunt hominem seminantem línum agro.
Quod ut pro nihilo habére Hirundo intélligit,
Sic convocátas allocúta tráditur :
« Hinc nóbis ínstat ómnibus perículum,
Si sémen ad maturitátem vénerit. »
Aves risêre. Germinávit ut seges,
Hirundo rursus : « Instat pernicies, ait;
Adeste, germen eruámus nóxium,

2. *Agro,* in agro.
3. *Quod ut etc.* Verùm ut hirundo intellexit hoc nulli curæ esse avibus. — *Pro nihilo habere,* « n'avoir nul souci de. »
4. *Allocuta* esse *traditur.*

Ne, si mox crescat, inde fiant rétia,
Et nos possímus ártibus humánis capi. »
Ridére pergunt verba aves hirúndinis,
Consilium et spernunt stultè prudentíssimum.
At illa cauta ad hominem se mox cóntulit,
Ut túta nídum tignis suspendat suum.
Sed quæ salúbre monitum aves despéxerant,
De líno factis captæ pereunt rétibus.

(La Fontaine, livre I, fable 8.)

10. *Inde,* scilicet ex hoc lino.

12. Construisez : « Aves pergunt ridere verba hirundinis. »

14. Les deux mots *stultè* et *prudentissimum* sont rapprochés à dessein par antithèse.

15. *Tignis,* e tignis ædificiorum.

SELECTÆ

P. DESBILLONS

FABULÆ*

FABULA I

CATELLUS, OVIS ET CUNICULUS

Cunículus, Ovis et Catellus vénerant
In campum eumdem : sed diversa síngulis
Causa veniendi fuerat : nam genio suo
Catellus indulgére quǽsiit, et leves
Captáre lúsus : simplex autem se Bidens
Ad decerpenda cóntulit, si quæ sibi
Bona viderentur pábula : at Cunículum
Fodiendi terram cupiditas traxit mala.

Triplex notátur hic mihi lectórum genus.

* Sur le Père Desbillons, voyez l'Avertissement de l'Editeur, au commencement de ce volume.

3, 4. *Genio suo indulgere,* ingenitam sibi indolem sequi.

4, 5. *Et,* scilicet. — *Leves captare lusus,* oblectare se ludis levibus.

5. *Bidens,* ovis.

6. *Se contulit* in hunc campum.

6, 7. *Ad decerpenda etc.,* ad pabula decerpenda, si quæ convenientia sibi viderentur. — *Si quæ,* pour *si aliqua.*

8. *Traxit,* huc adduxit.

9. *Notatur mihi,* notatur a me per hanc fabulam. — *Triplex lectorum genus.* De ces trois classes de lecteurs, la première me lira pour se distraire, la seconde pour y trouver un aliment à leur esprit, la troisième enfin pour censurer malignement mes fables.

FABULA II

LACERTA ET TESTUDO

Tuî me miseret, aiébat Testúdini
Lacerta, quæ quocumque libeat vádere,
Tuam ipsa técum ferre cogáris domum.
Quod útile, inquit illa, non grave est onus.

2. *Libeat*, placeat tibi.

4. *Quod utile* est.

FABULA III

SUPERBA ANXIETAS, SIVE MUSCA, TROCHILUS ET TROSSULUS *

Æstáte mediâ concitáti sex equi
Currum trahentes, pútre quatiébant solum,
Claramque denso púlvere tegébant diem.
Temóne in ipso tenuis intereà sedens :
« O quantus, inquit Musca, premit equos labor !
Quantusque súdor írrigat, dùm me trahunt ! »
Sic prævalenti quum sedére vult trabe,
Quæ quinque opímos facilè sustineat boves,

* *Trochilus*, « roitelet. » — *Trossulus*, « petit-maître, pédant. » Ce mot est peu usité au singulier.

1. *Concitati*, citi, veloces.

2. *Putre quatiebant solum.* Litt. : « secouaient (frappaient) le sol poudreux. »

4, 5. Joignez ensemble ces deux mots : *tenuis Musca.*

7-10. *Sic, etc.* Construisez : « Sic Trochilus ille pusillus (ales) e gente infimâ alitum, quum vult sedere (in) trabe prævalenti, quæ facile sustineat quinque boves opimos, prætentat illam et supersilit. » *Prævalenti*, validissimâ.

Pusillus ille ex álitum gente ínfimâ,
Prætentat illam Trochilus, et supérsilit,
Similis timenti, ferre ne se non queat.
Sic impudenti Trossulórum de grége
Aliquis, ineptus, administris ímperî
Multùm exhibére se negótii putat,
Qui vívat ille, an mórtuus sit, nésciunt.

(La Fontaine, livre VII, fable 7.)

10. *Prætentat illam,* soliditatem hujus trabis experitur priùs.

11. *Similis etc.,* quasi timens ne trabs illa ferre ipsum non queat.

12. *De grege,* de magnâ turbâ Trossulorum.

13-15. *Ineptus,* « inhabile, incapable. » — *Administris etc.* Construisez : « putat se exhibere multùm negotii administris imperii, qui nesciunt etc. » — *Multùm exhibere negotii,* « donner beaucoup à faire. » — La comparaison qui fait le fond de cet apologue est juste, naturelle et ingénieuse.

FABULA IV

PUER ET COLONUS

Dum vallem amœnam cupidus explórat Puer,
Pulchrosque flóres púlchrior ipse dum legit,
Colónus esse nil satis tútum monet,
Malas in herbâ delitéscere béstias,
Quárum vidélicet inopínis mórsibus
Infligerétur vulnus insanábile :
Itaque prudenter ageret; aut potiùs loci
Nimiùm maligni amœnitátem spérneret

2. *Pulchrosque etc.* Vers gracieux.

3. *Colonus,* quidam ruris hujus incola. — *Esse nil satis tutum* in his legendis floribus.

7. *Itaque prudenter ageret.* Monuit puerum ut prudenter ageret.

8. *Maligni,* perfidi, occultantis pericula.

Discederetque, si saperet. Extérritus
Hæsit Puer; avidamque continuit manum:
At mox recrescit víribus pollens novis
Cupído, mox et ímperat pulso metu.
Ergò ille genio líberè indulget suo.
At violam, quæ micábat inter grámina,
Ungue temerárius ímprobo-quum cárperet,
Attingit ínscius, excitatque víperam
Ibi excubantem; quæ simul dente áspero
Hunc pungit, et venéno letáli ímbuit.

Ubi est voluptas, esse ibi perículum
Non facilè crédi, ostendit hæc narrátio.

9. *Si saperet,* si sapiens foret.

10. *Hæsit puer.* La coupe de ce vers, après un spondée et deux brèves, est tout exceptionnelle. Le poète a voulu peindre l'enfant qui s'arrête soudain, effrayé. — *Continuit manum* a floribus legendis.

13. *Genio suo,* indoli suæ.

15. *Ungue improbo,* manu indocili.

16. *Excit,* excitat e gramine.

17. *Excubare*, excubias seu vigilias agere, « être en sentinelle, faire le guet. »

19, 20. Construisez : « Hæc narratio ostendit periculum non credi facilè esse ibi, ubi voluptas est. »

FABULA V

PUER ET FORTUNA

Ad óram putei dormiébat Puerulus.
Eum Fortúna súscitans : « Abi hinc, ait :
In puteum namque si caderes, non hanc tuam
Fuisse culpam, sed meam omnes dícerent. »

(La Fontaine, livre v, fable 11.)

2. *Suscitans,* sommo excitans.

3, 4. *Non hanc etc.* Dicerent omnes id accidisse non tuâ culpâ, sed meâ.

FABULA VI

PUER ET TROCHUS

Sonante lóro dum Trochum exagitat Puer :
« Cur cógor, inquit, te feríre ? » Cui Trochus :
« Nempe ut tibi animos plágæ dant, ita et mihi. »

1. *Sonante loro.* Harmonie sonore et imitative. — *Trochus* (τροχός, de τρέχω, je cours), « cerceau. »
2. *Cur cogor te ferire,* te scilicet ultro non currente ?
3. *Animos tibi dant,* te excitant, ut promptior obedias. — *Ita et mihi* plagæ dant animos ut curram. — Bel exemple de concision.

FABULA VII

CULEX ET TAURUS

In cornu Tauri párvulus quondam Culex
Consédit; séque dixit, mōle si suâ
Eum graváret, avolatúrum íllico.
Taurus respondet : « Hic ades ? non sénseram. »

Dictum sit illis qui se, quum sint fútiles,
Magni tamen esse pónderis viros putant.

2. *Mole suâ,* gravi suo pondere.
4. *Non senseram* te adesse. — Vers charmant.
5. *Futiles,* homines vani, nullâ auctoritate.

FABULA VIII

LUPI FIDES

Fore ut jam nullis vescerétur cárnibus,
Sed herbas, aut ad summum pisces mánderet,
Laqueo prehensus ólim cuídam Rústico
Dixit, spopondit, jurejurando Lupus
Fidem obligávit, et sic evásit necem.
Hinc se dum recipit in nemus, porcum videns,
Palúdis átro se volutantem vado :
« Hic, inquit, certè piscis est; » et eum vorat.

Malè agere qui vult, nusquam non causam ínvenit.

1-5. Lupus laqueo prehensus olim a quodam Rustico, dixit ei, spoponditque et juravit fore ut jam nullis deinde carnibus vesceretur, sed herbas, etc. — *Ad summum*, « tout au plus. »

9. *Nusquam non*, ubique. — *Causam invenit* agendi malè.

FABULA IX

MILVUS ÆGROTANS

Dicébat mátri Milvus ægrótans suæ :
« Quid lamentáre frustra? quin potiùs Deos
Precibus exóras, máter? » Illa sic refert :
« Deórum, náte, quis miserébitur tui?
Nullus vocátur precibus ac vótis Deus,

2. *Quid lamentare*, seu quid lamentaris?

2, 3. *Quin etc* Cur non potius Deos exoras pro mea salute?

5. *Vocatur*, precibus invocatur.

Cújus aliquandò templa non fœdáveris,
Et consecrátas non violáveris dapes.
At unde nunc venit ista religio tibi
Tam subita summam Cælitum in poténtiam,
Quam, dum valéres, solitus es contémnere?
Me fallis? An vérum illud esse cómprobas,
Quod sæpe dícitur, ímpium in perículo
Similem suî fere inveníri néminem! »

6. *Fœdaveris* sacrilegio.

7. *Et consecratas etc.*, reliquias nempe victimarum ex altaribus rapiendo.

11-13. *An verum etc.* An comprobas illud esse verum, scilicet impium in periculo etc. — *Comprobare,* « vérifier. » *Impium similem sui etc.* « Que nul impie, en présence du danger, ne se ressemble à soi-même, » c'est-à-dire ne demeure tel qu'il était l'instant d'auparavant.

FABULA X

RANÆ DUÆ

Quum fureret æstas immodica, suam duæ
Palúdem Ránæ siccátam relíquerant,
Inopesque circum errábant quærentes aquam.
Ad puteum tandem deveniunt : utque úberi
Illum scatére aquárum cópiâ vident,
Perbibere cupiunt; unaque : « Huc age? ô soror!
Quin, inquit, sáltu míttimus corpúscula? »
Sed áltera : « Hic si puteus aruerit quoque,
Inde remeáre quo valébimus modo? »

Itus est imprúdens, de reditu si non liquet.

1. *Fureret immodica,* ardore nimio ferveret.

4. *Ut,* statim ut. — *Uberi,* largâ, abundanti.

6. *Huc age,* agedum, huc veni.

7. *Quin mittimus,* cur non injicimus in puteum *corpuscula* nostra?

9. *Quo valebibus modo?* quomodo poterimus?

10. *Itus est etc.* Littéralement : « l'aller est imprudent, si l'on ne voit pas clair sur le retour. »

FABULA XI

TUBICEN ET HOSTES

Delapsus in victríces Hóstium manus,
Tubicen rogábat, innocentem se virum
Ut ne, quod facere jam parábant, cæderent :
« Et hominem, aiébat, néminem usquam géntium
Occídi, et istâ, quam libens trádam, tubâ
Elicere tantùm innóxios didici sonos. »
At illi : « Meritæ tu tamen occumbes neci,
Hocque magis etiam, quòd pugnandi sis licet
Ipse imperítus, alios ad pugnam éxcitas. »

Júre reputátur is qui impellit ad malum,
Nocéntior illo qui malum inde pérpetrat.

2, 3. *Rogabat etc.* Rogabat ut ne ipsum occiderent, innocentem virum ; id nempe facere jam parabant.
5. *Libens,* libenter.
6. *Elicere,* emittere.
7. *At illi,* scilicet hostes, responderunt.
8, 9. *Hocque magis etc.,* et eo magis meritâ nece morieris, quòd etc. — *Pugnandi sis licet etc.,* quamvis ipse pugnandi sis imperitus.
11. *Inde,* ejus impulsu.

FABULA XII

PUER SUPERBUS

Dum celsióre parvus in scamno Puer
Se jactat, et superbit, et humili loco

1. *In scamno,* « sur un banc. »

Stantem catervam déspicit superéminens,
Unum de genere se gigantum crédidit,
Et : « Hæc vidétur quàm minúta plebs, ait,
Homunculórum ! Quàm brevibus corpúsculis
Finíta ! » Tum vérò aliquis hanc vócem édidit :
« Descende : minimum te ómnium ipse nóveris. »

Qui summo honóris fortè positus in gradu,
Stultè hinc superbit, hâc notátur fábulâ.

3. *Catervam* aliorum puerorum.
6, 7. *Quam brevibus etc.* Littéralement : « qu'ils sont limités en de petits corps, » c'est-à-dire : qu'ils sont de courte stature !

10. *Notatur,* arguitur, infamem accipit notam. — *Notari* signifiait proprement être noté, flétri juridiquement par le censeur.

FABULA XIII

PUERI DUO

Duo, stultus alter, alter autem cállidus,
Pueri in commúne invénerant teneras nuces :
Quas postquam aperuit cállidus, stulto dedit
Putámina cassa, núcleos sumpsit sibi.
Frustra ille, quod tenet, experítur quid queat
Prodesse; deceptumque sése intélligit.
« At non decipiet ultrà, dixit; et probè
Ulciscar éjus fraudem, si qua fors ferat.
Hi póstmodum ambo similiter quódam die
Quum reperissent oleas; qui falláciam

4. *Cassa,* vacua.
5, 6. *Frustra ille etc.* Ille frustra experitur quid utilitatis ea res, quam tenet manu, præbere possit.
8. *Ferat,* permittat.

Núper sibi factam corrigere pari dolo
Cupiébat : « Id quod intra est, inquit, da mihi :
Tibi, quod est extra, tolle. » Gaudet in sinu
Socius; jubentíque alacriter mórem gerens,
Capit sibi carnem oleáginam, dulcem cibum,
Dúros misello trádit ultro núcleos.

Nil úsus ádjuvat, ubi deest prudéntia.

11. *Corrigere*, « réparer, prendre sa revanche de, » compensare.
13. *In sinu*, secum, intra se.
14. *Morem gerens*, « obéissant. »
17. *Usus*, « l'expérience. »
18. *Ultro*, « bien volontiers, sans se faire prier. »

FABULA XIV

SUS ET APES

Apicula teneram læserat Suis cutem;
Irátus ille, tantulæque tam levem
Puníre volucris punctiúnculam volens,
Aggreditur ipsum disjicere apiárium,
Quassatque rostro : tótum at exámen ruit,
Et mille punctum aculeis hostem fugat.

Qui vindicáre injúrias quærit leves,
Ille sibi plerumque gravióres súscitat.

2, 3. *Tantulæque etc.* Construisez : « volensque punire tam levem punctiunculam tantulæ volucris. »
4. *Aggreditur,* « entreprend, se met en devoir de. »
6. *Et mille etc.*, et mille aculeis hostem pungens in fugam convertit.
8. *Graviores* injurias.

FABULA XV

AGRICOLA ET EJUS FILIUS

Agricola cúram fílio mandáverat,
Agrum excolendum vetere squalentem situ,
Fruticantibusque séntibus lát̀e hórridum.
Tanti labóris ille speciem non tulit;
Silvamque fœdam vix oculis lustráverat,
Extérritus recubuit, et vel ótio,
Vel etiam somno tótam consumpsit diem.
Quod ita accidisse, propter ægritúdinem
Hújus malè desperantis, ut advertit pater :
« Age, náte, dixit, quid operæ sit opus, vide;
Nunc iste, látus quinque duntaxat pedes,
Purgandus, excolendus ángulus est tibi. »
Is quum annuisset, et factu facíllimum
Opus hoc diurnum comperisset, álterum
Consimile pensum sibi datum postrídie
Aggressus ultrò est, et pari absolvit modo;

1, 2. *Curam mandaverat agrum excolendum*, seu curam agri excolendi. — *Vetere squalentem situ*, jamdiù incultum.— *Situs* a diverses significations dérivées les unes des autres : « 1° situation; 2° traces de vétusté, moisissure, saleté, rouille; 3° état d'une terre inculte, de lieux abandonnés. »

4. *Speciem*, aspectum. — *Non tulit*, tolerare non potuit.

5. *Silvam* dumorum et veprium.

8, 9. *Quod ita etc.* Ut pater animadvertit rem ita accidisse propter ægritudinem filii sui malè desperantis. — *Ægritudo*, « l'esprit chagrin. » — *Malè desperare*, « tomber dans un découragement fâcheux. »

10. *Quid operæ sit opus, vide*, vide cui jam labori dare operam debeas.

11, 12. *Nunc iste etc.* Construisez : Nunc iste angulus, latus duntaxat quinque pedes (seu habens quinque tantum pedes in latitudinem) est purgandus (et) excolendus tibi (seu à te). — *Purgandus* primùm a vepribus et malis herbis, posteaque *excolendus*, seu colendus diligenter.

16. *Absolvit*, perfecit.

Aliisque deindè se diébus ad patris
Implenda jussa morigerum sic præstitit,
Ut cultum agri pars nulla non recéperit.

Objecta rérum magna móles térritat?
Partem intuére, et aggredere eam náviter.
Quæ facilè vótis ubi tuis respónderit,
Aliæ sequentes similem habébunt éxitum.

18, 19. *Sic ut cultum etc.*, adeò ut agri nulla pars inculta remanserit.

20. *Objecta* oculis. — *Magna moles rerum,* sive operum perficiendorum.

21. *Partem* operum istorum. — *Intuere,* « envisagez. » — *Naviter* seu *gnaviter,* strenuè, fortiter.

22. *Quæ facilè etc.* At ubi pars illa operum facilè fuerit absoluta, prout optaveris.

23. *Aliæ sequentes* partes.

FABULA XVI

EQUI DUO

Duos Equíso sonipedes coémerat
Nátos eâdem mátre, firmis víribus,
Formâque córporis elegante prǽditos;
Hos educáre cœpit. Alter se quidem
Cuncta éjus ad præcepta docilem prǽbuit :
At obstinátus alter índole ásperâ
Dominum refútat : dúrum os; mobilius caput;
Cervix rigidior; nulla celeritas pedum;
Mollitia crúrum nulla : quómodo dísceret
Compónere suos Equitis ad nútum gradus?

1. *Sonipedes,* equos. — Ce mot est dérivé de *sonus* et de *pes*. Equi nempe *sonant pedibus,* dum gradiuntur.

5. *Ejus,* equisonis.

7. *Dominum refutat,* domino resistit, ejus curam inutilem facit. — *Durum,* freno indocile.

10. *Componere,* moderari. — *Equitis ad nutum,* ad arbitrium equitis.

Ergo hunc Equíso mulióni véndidit.
Post tempus ambo forte fortúnâ simul
Quum devenírent públici hóspitis in domum,
Hic hórridus, gerensque sarcínas graves,
Alacrem, nitentem, et glorióso póndere,
Equite superbum nóbili, frátrem ádspicit.
Salútat; unde, simili prognátus loco
Uterque quum sit, vítam agant tam dísparem,
Tristis requírit. Ille respondet : « Bonum
Hoc omne, fráter, in me inesse quod vides,
Bene collocáta fécit educátio. »

12. *Fors fortunâ*, « le hasard; » *forte fortunâ*, « par hasard. »
13. *Publici hospitis domus*, « une hôtellerie. »
14. *Horridus*, villis horrentibus.
15. *Nitentem*, « tout brillant de propreté et d'embonpoint. » — *Glorioso pondere*, gloriosus quód res pretiosas gestaret.
17. *Unde*, cur.
19, 20. *Bonum hoc omne*, hæc omnia commoda.
21. *Bene collocata educatio*, educatio quâ bene sum usus.

FABULA XVII

VIATOR ET IGNIS FATUUS *

Quum vallis inter déviæ putres lacus
Erráret altâ noctis in calígine
Viátor, ignem vídit, quem fatuum vocant :
Et prælucére a próximâ putans domo
Aliquâ, recipere quò se posset, hunc ducem

* *Ignis fatuus*, « feu follet. »
1. *Putres lacus*, lacus aquæ turbidæ et cœnosæ.
4, 5. *Et prælucere etc.*, et putans hunc ignem prælucere ab aliquâ proximâ domo. — *Quò*, in quam domum posset se recipere.

Secútus est. Mox autem præceps cum suo
Duce lutulentum in gúrgitem devólvitur.

Fallacióres tenebris ipsis índicat
Fabella multas, quæ micant hodie, faces.

8, 9. *Fallaciores etc.* Hæc fabella docet multas faces, quæ hodie micant, ipsis tenebris esse fallaciores : nempe multi homines videntur sapientissimi, qui *cæci sunt, et duces cæcorum.* (S. Matthieu, chap. xv.)

FABULA XVIII

MUS, MUSTELA, VULPES ET LUPUS

Nucem rapuerat furtim, eâque Mus dape
Bellè refectus, dum redíret ad cavum,
Hunc adspicit Mustéla, persequitur, capit,
Comestque : sed mox írruens ipsam necat :
Pariterque mandit Vulpes : Lupus hanc dénique
Famelicus apprehendit, et simul vorat
Vulpemque Mustelamque Muremque, et nucem.

Potentióres sæpe Latrónes frui
Latrunculórum scelere, fabella indicat.

1, 2. Construisez : Mus furtim rapuerat nucem; dumque bellè refectus eâ dape, rediret ad cavum suum etc.

3. *Hunc* Murem.

4. *Ipsam* Mustelam.

5. *Hanc* Vulpem.

7. *Vulpemque Mustelamque etc.* La répétition de la conjonction est ici d'un bel effet.

FABULA XIX

PUER ET CADI DUO

Quum descendisset bibulus in cellam Puer,
Plenumque digito feriens aváro Cadum,
Interrogâsset, et Cadus tenuem sonum
Pressumque reddidisset : « Ibi nihil est, ait
Rérum imperítus, maxima nisi inánitas.
Ergo petit alium, similiterque percutit :
Is verò magnos, útpote vacuíssimus,
Clarosque sonitus reddit : et avidus simul
Puer forámen aperit, quà dulcis liquor
Effluat : attonitus autem effluere nil videt.

Diffíde, si quos índicat verbósior
Loquéla; nam plerumque nil subest boni.

1. *Bibulus*, avidus bibendi.

3. *Interrogâsset.* Expression d'une élégance et d'une concision remarquables, pour : « ictu quæsivisset utrum haberet iste Cadus aliquid liquoris. »

4. *Pressum*, « étouffé. »

4, 5. *Ibi etc.* Ibi nihil est, nisi maxima inanitas. — Littéralement : « il n'y a rien ici, si ce n'est un grand vide. » — Le nom abstrait est employé pour le nom concret, suivant le goût de Phèdre.

6. *Alium* Cadum.

9. *Quà*, quo foramine.

11. *Indicat*, arguit, manifestat.

12. *Subest*, inest ejusmodi hominibus.

FABULA XX

GIBBERORUM CIVITAS

Ad Ligeris undam cívitas ólim éxstitit,
Cújus colóni gíbbere insignes erant
Omnes ad únum quisque suo. Huc devénerat
Córpore vir erecto, et humeris, veluti decet,
Sensimque molliterque subsidéntibus.
Excipitur ille, quocumque ínferat gradum,
Sannâ, cavíllâ et ácribus convíciis :
Et sic habétur, dónec aliquis dénique
Occurrat medius, céteris humánior,
Qui turbam inánem súmmovens, et íncrepans :
« Quænam ista, cíves, mórum acérbitas, ait,
Indocta, iníqua! cur vexátis hóspitem
Bonum, ut vidétur, et innocentem? cur grave
Oppróbrium ádditis éjus infortúnio?
Ullóne crímine alligátum créditis,

1. *Ligeris,* « la Loire, » un des grands fleuves de France.

2, 3. *Cujus etc.* Cujus incolæ insignes erant gibbere quisque suo, ne uno quidem excepto.

5. *Molliter,* molli clivo, « par une douce pente. » — *Subsidentibus,* de *subsido, is, ere,* s'abaisser.

6. *Excipitur,* « il est accueilli par. »

7. *Sannâ,* oris contorsione et depravatione, irrisionis causâ, « par des grimaces. » — *Cavillâ* (on dit plus souvent *cavillatione*), amaris salibus, « par des quolibets. »

8. *Habetur,* tractatur, excipitur.

9. *Medius,* se medium interponens.

10. *Inanem,* ventosam et arrogantem.

12. *Indocta,* viris nempe doctis et bene educatis minime conveniens.

14-18. Ces expressions : *ejus infortunio, sorte nostrâ destitutus, gibbere carentem,* sont autant de traits charmants.

15. *Ullone etc.* Num creditis hunc esse reum ullius criminis?

Quod sorte nostrâ destitútus ámbulat,
Istóque, quo nos gaudémus, honestíssimo
Creávit ipsum gíbbere carentem Deus? »

Fabella magnam ad nationem pertinet,
Qui vitia quædam quia colunt et díligunt,
Omnibus ea velint esse virtútum loco.

16. *Sorte nostrâ,* scilicet egregiâ doto quam a natura *sortiti sumus.*

20. *Qui* se rapporte à l'idée *homines* comprise implicitement dans le nom collectif *nationes.* C'est une syllepse.

21. *Velint,* pour *vellent, cuperent :* « voudraient que ces vices fussent réputés vertus aux yeux de tout le monde. »

FINIS

NOTE A

Lib. I, Fab. ii, p. 5.

Vers 16. *Hoc mersum limo, etc.* On a douté si le pronon démonstratif *hoc* désigne *tigillum* ou s'il se rapporte à *pavidum genus.* La première interprétation, qui se présente d'abord à l'esprit, nous paraît la meilleure.

Le soliveau, *tigillum,* dans sa lourde chute, met en émoi la gent peureuse, *pavidum genus.* Il s'enfonce dans la vase, ce qui l'empêche de remonter à la surface de l'eau, *mersum limo.* Il était là depuis longtemps étendu, immobile, lorsqu'une grenouille, encouragée par cette inertie, ose lever la tête de la profondeur stagnante du marais, *profert e stagno caput.* C'est alors qu'elle reconnaît la nature du nouveau roi, et appelle ses compagnes : *et, explorato rege, cunctas evocat...* Tout s'explique ainsi de la façon la plus naturelle.

Si nous consultons la propriété des termes, *quum jaceret* peut se dire, à la rigueur, des grenouilles tapies dans leurs retraites; mais cette expression convient mieux à la masse gisante et inerte du soliveau.

Par une sorte de contraction nommée synérèse (συναίρεσις, action de resserrer), les trois premières lettres de *diutius* ne forment ici qu'une syllabe, et le vers se scande de la manière suivante :

Hōc mēr- | sūm lī- | mō quūm | jăcē- | rēt diū- | tĭūs.

NOTE B

Lib. I, Fab. xxv, p. 26.

Quelques explications supplémentaires, à propos de cette fable, nous paraissent utiles.

Vers 4. *Patina* (πατάνη). « Bol ou bassin » en terre cuite ou en métal, muni d'un couvercle. Il servait pour présenter à table les compotes, les ragoûts, etc. De ce mot vient « patène », vase sacré.

5. *Sorbitio* (de *sorbeo,* avaler, humer), breuvage, potion. Ici : « bouillie, purée. »

7. *Cibus intritus* (part. passé de *interere,* broyer). « Pain broyé ou concassé, trempé dans le bouillon; soupe, panade. » C'est le « brouet clair » de La Fontaine.

8. *Lagena* (λάγηνος). Sorte de carafon enflé comme une gourde, à col étroit et court, et reposant sur un pied. Le fabuliste français a fort bien traduit : « un vase à long col et d'étroite embouchure. »

INDEX

PHÆDRI FABULARUM

LIBER PRIMUS

LIBER II

LIBER III

LIBER IV

LIBER V

APPENDIX FABULARUM PHÆDRI

NUPER EDITARUM

P. DESBILLONS FABULÆ

FINIS INDICIS

---

35 729. — Tours, imprimerie MAME.

EXTRAIT DU CATALOGUE DES CLASSIQUES LATINS

Grammaire latine, à l'usa ... bbé par M. l'abbé RAGON. . . 0 75

Petite Grammaire latine ... bbé E. RAGON. 2 25

Premiers exercices lati ... LE- ... 2 »

Exercices latins sur la ... M. l'abbé RAGON. . . . .

Règles pour l'emploi des ... **la syntaxe latine de Ragon**, par M. l'abbé ROSSIGNOL. 0 50

Grammaire latine de Lhomond, revue par M. l'abbé MAUNOURY. . 1 60

Grammaire latine de Lhomond, édition ... par M. l'abbé L. MINGASSON. 1 60

Prosodie latine, par le R. P. BAINVEL 1 25

Métrique latine, par le R. P. BAINVEL 2 25

Versions latines (Textes choisis de) **et sujets de compositions latines et françaises**, disposés en 24 feuillets détachés (Séries A, B et C) : CLASSES DE SIXIÈME, CINQUIÈME, QUATRIÈME TROISIÈME, SECONDE ET RHÉTORIQUE. Chaque Brochure . . . . » 40

Anthologie de poëtes latins, par M. l'abbé LE BEL. 1 60

Bible latine des étudiants, par M. l'abbé VUILLAUME . . . . 3 »

César. — De Bello Gallico commentarii, par M. l'abbé BOUÉ. . . . 1 75

César. — De Bello Gallico commentarii, par M. l'abbé COLLENOT. . 1 40

Cicéron. — Pro Archia poeta, par M. l'abbé RAGON. 0 25

Cicéron. — De Amicitia dialogus, par M. l'abbé A. BOUÉ 0 50

Cicéron — In L. Catilinam orationes, par M. l'abbé BOUÉ. 0 75

Cicéron. — De Senectute, par M. l'abbé LECHATELLIER. 0 40

Cicéron. — De Suppliciis, par M. l'abbé A. BOUÉ. . . . . 1 »

Cicéron. — Lettres choisies, par M. l'abbé JUET. 1 60

Cicéron. — De Officiis, livre I[er], par M. l'abbé DELABAR. 1 25

Cicéron. — Somnium Scipionis, par M. GROSJEAN. 0 30

Cicéron. — Pro Milone, par M. l'abbé LECHATELLIER. 0 40

... rip- ... MARIN. 1 40

Justin. — Extraits, par M. l'abbé A. BOUÉ. . . . . 1 »

Lucrèce. — Extraits, par M. l'abbé E. RAGON 1 50

Morceaux choisis des Pères de l'Eglise latine, par M. MONIER. CLASSES DE CINQUIÈME, QUATRIÈME ET TROISIÈME. Chaque vol. . . 2 »

Narrations choisies de Tite-Live et de quelques écrivains latins, par M. l'abbé FAVRE. 1 50

Novum Testamentum 1 35

Ovide. — Choix de Métamorphoses, par M. l'abbé LECHATELLIER. . . 1 25

Pline le Jeune. — Choix de lettres, par M. ROCHETTE. 1 50

Quinte-Curce. — Histoire d'Alexandre, par M. l'abbé VAUCHELLE. . . . . 2 »

Salluste. — Catilina et Jugurtha, par M. GUILLAUD. . . . . 1 »

Salluste. — Catilina et Jugurtha, par les RR. PP. GUILBERT et BERNIER 1 40

Tacite. — Agricolæ vita, par M. CLIQUENNOIS. 0 30

Tacite. — Dialogue des orateurs, par M. l'abbé FOREST. 0 60

Tacite. — Histoires, livres I et II, par M. l'abbé LECHATELLIER. 1 50

Tacite. — Extraits des Annales par M. l'abbé PETITMANGIN. 1 75

Tacite. — La Germanie, par M. l'abbé PETITMANGIN. 0 75

Térence. — Les Adelphes, par M. l'abbé A. BOUÉ. 0 80

Tite-Live. — Livre XXI, par M. l'abbé FAVRE. 0 80

Tite-Live. — Livres XXI, XXII, par M. l'abbé VAUCHELLE 1 40

Tite-Live. — Livres XXIII, XXIV et XXV, par M. l'abbé VAUCHELLE 1 80

Virgile. — Œuvres, par M. l'abbé LECHATELLIER. 2 25

(AVRIL 1912).

35 729. — Tours, impr. Mame.